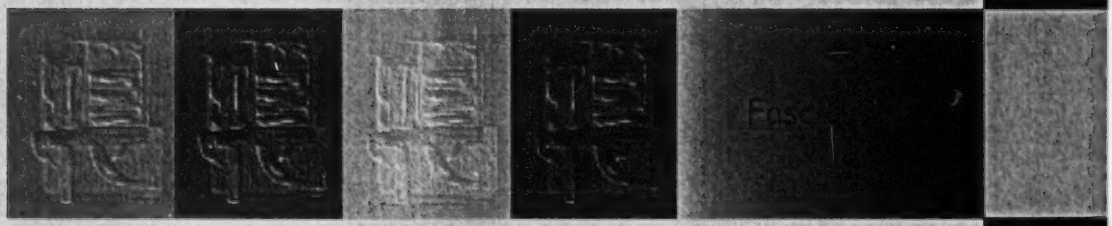
Office québécois de la langue française

Suivi de la situation linguistique

Langue du travail : indicateurs relatifs à l'évolution de la population active et à l'utilisation des langues au travail en 2001



Québec

Langue du travail : indicateurs relatifs à l'évolution de la population active et à l'utilisation des langues au travail en 2001

Office québécois de la langue française

Québec

Conception et réalisation de la couverture : Michel Allard Avel

Mise en pages : Jacques L. Frenette
Révision linguistique : Lise Harou
Responsable de l'édition : Lise Harou

Dépôt légal : 2006
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
© Gouvernement du Québec

ISBN 2-550-46345-5

Préface

Conformément aux dispositions de l'article 160 de la Charte de la langue française, l'Office québécois de la langue française a le mandat de surveiller l'évolution de la situation linguistique au Québec et d'en faire rapport au ministre, au moins tous les cinq ans, notamment en ce qui a trait à l'usage et au statut de la langue française ainsi qu'aux comportements et attitudes des différents groupes linguistiques.

Afin de s'acquitter de ce mandat, l'Office doit établir « les programmes de recherche nécessaires à l'application de la présente loi. Il peut effectuer ou faire effectuer les études prévues par ces programmes ».

Considérant l'importance du mandat de francisation des entreprises et de l'Administration qui lui est dévolu et après qu'il ait dressé un portrait général de la situation démolinguistique au Québec à partir des données linguistiques des trois derniers recensements (Fascicule 1 : *Les caractéristiques linguistiques de la population du Québec : profil et tendances 1991-2001*), il apparaissait judicieux que l'Office élabore ensuite un fascicule d'indicateurs portant sur la langue du travail. Ainsi, en plus de faire état du contexte des langues utilisées au travail en mettant à jour huit indicateurs sur la population active et le marché du travail au Québec, le présent fascicule, le deuxième de la collection « Suivi de la situation linguistique », examine des données recueillies, pour la première fois, par Statistique Canada sur les langues utilisées au travail. Il élabore sur cette base onze indicateurs inédits sur l'utilisation du français, de l'anglais et des autres langues au travail en 2001.

Ce deuxième fascicule a été préparé par M^me^ Virginie Moffet, agente de recherche à l'Office, sous la supervision de M. Pierre Bouchard, directeur de la recherche. Je les remercie vivement des efforts nourris qu'ils ont consentis à la rédaction de ce manuscrit, qui permettra d'enrichir les connaissances sur l'état de la situation linguistique au Québec. Il m'importe également de souligner tout le travail accompli par les membres du Comité de suivi de la situation linguistique et les membres de l'Office pour valider ces indicateurs et en tirer les conclusions qui s'imposent.

France Boucher
Présidente-directrice générale

Table des matières

Préface 3

Introduction 7

Première partie 9

Population active et marché du travail, 1991, 1996, 2001 9

Introduction 11

Indicateur 2.1 Participation au marché du travail par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 13

Indicateur 2.2 Taux de chômage et répartition des emplois selon la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 16

Indicateur 2.3 Population active possédant un diplôme postsecondaire par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 19

Indicateur 2.4 Population active selon le plus haut diplôme obtenu par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 23

Indicateur 2.5 Population active selon la connaissance du français et de l'anglais, la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 26

Indicateur 2.6 Population active selon la profession, la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 30

Indicateur 2.7 Connaissance de l'anglais et du français chez la population active par profession, langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 33

Indicateur 2.8 Population active selon le secteur d'activité économique par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001 36

Deuxième partie 39

Langue de travail, 2001 39

Introduction 41

Indicateur 2.9 Principale langue de travail selon le lieu de travail, 2001 43

Indicateur 2.10 Principale langue de travail selon la langue maternelle et le lieu de travail, 2001 45

Indicateur 2.11 Principale langue de travail selon la langue utilisée à la maison et le lieu de travail, 2001 48

Indicateur 2.12 Lien entre la principale langue de travail, la langue parlée le plus souvent à la maison et la langue maternelle, 2001 51

Indicateur 2.13 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le lieu de travail, 2001 57

Indicateur 2.14 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon la langue maternelle et le lieu de travail, 2001 60

Indicateur 2.15 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon la langue utilisée à la maison et le lieu de travail, 2001 64

Indicateur 2.16 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'activité économique et le lieu de travail, 2001 69

Indicateur 2.17 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'activité économique, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001 74

Indicateur 2.18 Principale langue de travail selon la profession, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001 80

Indicateur 2.19 Principale langue de travail selon la période d'immigration, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001 84

Conclusion 87

Annexe

Tableaux (en chiffres absolus) relatifs à certains indicateurs 91

Introduction

La langue du travail constitue un domaine majeur d'application de la Charte de la langue française. En effet, elle consacre le droit fondamental de tout Québécois de travailler en français (L.Q., 1977, c.5, a.4), visant ainsi à faire du français « la langue normale et habituelle du travail » (L.Q., 1977, c.5, préambule). Depuis plus de 25 ans, beaucoup d'efforts ont été consentis à cette question et ils devront être en partie reconduits dans un contexte où la mondialisation, la pression de l'anglais dans les communications de travail et l'attrait encore prédominant de l'anglais chez les immigrants affectent les pratiques linguistiques au travail.

Dans une telle situation, il importe de poser un diagnostic le plus précis possible en regard de la langue de travail. Cette opération n'est cependant pas aussi évidente que l'on pourrait le souhaiter. Il n'y a pas de définition claire de ce qu'est le « travail en français », du moins si on considère les perceptions des travailleurs eux-mêmes. Et c'est évidemment la même chose pour le « travail en anglais ». Pour les travailleurs, il y a, par exemple, des frontières linguistiques (entreprises faisant des affaires à travers le monde/ entreprises locales) et des milieux géolinguistiques (entreprises situées à l'extérieur de l'île de Montréal/ entreprises situées dans l'île) qui délimitent ou imposent l'utilisation du français ou de l'anglais, sans oublier les caractéristiques individuelles qui orientent les personnes concernées vers des lieux de travail où elles peuvent notamment mettre à profit leurs compétences linguistiques. De plus, l'intensité d'utilisation d'une langue peut varier selon les divers critères propres aux tâches des travailleurs (temps de communication, accomplissement de tâches plus ou moins régulières, espace d'utilisation de la langue, etc.).

Les indicateurs de ce fascicule contribueront sûrement à répondre à toutes ces questions. Une première série d'indicateurs permet de rendre compte (1991-2001) de la place occupée par différents groupes linguistiques sur le marché du travail, de leur niveau de scolarité, de leurs compétences linguistiques et de leur professionnalisation différentielle. Quant à la deuxième série, elle traite de l'utilisation des langues au travail (en 2001) avec toutes les imprécisions que cette notion d'utilisation comporte, les travailleurs utilisant selon leurs perceptions au moins une langue principale et parfois une ou plusieurs langues complémentaires.

Les données utilisées pour l'élaboration des indicateurs de ce fascicule proviennent exclusivement de commandes spéciales faites à Statistique Canada[1]. Il importe cependant de souligner que ces données comportent des imperfections plus ou moins quantifiables résultant de l'instrument de collecte (ex.: modifications apportées aux questions linguistiques générales [ordre des questions, ajout de nouvelles questions et choix de réponses en fonction de la langue

1 L'information est utilisée avec la permission de Statistique Canada. Il est interdit aux utilisateurs de reproduire les données et de les rediffuser, telles quelles ou modifiées, à des fins commerciales sans le consentement exprès de Statistique Canada. On peut se renseigner sur l'éventail des données de Statistique Canada en s'adressant aux bureaux régionaux de Statistique Canada, en se rendant sur le site Web de l'organisme à http://www.statcan.ca ou en composant sans frais 1-800-283-1136.

du questionnaire][2]), de la collecte elle-même (ex. : sous-dénombrement de certaines populations)[3] et du traitement des données recueillies. Statistique Canada corrobore d'ailleurs ce fait en affirmant qu'« une comparaison dans le temps des données de recensement ne saurait être robuste si elle n'est accompagnée d'énoncés exposant clairement les modifications survenues d'un recensement à l'autre, qu'ils aient trait au libellé des questions, aux instructions connexes, à la couverture[4], à la collecte, aux procédures de contrôle et d'imputation, etc.[5] ».

En outre, ces données ne sont pas toujours tout à fait comparables dans le temps. En effet, il nous a été impossible de procéder à des comparaisons directes avec certains indicateurs publiés par le Conseil de la langue française en 1995, plus particulièrement ceux qui se réfèrent à la Classification des professions de 1971 puisqu'elle a été remplacée par la Classification type des professions de 1991 (historique)[6] et ceux qui se réfèrent à la Classification des activités économiques de 1970 qui a été remplacée par la Classification type des industries de 1980[7]. Des commandes spéciales ont cependant été faites à Statistique Canada de façon à obtenir les meilleures correspondances possibles avec ces indicateurs. Notons toutefois que les comparaisons, même si elles sont faites avec la plus grande prudence, seront tout de même imparfaites.

Les indicateurs faisant partie de ce fascicule sont généralement présentés selon le modèle suivant : un texte descriptif de quelques paragraphes, un tableau et un graphique[8]. Pour simplifier les tableaux, leur description et leur analyse, les données portant sur la langue ont été groupées en cinq catégories : 1) le français, 2) l'anglais, 3) une catégorie résiduelle formée de toutes les autres langues[9], 4) le français et l'anglais et 5) les autres multiples[10].

---

2 Des changements importants ont en effet été apportés par Statistique Canada aux questions relatives à la langue (connaissance du français et de l'anglais, langues parlées à la maison et langue maternelle) et les effets de ces changements ont pu être estimés (voir C. Castonguay (2005). *Les indicateurs généraux de vitalité des langues au Québec : comparabilité et tendances 1971-2001*, coll. « Suivi de la situation linguistique », Étude 1). De ce fait, il a été décidé d'éviter le plus possible les comparaisons avec les données des recensements antérieurs à 1991.

3 Castonguay, Charles (2005). *Incidence du sous-dénombrement et des changements apportés aux questions de recensement sur l'évolution de la composition linguistique de la population du Québec entre 1991 et 2001*, Office québécois de la langue française, Montréal, coll. « Suivi de la situation linguistique », Étude 3.

4 On entend par *couverture* la mesure par laquelle les données recueillies correspondent à la population visée. C'est dans ce contexte que l'on parle de *sur-dénombrement* et de *sous-dénombrement*.

5 Statistique Canada (1993). *Langue maternelle. Rapports techniques du recensement de 1991*, Ottawa, Ministère de l'Industrie, p. 26.

6 Statistique Canada (2001). *Dictionnaire du recensement de 2001*, catalogue n° 92-378-XIF, Ottawa, Ministère de l'Industrie, p. 31-33.

7 *Ibid.*, p. 17-19.

8 Les graphiques présentés ne reproduisent pas nécessairement les mêmes données que celles qui sont présentées dans les tableaux. Ils sont plutôt utilisés pour mettre en évidence une information qu'il serait difficile de faire ressortir autrement.

9 Les tableaux et graphiques où seules les catégories français, anglais et tierce sont présentées ne prennent en compte que les réponses uniques sans répartition des réponses multiples.

10 Cette catégorie regroupe les catégories suivantes : langue française et autre, langue anglaise et autre, langue française, anglaise et autre.

Première partie

Population active et marché du travail, 1991, 1996, 2001

Introduction

Dans le premier volet de ce fascicule, le lecteur trouvera, entre autres choses, la mise à jour des *Indicateurs de la langue du travail au Québec* publiés par le Conseil de la langue française en 1995. Nous y dresserons le portrait de la population active de 1991 à 2001 selon la langue maternelle et le lieu de résidence tout en tenant compte de certaines caractéristiques comme le taux de chômage, le niveau de scolarité, la connaissance des langues, la profession et le secteur d'activité économique.

À l'aide de certaines références à la situation antérieure à 1991, nous dégagerons les grandes tendances qui prennent forme ou se consolident entre 1991 et 2001.

Indicateur 2.1 Participation au marché du travail par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

La population active[1] du Québec a crû de 5,8% passant de 3 537 640 en 1991 à 3 742 485 en 2001[2]. Cette croissance a été fort inégale de 1991 à 2001 selon les régions à l'étude. Alors que dans l'île de Montréal elle est presque nulle (0,03%) et qu'elle est de 3,5% à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal (RMR), cette croissance atteint 19% dans la couronne de Montréal (graphique 2.1a).

Contrairement au nombre de personnes actives qui a augmenté de 1991 à 2001, le taux d'activité[3] a diminué de 0,9% au Québec. De 65,1% qu'il était en 1991, le taux d'activité est descendu à 62,3% en 1996 pour remonter à 64,2% en 2001 (tableau 2.1).

L'intensité de la diminution du taux d'activité varie selon la langue maternelle. En effet, on trouve une diminution de 0,7%, tant chez les personnes de langue maternelle française du Québec que chez celles de langue maternelle anglaise, alors que cette diminution atteint les 2,8% chez les personnes de langue maternelle tierce. En 2001, le plus fort taux d'activité se trouvait pour l'ensemble du Québec chez les personnes de langue maternelle française (64,9%), alors qu'il était de 63,1% chez celles de langue maternelle anglaise et de 59,6% chez celles de langue maternelle tierce.

La situation est différente dans le cas de l'île de Montréal. Alors qu'en 1991 et 1996, la population active de langue maternelle anglaise affichait des taux de participation plus élevés de 0,6% et 0,7% que ceux de la population de langue maternelle française, cette situation s'est inversée en 2001.

Enfin, la proportion de personnes actives de langue maternelle française dans la population active du Québec n'a pas bougé (81,8%) de 1991 à 2001. Par ailleurs, la proportion de personnes de langue maternelle anglaise est passée de 8,6% à 7,5% et celle de langue maternelle tierce de 8,7% à 9,6%. Le graphique 2.1b illustre la situation pour les résidents de l'île de Montréal où la proportion de personnes actives de langue maternelle française est passée de 56,2% en 1991 à 54,4% en 2001, pendant que l'écart se creusait entre les proportions de personnes actives de langue maternelle anglaise et de langue maternelle tierce.

En bref

Malgré une croissance de 5,8% de la population active du Québec, le taux d'activité a connu entre 1991 et 2001 une régression de 0,9%, plus particulièrement chez les personnes de langue maternelle tierce. En 2001, le taux d'activité était plus élevé chez les personnes actives de langue maternelle française (64,9%) que chez les autres groupes linguistiques du Québec.

---

1 La population active comprend les personnes qui détiennent un emploi et les chômeurs.

2 La taille de la population active a même diminué de 1 430 personnes de 1991 à 1996.

3 Le taux d'activité est le pourcentage obtenu en divisant le nombre de personnes actives par le nombre de personnes de 15 ans ou plus, à l'exclusion des pensionnaires d'établissements institutionnels.

Tableau 2.1

Pourcentage de personnes actives[a] dans la population de 15 ans ou plus par langue maternelle

Ensemble du Québec, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001

Lieu de résidence/Langue maternelle	% de personnes actives			Nombre de personnes de 15 ans ou plus		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Ensemble du Québec						
Français	65,6	63,1	64,9	4 409 510	4 583 560	4 716 725
Anglais	63,8	61,4	63,1	478 250	465 020	444 310
Autre langue	62,4	57,4	59,6	491 575	551 765	599 960
Anglais et français	58,9	55,4	57,2	29 220	36 410	36 855
Autres multiples[b]	64,7	59,1	62,9	24 680	36 715	34 500
Total - Langue maternelle	65,1	62,3	64,2	5 433 245	5 673 470	5 832 350
RMR de Montréal						
Français	68,1	65,6	67,8	1 679 430	1 779 005	1 852 105
Anglais	65,2	62,6	64,1	349 630	334 975	321 540
Autre langue	62,8	57,5	59,9	440 950	493 735	534 925
Anglais et français	60,3	57,1	58,2	16 895	21 575	21 265
Autres multiples[b]	65,0	59,8	63,3	22 085	32 755	31 390
Total - Langue maternelle	66,7	63,6	65,7	2 508 985	2 662 050	2 761 215
Île de Montréal						
Français	64,5	61,7	64,7	817 160	773 510	787 695
Anglais	65,1	62,4	64,0	261 930	248 770	237 750
Autre langue	61,8	56,2	58,9	360 120	397 385	428 925
Anglais et français	57,8	54,5	56,9	10 275	12 485	12 550
Autres multiples[b]	64,1	58,8	62,2	17 735	26 155	24 990
Total - Langue maternelle	63,9	60,2	62,8	1 467 215	1 458 300	1 491 910

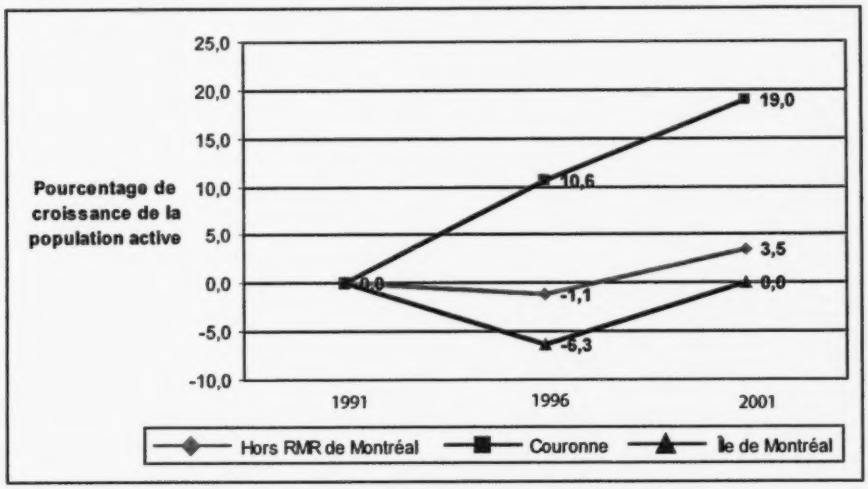
a: Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).
b: Langues maternelles française et autre, anglaise et autre ainsi que française, anglaise et autre.

Source: Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0804.

Graphique 2.1a

Pourcentage de croissance de la population active selon le lieu de résidence

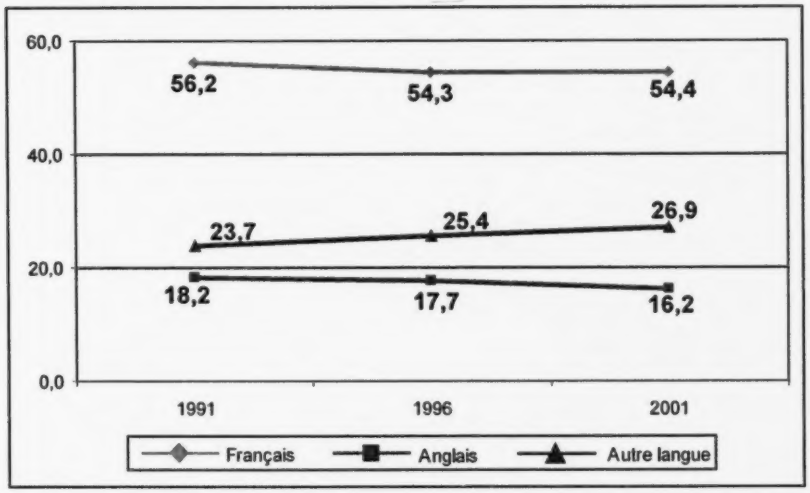
Hors région métropolitaine de Montréal, Île de Montréal, Couronne de Montréal, 1991, 1996, 2001



Graphique 2.1b

Pourcentage de la population active selon la langue maternelle

Île de Montréal, 1991,1996, 2001



Indicateur 2.2 Taux de chômage et répartition des emplois selon la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

Taux de chômage

Entre 1991 et 2001, le taux de chômage[1] au Québec a chuté de 3,9%, passant de 12,1% à 8,2% et on observe la même tendance dans les autres régions à l'étude.

L'ampleur de la chute du taux de chômage au Québec diffère selon la langue maternelle: 3,4% pour la population de langue maternelle anglaise, 3,8% pour celle de langue maternelle française et 4,4% pour celle de langue maternelle tierce (graphique 2.2a).

Tout au long de la décennie, la population active de langue maternelle française a maintenu un taux de chômage plus faible que les populations de langue maternelle anglaise et de langue maternelle tierce (tableau 2.2). En 2001, la population de langue maternelle française du Québec affichait un taux de chômage de 7,7%, alors que celui de la population de langue maternelle anglaise était de 8,6%, la population de langue maternelle tierce montrant un taux passablement plus élevé (12,1%). Contrairement aux décennies 70 et 80, la population de langue maternelle française n'est donc plus défavorisée face au chômage. En effet, d'après les recensements de 1971 et de 1981, le taux de chômage de la population québécoise de langue maternelle française dépassait 10%, tandis qu'il se situait entre 8,0% et 9,3% pour les autres groupes linguistiques[2].

Répartition des emplois

Au cours de la décennie 1991-2001, la répartition des emplois[3] selon la langue maternelle a peu évolué dans le cas de la population de langue maternelle française qui détenait entre 82,2% et 82,5% des emplois au Québec. Par ailleurs, au cours de cette même période, il y a eu changement dans la répartition des emplois, tant pour la population de langue maternelle anglaise que pour celle de langue maternelle tierce. En 1991, la proportion d'emplois occupés par les personnes de langue maternelle anglaise était plus élevée que celle observée chez les personnes de langue maternelle tierce. Cette situation s'est cependant inversée en 1996 et a continué dans le même sens en 2001 (graphique 2.2b).

Dans l'île de Montréal, la situation observée est quelque peu différente: la répartition des emplois occupés par la population de langue maternelle française était à la baisse (de 57,1% en 1991 à 55,4% en 2001), tandis que l'écart entre la population de langue maternelle anglaise et celle de langue maternelle tierce s'est agrandi, si bien qu'en 2001, plus du quart des emplois étaient occupés par des personnes de langue maternelle tierce (25,9%) et 16,4% par des travailleurs de langue maternelle anglaise.

En bref

Entre 1991 et 2001, la population active de langue maternelle française du Québec est celle où l'on trouve le plus faible taux de chômage (7,7% en 2001) et où la part des emplois est la plus stable. Dans le cas des deux autres groupes linguistiques, il y a eu changement dans la répartition des emplois, la population de langue maternelle anglaise perdant des emplois au profit de la population de langue maternelle tierce.

---

1 Nombre de personnes en chômage par rapport au nombre total de personnes actives.

2 Conseil de la langue française (1995). *Indicateurs de la langue du travail au Québec*, édition 1994, Québec, Gouvernement du Québec, p. 17.

3 Proportion de personnes qui détiennent un emploi.

Tableau 2.2

Taux de chômage, distribution (en %) des emplois et répartition de la population active[a] par langue maternelle

Ensemble du Québec, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001

Lieu de résidence/	Taux de chômage			Pourcentage des emplois			Population active[a]		
Langue maternelle	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Ensemble du Québec									
Français	11,5	11,1	7,7	82,2	82,5	82,3	2 892 400	2 892 250	3 061 370
Anglais	12,0	11,9	8,6	8,6	8,1	7,5	305 310	285 575	280 460
Autre langue	16,5	17,5	12,1	8,2	8,4	9,2	306 750	316 505	357 855
Français et anglais	14,9	16,1	11,5	0,5	0,5	0,5	17 215	20 185	21 095
Autres multiples[b]	18,1	21,9	14,3	0,4	0,5	0,5	15 975	21 690	21 700
Total (N[bre])	12,1	11,8	8,2	3 110 795	3 119 135	3 434 265	3 537 640	3 536 210	3 742 485
RMR de Montréal									
Français	10,4	9,6	6,1	69,3	70,3	70,2	1 144 165	1 167 155	1 255 155
Anglais	11,5	11,0	8,1	13,7	12,4	11,3	228 065	209 745	206 140
Autre langue	16,7	17,4	11,8	15,6	15,6	16,8	277 040	283 745	320 645
Français et anglais	14,4	15,8	10,7	0,6	0,7	0,7	10 180	12 310	12 370
Autres multiples[b]	17,8	22,1	14,3	0,8	1,0	1,0	14 365	19 600	19 875
Total (N[bre])	11,7	11,2	7,5	1 477 800	1 502 380	1 678 720	1 673 800	1 692 560	1 814 175
Île de Montréal									
Français	11,7	10,9	7,5	57,1	55,8	55,4	526 675	476 955	509 775
Anglais	11,8	11,3	8,3	18,5	18,1	16,4	170 550	155 235	152 230
Autre langue	17,4	18,6	12,8	22,6	23,9	25,9	222 465	223 350	252 530
Français et anglais	14,9	16,4	12,1	0,6	0,7	0,7	5 940	6 810	7 140
Autres multiples[b]	17,7	24,3	15,4	1,2	1,5	1,5	11 370	15 380	15 550
Total (N[bre])	13,2	13,2	9,2	813 560	761 680	850 645	936 995	877 740	937 230

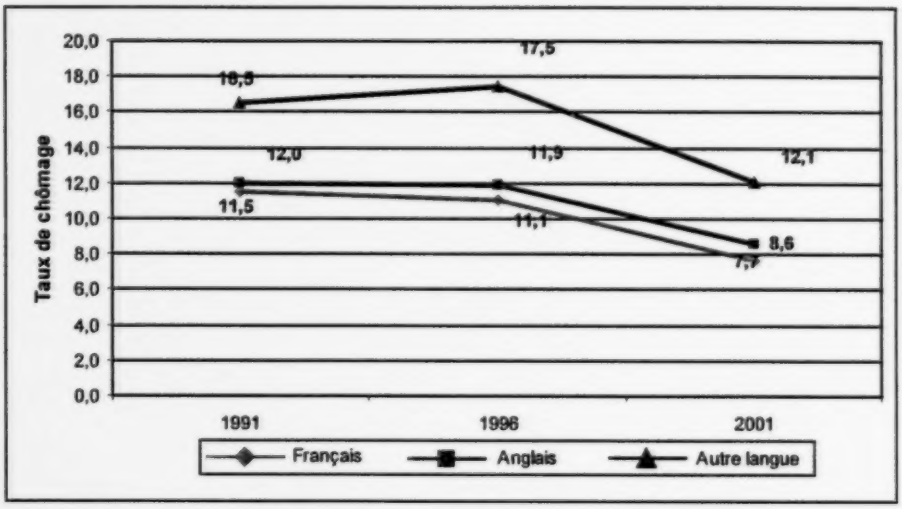
a: Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).
b: Langues maternelles française et autre, anglaise et autre, française, anglaise et autre.

Source: Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0804.

Graphique 2.2a

Taux de chômage par langue maternelle

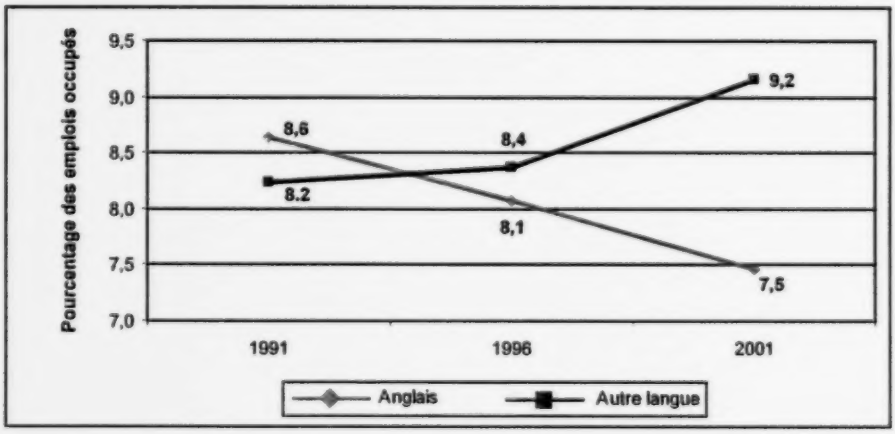
Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001



Graphique 2.2b

Pourcentage des emplois occupés par langue maternelle

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.3 Population active possédant un diplôme postsecondaire par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

Le niveau de scolarité des personnes actives n'a cessé de croître partout au Québec. De 55,8 % qu'il était en 1991, le taux de personnes actives ayant un diplôme supérieur ou égal au niveau collégial[1] au Québec est passé à 59,2 % en 1996 pour atteindre 62,8 % en 2001 (tableau 2.3a).

Comme lors des deux précédentes décennies[2], la position relative des personnes actives de langue maternelle française s'est améliorée dans l'ensemble du Québec bien que ces dernières demeurent toujours les moins scolarisées. En 2001, 61,8 % des personnes actives de langue maternelle française, 65,2 % de langue maternelle tierce et 69,4 % de langue maternelle anglaise avaient un diplôme égal ou supérieur au niveau collégial.

Cette amélioration qu'a connue la population active de langue maternelle française, notamment chez les moins de 35 ans, a permis de rattraper, et même de dépasser, la population de langue maternelle tierce du même âge, mais, dans le cas des 35 ans ou plus, celle-là a continué à accuser du retard.

Dans le cas de la RMR de Montréal, la situation est différente (tableau 2.3b). La population active de langue maternelle française était, en général, plus scolarisée que celle de langue maternelle tierce, celle-ci ayant cependant quasi réussi à combler ce retard en 2001 (66,0 % par rapport à 65,7 %). Et la population active de langue maternelle anglaise a continué à être plus scolarisée que la population de langue maternelle française, mais il y a aussi eu une scolarisation légèrement plus rapide au sein de cette dernière, plus particulièrement chez les personnes de 54 ans et moins.

Dans l'île de Montréal (graphique 2.3), la situation de la population active de langue maternelle française apparaît encore plus favorable puisque sa proportion de diplômés postsecondaires se rapproche de celle de langue maternelle anglaise (respectivement 61,4 % et 69,0 % en 1991 et 71,5 % et 76,3 % en 2001). Quant à la population active de langue maternelle tierce, malgré une amélioration de 10,5 % de son taux de diplomation postsecondaire (de 55,4 % en 1991 à 65,9 % en 2001), elle accuse toujours un retard de 5,6 % par rapport à la population de langue maternelle française et de 10,4 % par rapport à celle de langue maternelle anglaise.

En bref

Les personnes actives de langue maternelle française affichent un taux de diplomation postsecondaire généralement inférieur à celui des autres groupes linguistiques, mais leur position relative s'est légèrement améliorée depuis 1991.

---

1 Sont inclues dans cette catégorie les personnes actives dont le plus haut niveau de scolarité atteint correspond aux études collégiales seulement (y compris les écoles de métiers), aux études universitaires sans et avec grade universitaire.

2 Conseil de la langue française (1995). *Indicateurs de la langue du travail au Québec*, édition 1994, Québec, Gouvernement du Québec, p. 18.

Tableau 2.3a

Pourcentage de la population active[a] possédant un diplôme postsecondaire[b] selon l'âge et la langue maternelle

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

	% de diplômés postsecondaires			Nombre de personnes actives		
Langue maternelle/ Groupe d'âge	**1991**	**1996**	**2001**	**1991**	**1996**	**2001**
Français						
15-24 ans	58,9	60,9	62,5	477 355	424 485	488 135
25-34 ans	63,1	68,9	75,8	860 565	720 120	621 570
35-44 ans	55,3	57,3	62,5	790 525	862 400	879 935
45-54 ans	47,0	52,6	56,0	508 170	632 955	750 465
55-64 ans	35,4	39,9	45,8	220 590	222 295	283 530
65 ans ou plus	37,4	43,1	41,9	35 210	29 995	37 730
Tous les groupes d'âge	55,0	58,2	61,8	2 892 400	2 892 250	3 061 370
Anglais						
15-24 ans	65,7	68,9	67,8	54 785	42 245	43 900
25-34 ans	67,8	73,0	79,0	85 265	74 555	59 975
35-44 ans	64,5	66,7	69,0	76 040	75 545	74 575
45-54 ans	59,2	64,2	66,6	51 950	60 140	64 125
55-64 ans	51,3	58,6	62,7	28 950	25 815	30 045
65 ans ou plus	51,3	53,4	58,4	8 320	7 265	7 845
Tous les groupes d'âge	63,1	67,1	69,4	305 310	285 575	280 460
Autre						
15-24 ans	60,6	60,9	61,0	47 790	39 635	42 780
25-34 ans	64,9	69,5	75,6	85 815	89 200	90 050
35-44 ans	57,9	64,1	68,4	76 665	84 285	102 835
45-54 ans	46,1	53,4	59,7	56 165	63 990	77 740
55-64 ans	37,2	42,9	50,0	33 580	33 255	37 115
65 ans ou plus	45,7	48,4	52,7	6 740	6 135	7 350
Tous les groupes d'âge	55,6	60,5	65,2	306 750	316 505	357 855
Tous les groupes linguistiques						
15-24 ans	59,7	61,6	62,8	586 950	513 615	582 190
25-34 ans	63,6	69,4	76,0	1 041 245	895 330	782 245
35-44 ans	56,3	58,6	63,6	951 130	1 033 370	1 068 890
45-54 ans	48,0	53,7	57,1	621 295	764 885	900 640
55-64 ans	37,3	42,0	47,8	285 935	284 655	354 715
65 ans ou plus	41,0	45,8	46,1	51 080	44 350	53 825
Tous les groupes d'âge	55,8	59,2	62,8	3 537 640	3 536 210	3 742 485

a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

b : Sont inclues dans cette catégorie les personnes actives dont le plus haut niveau de scolarité atteint correspond aux études collégiales seulement (y compris les écoles de métiers), aux études universitaires sans et avec grade universitaire.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0804.

Tableau 2.3b

Pourcentage de la population active[a] possédant un diplôme postsecondaire selon l'âge et la langue maternelle

RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001

Langue maternelle/Groupe d'âge	% de diplômés postsecondaires			Nombre de personnes actives		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Français						
15-24 ans	60,6	62,6	64,2	187 970	169 090	201 760
25-34 ans	67,3	73,3	79,4	345 790	302 475	272 060
35-44 ans	59,2	62,4	67,5	301 885	339 800	358 030
45-54 ans	51,0	56,0	60,0	202 830	251 610	292 785
55-64 ans	40,3	44,9	50,8	91 475	91 325	114 675
65 ans ou plus	43,8	48,6	49,2	14 210	12 865	15 845
Tous les groupes d'âge	58,7	62,4	66,0	1 144 165	1 167 155	1 255 155
Anglais						
15-24 ans	69,8	73,6	71,8	41 620	31 925	33 715
25-34 ans	71,5	77,1	82,9	64 710	55 685	45 665
35-44 ans	68,1	70,4	73,1	55 120	53 955	53 315
45-54 ans	62,8	68,1	70,9	38 365	43 135	45 690
55-64 ans	54,9	62,7	65,8	22 065	19 460	21 875
65 ans ou plus	55,5	57,8	63,5	6 175	5 595	5 870
Tous les groupes d'âge	66,9	71,1	73,5	228 065	209 745	206 140
Autre						
15-24 ans	62,4	63,9	62,9	43 490	35 185	38 150
25-34 ans	65,6	70,7	76,8	77 230	80 220	80 670
35-44 ans	57,7	63,8	68,7	68 725	75 170	91 950
45-54 ans	44,8	53,1	59,4	50 850	57 675	69 810
55-64 ans	36,7	42,0	49,3	30 745	29 985	33 590
65 ans ou plus	45,2	48,3	53,1	6 010	5 510	6 470
Tous les groupes d'âge	55,7	61,0	65,7	277 040	283 745	320 645
Tous les groupes linguistiques						
15-24 ans	62,3	64,2	64,9	278 195	241 685	279 285
25-34 ans	67,5	73,3	79,2	495 015	447 195	406 700
35-44 ans	60,1	63,6	68,4	431 605	477 500	511 800
45-54 ans	51,5	57,1	61,2	295 590	358 190	414 455
55-64 ans	41,9	46,8	52,5	146 370	143 230	173 120
65 ans ou plus	47,0	50,9	53,4	27 035	24 750	28 825
Tous les groupes d'âge	59,4	63,3	66,9	1 673 800	1 692 560	1 814 175

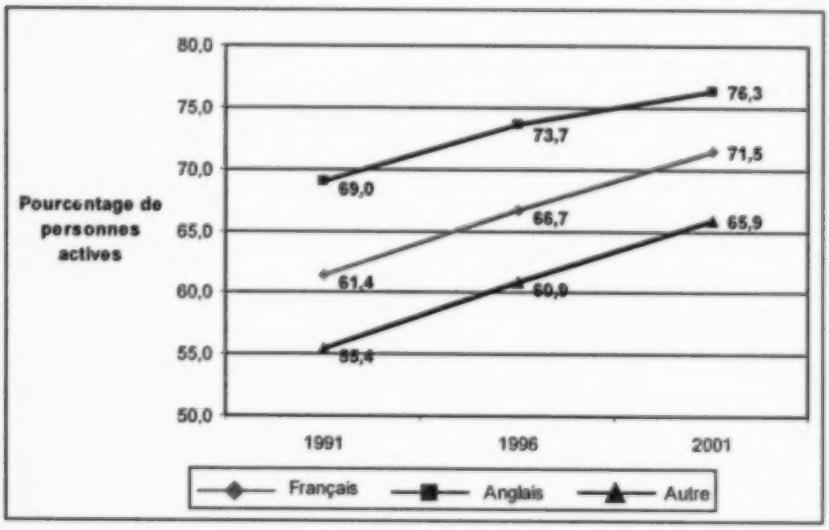
a: Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, nº Co-0804.

Graphique 2.3

Pourcentage de la population active possédant un diplôme postsecondaire selon la langue maternelle

Île de Montréal, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.4 Population active selon le plus haut diplôme obtenu par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

La proportion de personnes actives possédant un diplôme collégial[1] a augmenté au Québec de 1991 à 2001, peu importe le groupe linguistique (tableau 2.4)[2]. En 2001, les personnes actives de langue maternelle française affichent un plus haut taux de diplomation collégiale (36,0 %) que celles de langue maternelle anglaise (28,3 %) ou celles de langue maternelle tierce (26,7 %). Le graphique 2.4a, quant à lui, traduit les différences observées entre les personnes actives de langue maternelle française et celles des autres groupes linguistiques, notamment à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal où la proportion de diplômés du collégial est, d'un recensement à l'autre, nettement plus élevée chez les personnes actives de langue maternelle française que chez celles des autres groupes linguistiques.

La proportion de personnes actives possédant une scolarité universitaire sans diplôme ou un certificat inférieur au baccalauréat a très peu augmenté au Québec entre 1991 et 2001. Elle est plus élevée, en 2001, chez les personnes actives de langue maternelle anglaise (15,1 %) que chez celles de langue maternelle tierce (13,5 %) ou celles de langue maternelle française (9,4 %).

Par contre, la proportion de personnes actives possédant un grade universitaire, c'est-à-dire un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat, a augmenté de façon beaucoup plus marquée au sein de tous les groupes linguistiques au cours des dix années à l'étude. Même si une proportion croissante d'entre elles possèdent un grade universitaire (de 12,5 % en 1991 à 16,4 % en 2001), les personnes actives de langue maternelle française demeurent toutefois désavantagées par rapport à celles des autres groupes linguistiques. En effet, 26,0 % des personnes actives de langue maternelle anglaise et 25,0 % de celles de langue maternelle tierce possèdent un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat en 2001. Cela étant, la position relative des personnes actives de langue maternelle française de 25 à 44 ans s'est tout de même améliorée par rapport à celle de la population active de langue maternelle anglaise à l'égard de la diplomation universitaire avec grade. Et il en est ainsi dans l'île de Montréal (graphique 2.4b), où, de 1991 à 2001, la proportion de personnes actives de langue maternelle française possédant un grade universitaire est passée de 19,7 % à 27,3 %, demeurant légèrement supérieure à celle des actifs de langue maternelle tierce et comblant une partie de l'écart avec celle des personnes actives de langue maternelle anglaise.

En bref

La proportion de personnes actives de langue maternelle française possédant un diplôme équivalent ou supérieur au baccalauréat au Québec demeure, en 2001, en deçà de celle que l'on observe chez les personnes actives de langue maternelle anglaise ou celles de langue maternelle tierce. Toutefois, la situation s'est améliorée chez les personnes actives de langue maternelle française âgées de 25 à 44 ans et chez celles qui résident dans l'île de Montréal.

---

[1] Sont également comprises dans cette catégorie les personnes qui ont un certificat ou un diplôme d'une école de métiers.

[2] Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle. Pour les autres cas (les personnes ayant déclaré plus d'une langue maternelle), nous invitons le lecteur à consulter le tableau A2.4 en annexe.

Tableau 2.4

Distribution en (%) de la population active[a] selon le plus haut diplôme obtenu, par âge et langue maternelle

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

		Langue maternelle								
		Français			Anglais			Autre		
Groupe d'âge	Scolarité atteinte	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
15-24 ans	Primaire ou secondaire	41,1	39,1	37,5	34,3	31,1	32,2	39,4	39,1	39,0
	Collégiale (incl. métiers)	43,1	43,1	45,4	36,6	36,1	36,0	37,1	34,9	35,0
	Universitaire sans grade	10,6	11,0	11,2	20,3	21,6	21,3	16,6	17,3	17,2
	Universitaire avec grade	5,2	6,8	5,9	8,7	11,3	10,5	6,9	8,7	8,8
	Total (N^{bre})	477 355	424 485	488 135	54 785	42 245	43 900	47 790	39 635	42 780
25-34 ans	Primaire ou secondaire	36,9	31,1	24,2	32,2	27,0	21,0	35,1	30,5	24,4
	Collégiale (incl. métiers)	39,0	39,6	41,7	27,5	30,2	31,4	27,7	29,0	29,9
	Universitaire sans grade	8,8	9,4	10,0	15,1	14,3	14,9	14,5	14,7	14,9
	Universitaire avec grade	15,2	19,9	24,1	25,2	28,5	32,7	22,6	25,8	30,7
	Total (N^{bre})	860 565	720 120	621 570	85 265	74 555	59 975	85 815	89 200	90 050
35-44 ans	Primaire ou secondaire	44,7	42,7	37,5	35,5	33,3	31,0	42,1	35,9	31,6
	Collégiale (incl. métiers)	31,6	33,2	36,1	22,5	26,4	29,4	21,2	24,7	26,9
	Universitaire sans grade	9,0	8,6	9,0	15,8	14,0	13,1	13,1	13,2	14,2
	Universitaire avec grade	14,7	15,6	17,4	26,1	26,3	26,5	23,6	26,1	27,2
	Total (N^{bre})	790 525	862 400	879 935	76 040	75 545	74 575	76 665	84 285	102 835
45-54 ans	Primaire ou secondaire	53,0	47,4	44,0	40,8	35,8	33,4	53,9	46,6	40,3
	Collégiale (incl. métiers)	25,7	27,6	30,5	21,5	22,6	24,0	19,4	20,4	22,0
	Universitaire sans grade	8,6	9,1	8,9	13,5	13,6	14,2	8,5	10,6	11,8
	Universitaire avec grade	12,7	15,9	16,5	24,2	28,0	28,4	18,2	22,4	25,8
	Total (N^{bre})	508 170	632 955	750 465	51 950	60 140	64 125	56 165	63 990	77 740
55-64 ans	Primaire ou secondaire	64,6	60,1	54,2	48,7	41,4	37,3	62,8	57,1	50,0
	Collégiale (incl. métiers)	20,7	21,7	23,7	19,8	21,4	21,1	17,8	18,7	19,7
	Universitaire sans grade	5,7	6,7	7,8	12,0	12,6	13,7	6,4	7,2	8,7
	Universitaire avec grade	9,0	11,5	14,2	19,5	24,6	28,0	13,1	17,1	21,7
	Total (N^{bre})	220 590	222 295	283 530	28 950	25 815	30 045	33 580	33 255	37 115
65 ans ou plus	Primaire ou secondaire	62,6	56,9	58,1	48,7	46,6	41,6	54,3	51,6	47,3
	Collégiale (incl. métiers)	16,1	18,1	17,4	17,8	15,8	14,3	17,7	16,1	19,6
	Universitaire sans grade	5,9	6,5	7,2	13,2	11,1	13,5	9,3	9,0	7,0
	Universitaire avec grade	15,5	18,4	17,3	20,3	26,5	30,7	18,8	23,3	26,1
	Total (N^{bre})	35 210	29 995	37 730	8 320	7 265	7 845	6 740	6 135	7 350
Tous les groupes d'âge	Primaire ou secondaire	45,0	41,8	38,2	36,9	32,9	30,6	44,4	39,5	34,8
	Collégiale (incl. métiers)	33,6	34,0	36,0	25,9	27,3	28,3	24,7	25,5	26,7
	Universitaire sans grade	8,9	9,1	9,4	15,6	14,9	15,1	12,4	12,9	13,5
	Universitaire avec grade	12,5	15,2	16,4	21,6	24,9	26,0	18,5	22,1	25,0
	Total (N^{bre})	2 892 400	2 892 250	3 061 370	305 310	285 575	280 460	306 750	316 505	357 855

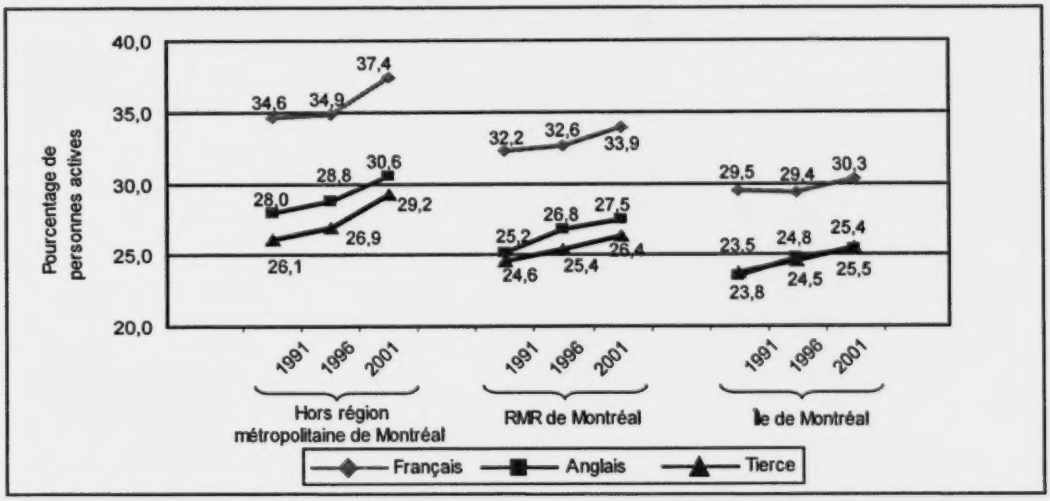
a: Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

Source: Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0804.

Graphique 2.4a

Pourcentage de la population active possédant un diplôme collégial[a] selon la langue maternelle et le lieu de résidence

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001

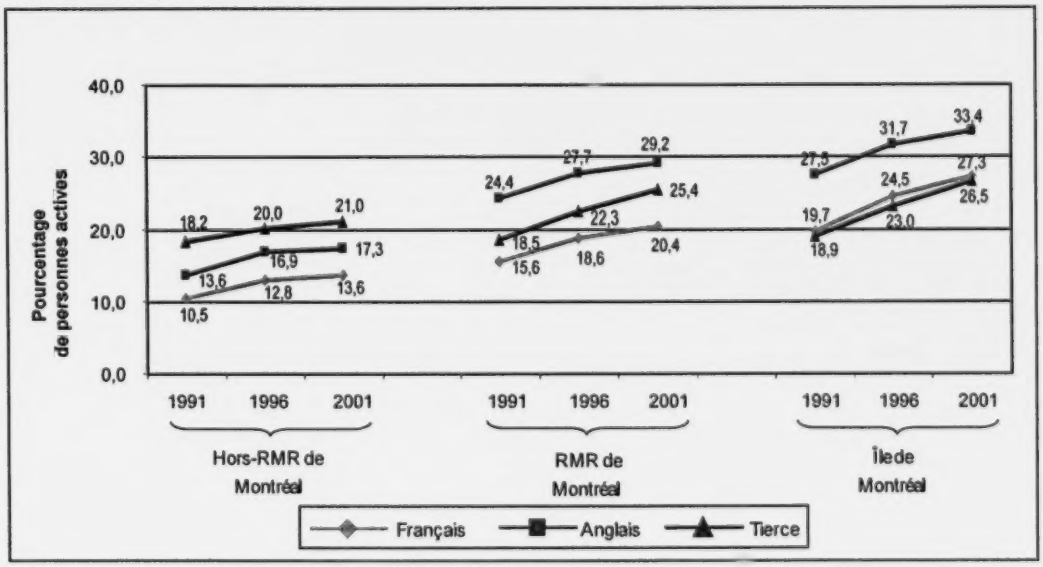


a : Sont également comprises dans cette catégorie les personnes qui ont un certificat ou un diplôme d'une école de métiers.

Graphique 2.4b

Pourcentage de la population active possédant un diplôme universitaire avec grade selon la langue maternelle et le lieu de résidence

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.5 Population active selon la connaissance du français et de l'anglais, la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

La connaissance du français est à la hausse partout au Québec (95,3 % en 1991 et 96,4 % en 2001). De plus, la proportion de personnes actives déclarant connaître à la fois le français et l'anglais[1] au Québec augmente (47,3 % en 1991 et 52,3 % en 2001) et cette tendance à la hausse est observée dans toutes les régions à l'étude, notamment dans l'île de Montréal, où 70,8 % de la population active s'estime bilingue[2] en 2001 (tableau 2.5a).

Cette évolution de la connaissance du français et de l'anglais affecte aussi tous les groupes linguistiques. Chez les personnes actives de langue maternelle française de l'ensemble du Québec, la proportion de bilingues a augmenté de recensement en recensement, mais elle demeure moins élevée que chez celles des autres groupes linguistiques[3]. Toutefois, dans l'île de Montréal, ce sont les personnes actives de langue maternelle tierce qui affichent le plus faible taux de bilinguisme (français-anglais) en 2001 (64,1 %) en comparaison de celles de langue maternelle française qui ont vu leur taux de bilingues passer de 64,3 % à 72,1 % en dix ans. Dès lors, il y a de moins en moins de personnes actives de langue maternelle française qui déclarent connaître exclusivement le français dans l'île : 35,6 % en 1991 par rapport à 27,8 % en 2001.

Quant aux personnes actives de langue maternelle anglaise, elles ont toujours été relativement plus bilingues (français-anglais) que les autres (tableau 2.5b). En 2001, plus des trois quarts de ces personnes actives (76,7 %) déclarent connaître à la fois le français et l'anglais au Québec par rapport à 69,9 % dix ans plus tôt. Cela étant, il y a eu recul équivalent de l'unilinguisme anglais : de 29,2 % en 1991 à 22,8 % en 2001.

Le taux de bilinguisme a aussi progressé au sein de la population active de langue maternelle tierce du Québec passant de 58,5 % (1991) à 64,1 % (2001). Alors que la connaissance exclusive du français[4] a fluctué (autour de 17 %), celle de l'anglais a subi un recul (19,8 % à 16,6 %). Ainsi, la proportion totale (incluant ceux qui affirment connaître les deux langues) de personnes s'estimant en mesure de soutenir une conversation en français a pu rejoindre et même légèrement dépasser en 2001 (81,2 %) la proportion totale de ceux qui estiment connaître l'anglais (80,7 %). Le graphique 2.5 illustre cette évolution dans la région métropolitaine de Montréal.

En bref

De plus en plus de personnes actives, peu importe leur langue maternelle, déclarent connaître à la fois le français et l'anglais au Québec (47,3 % en 1991 et 52,3 % en 2001). Chez les personnes de langue maternelle tierce, la connaissance du français est passée de 76,1 % en 1991 à 81,2 % en 2001, dépassant ainsi celle de l'anglais (80,7 %), ce qui n'est pas le cas dans l'île de Montréal où, en 2001, ces dernières connaissent plus l'anglais que le français.

---

1 La connaissance des langues est établie à partir de l'opinion de la personne recensée quant à sa capacité de soutenir une conversation en français, en anglais ou dans les deux langues.

2 Dans le contexte de cet indicateur, une personne bilingue est une personne qui a une connaissance du français et de l'anglais suffisante pour « soutenir une conversation ».

3 Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle. Pour les autres cas (les personnes ayant déclaré plus d'une langue maternelle), nous invitons le lecteur à consulter le tableau A2.5 en annexe.

4 Dans cet indicateur, il n'est question que de la connaissance du français ou de l'anglais.

Tableau 2.5a

Distribution (en %) de la population active[a] selon la connaissance du français et de l'anglais par lieu de résidence

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001

Connaissance des langues	Ensemble du Québec			Hors région métropolitaine de Montréal			RMR de Montréal			Île de Montréal		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Français seulement	48,0	45,9	44,1	63,7	61,1	59,4	30,5	29,2	27,8	24,4	21,5	19,9
Anglais seulement	4,3	3,7	3,3	1,6	1,6	1,5	7,3	6,1	5,4	10,6	9,6	8,7
Français et anglais	47,3	50,1	52,3	34,5	37,3	39,1	61,5	64,2	66,4	64,0	68,1	70,8
Ni français ni anglais	0,4	0,3	0,2	0,1	0,1	0,0	0,7	0,5	0,4	1,0	0,9	0,6
Connaissance du français[b]	**95,3**	**96,0**	**96,4**	**98,3**	**98,3**	**98,5**	**92,0**	**93,4**	**94,2**	**88,4**	**89,5**	**90,7**
Connaissance de l'anglais[c]	**51,6**	**53,8**	**55,7**	**36,2**	**38,9**	**40,5**	**68,8**	**70,3**	**71,8**	**74,6**	**77,7**	**79,5**
Nombre (N^{bre})	3 440 815	3 378 040	3 644 375	1 814 575	1 768 215	1 878 610	1 626 240	1 609 825	1 765 765	904 635	823 425	904 100

a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

b : Proportion totale de personnes actives qui connaissent le français

c : Proportion totale de personnes actives qui connaissent l'anglais

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Tableau 2.5b

Pourcentage de la population active[a] selon la connaissance du français et de l'anglais par langue maternelle et lieu de résidence

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 1991, 1996, 2001

Lieu de résidence/ Connaissance des langues	Langue maternelle								
	Français			Anglais			Tierce		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Ensemble du Québec									
Français seulement	56,5	53,8	51,6	0,9	0,6	0,4	17,6	16,5	17,0
Anglais seulement	0,0	0,0	0,0	29,2	25,2	22,8	19,8	18,6	16,6
Français et anglais	43,4	46,2	48,4	69,9	74,1	76,7	58,5	61,5	64,1
Connaissance du français[b]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**70,7**	**74,8**	**77,1**	**76,1**	**78,1**	**81,2**
Connaissance de l'anglais[c]	**43,5**	**46,2**	**48,4**	**99,1**	**99,4**	**99,5**	**78,3**	**80,1**	**80,7**
Total (N[bre])	2 820 910	2 779 045	2 991 265	296 340	272 020	273 375	292 010	289 120	339 100
Hors RMR de Montréal									
Français seulement	67,3	64,6	62,7	2,1	1,7	1,0	27,2	24,3	26,9
Anglais seulement	0,0	0,0	0,0	30,2	28,3	26,6	22,7	24,4	21,5
Français et anglais	32,7	35,4	37,2	67,6	70,0	72,4	45,1	46,9	49,1
Connaissance du français[b]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**69,7**	**71,7**	**73,4**	**72,3**	**71,2**	**76,0**
Connaissance de l'anglais[c]	**32,7**	**35,4**	**37,3**	**97,8**	**98,3**	**99,0**	**67,8**	**71,3**	**70,6**
Total (N[bre])	1 703 080	1 656 795	1 760 940	74 990	72 070	72 480	28 255	30 155	35 150
RMR de Montréal									
Français seulement	40,1	37,9	35,6	0,4	0,2	0,2	16,6	15,6	15,9
Anglais seulement	0,1	0,0	0,0	28,9	24,1	21,5	19,5	17,9	16,0
Français et anglais	59,8	62,1	64,3	70,7	75,6	78,3	59,9	63,2	65,8
Connaissance du français[b]	**99,9**	**100,0**	**100,0**	**71,1**	**75,9**	**78,5**	**76,5**	**78,9**	**81,7**
Connaissance de l'anglais[c]	**59,8**	**62,1**	**64,4**	**99,5**	**99,8**	**99,7**	**79,4**	**81,2**	**81,8**
Total (N[bre])	1 117 830	1 122 250	1 230 325	221 350	199 950	200 895	263 755	258 965	303 950
Île de Montréal									
Français seulement	35,6	31,2	27,8	0,3	0,2	0,2	16,8	16,0	16,1
Anglais seulement	0,1	0,0	0,1	30,9	26,1	23,2	19,9	18,7	17,4
Français et anglais	64,3	68,8	72,1	68,8	73,7	76,6	59,0	61,9	64,1
Connaissance du français[b]	**99,9**	**99,9**	**99,9**	**69,1**	**73,9**	**76,8**	**75,8**	**77,9**	**80,3**
Connaissance de l'anglais[c]	**64,4**	**68,8**	**72,2**	**99,7**	**99,8**	**99,8**	**79,0**	**80,6**	**81,5**
Total (N[bre])	511 885	454 165	496 330	165 400	147 770	148 285	210 930	201 835	238 010

a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

b : Proportion totale de personnes actives qui connaissent le français.

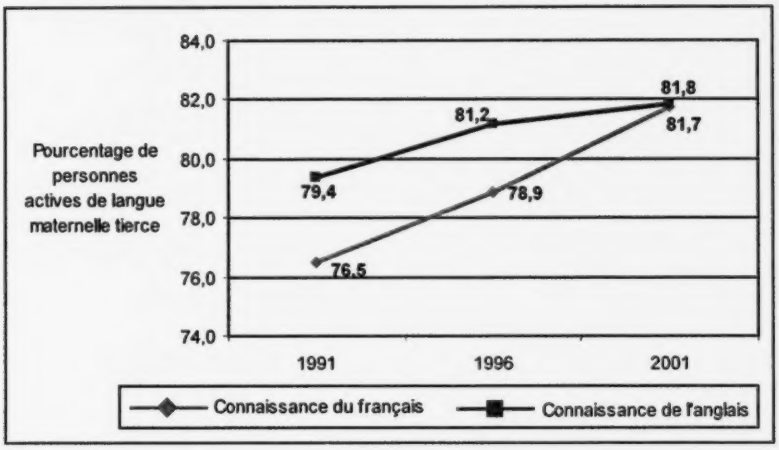
c : Proportion totale de personnes actives qui connaissent l'anglais.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Graphique 2.5

Pourcentage de personnes actives de langue maternelle tierce selon la connaissance du français et de l'anglais

RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.6 Population active selon la profession, la langue maternelle et le lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

La professionnalisation, c'est-à-dire l'accession à des postes[1] de niveau plus élevé (administrateurs, professionnels et techniciens[2]) qui requièrent habituellement une formation de niveau collégial ou universitaire, s'est poursuivie[3] dans l'ensemble du Québec, mais plus particulièrement dans la région métropolitaine de Montréal (tableau A2.6).

Cette professionnalisation a profité à tous les groupes linguistiques du Québec (graphique 2.6). Au cours de la décennie, la main-d'œuvre de langue maternelle française[4] a amélioré sa position de plus de trois points de pourcentage en regard du nombre d'emplois de haut niveau détenus (29,2 % par rapport à 32,8 %), la main-d'œuvre de langue maternelle tierce dépasse celle de langue maternelle française en 2001 (respectivement 34,6 % et 32,8 %) et celle de langue maternelle anglaise y conserve sa position avantageuse (41,2 % en 2001). Cela dit, cette augmentation a pour corollaire la diminution de la proportion de personnes actives occupant des emplois de niveau moins élevé (surveillants, employés ou ouvriers[5]).

Dans la région métropolitaine de Montréal (tableau 2.6), les personnes actives de langue maternelle anglaise sont toujours les plus avantagées. En 2001, 44,2 % des personnes de langue maternelle anglaise occupent des emplois de niveau plus élevé, alors que, chez les personnes de langue maternelle française et de langue maternelle tierce, il y en a 37,4 % et 34,2 %. Chez ces dernières, on observe une proportion importante d'ouvriers malgré que leur présence ait diminué de 1991 à 2001, passant de 28,3 % à 24,7 %.

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, par contre, ce sont les personnes actives de langue maternelle tierce qui sont les plus privilégiées. En 2001, 37,4 % des personnes de langue maternelle tierce occupent des postes d'administrateurs, de professionnels ou de techniciens, alors que ces proportions sont de 33,0 % et de 29,5 % respectivement chez celles de langue maternelle anglaise et chez celles de langue maternelle française.

En bref

Le niveau de professionnalisation a augmenté au sein de tous les groupes linguistiques du Québec. La population active de langue anglaise conserve toujours sa position avantageuse, alors que celle de langue maternelle tierce atteint en 2001 un niveau de professionnalisation supérieur à celui des personnes de langue maternelle française.

---

1 Selon la Classfication type des professions de 1991 (historique) pour les recensements de 1991 et 1996 et la Classification nationale des professions pour statistiques pour le recensement de 2001.

2 Administrateurs : cadres supérieurs et directeurs. Professionnels : professionnels en gestion des affaires et en finance, en sciences naturelles et appliquées, en soins de santé (incluant les infirmières), en art et culture ainsi que les juges, avocats, psychologues, travailleurs sociaux, ministres du culte, agents de programme et enseignants. Techniciens : techniciens en sciences naturelles et appliquées, en santé, en art, culture, sports et loisirs et personnel paraprofessionnel en droit, service social, enseignement et religion.

3 Cette professionnalisation est observée depuis 1971 (Conseil de la langue française (1995). *Indicateurs de la langue du travail au Québec*, édition 1994, Québec, Gouvernement du Québec, p. 32.).

4 Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle.

5 Surveillants : personnels de supervision de travail de bureau, de vente et service, de la fabrication ainsi qu'entrepreneurs et contremaîtres. Employés : personnels de bureau, de soutien aux services de santé, de la vente et des services. Ouvriers : personnels des métiers, transport et machinerie, du secteur primaire, ainsi que de la transformation, de la fabrication et des services d'utilité publique.

Tableau 2.6

Distribution (en %) de la population active[a] selon la profession, la langue maternelle et le lieu de résidence

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001

Lieu de travail/ Profession	Langue maternelle								
	Français			Anglais			Autre		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Hors région métropolitaine de Montréal									
Administrateurs	8,2	7,8	7,9	10,2	9,0	10,4	10,7	9,7	9,1
Professionnels	12,3	13,2	14,0	13,8	15,9	17,0	17,5	18,8	20,2
Techniciens	6,4	6,8	7,6	5,1	5,6	5,6	6,4	6,4	8,1
Surveillants	5,0	4,7	5,0	7,3	6,5	7,3	5,3	5,0	5,0
Employés	40,1	40,4	37,8	39,1	39,6	36,7	35,9	36,7	36,9
Ouvriers	27,9	27,0	27,6	24,4	23,4	23,0	24,2	23,3	20,6
Total (N[bre])	1 703 080	1 656 795	1 760 940	74 990	72 070	72 480	28 255	30 155	35 150
RMR de Montréal									
Administrateurs	10,6	9,3	10,2	14,0	12,5	14,6	11,2	9,5	11,4
Professionnels	14,9	17,0	18,5	18,8	20,7	22,1	12,0	14,3	16,7
Techniciens	7,1	8,0	8,7	6,6	7,2	7,5	5,1	5,7	6,1
Surveillants	3,1	3,1	3,4	3,1	3,2	3,1	3,1	3,3	3,2
Employés	44,1	43,9	40,6	44,4	44,3	40,6	40,2	40,7	37,8
Ouvriers	20,2	18,8	18,6	13,1	12,1	12,1	28,3	26,5	24,7
Total (N[bre])	1 117 830	1 122 250	1 230 325	221 350	199 950	200 895	263 755	258 965	303 950

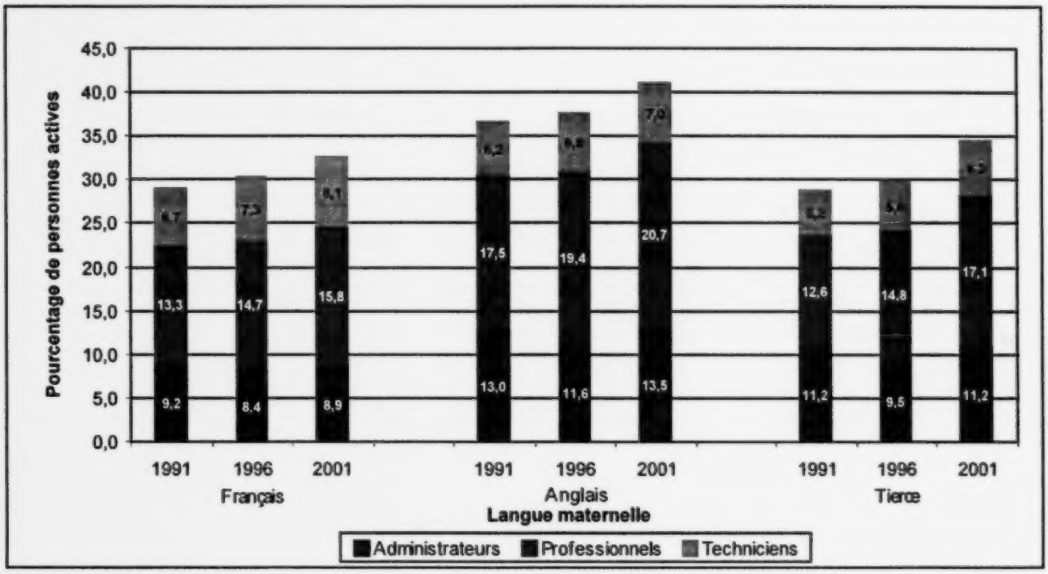
a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Graphique 2.6

Pourcentage de personnes actives selon la profession et la langue maternelle

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.7 Connaissance de l'anglais et du français chez la population active par profession, langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

En 2001, les cadres[1] ainsi que les professionnels et les techniciens des sciences naturelles et appliquées[2] de l'ensemble du Québec se déclarent bilingues[3] dans des proportions de 68,7 % et 72,1 %, alors que les travailleurs des autres professions ne le sont qu'à 49,0 % (graphique 2.7a).

Chez les personnes actives de langue maternelle française[4], il y a eu augmentation du taux de bilinguisme, notamment chez les professionnels et techniciens des sciences naturelles et appliquées (de 63,7 % en 1991 à 70,7 % en 2001), cette proportion passant de 61,7 % à 65,2 % chez les cadres pendant la même période. Par ailleurs, plus de la moitié des personnes actives de langue maternelle française occupant d'autres types de postes affirment encore ne connaître que le français, cette proportion tendant cependant à diminuer (59,6 % en 1991 et 55,0 % en 2001).

Malgré qu'il était déjà passablement élevé, le taux de bilinguisme des personnes actives de langue maternelle anglaise a aussi fait des progrès, et ce, plus particulièrement chez les non-cadres. En effet, la proportion de bilingues chez les techniciens et professionnels des sciences naturelles et appliquées ainsi que chez les personnes actives occupant d'autres types de postes est passée respectivement de 68,1 % à 76,1 % et de 68,8 % à 75,8 % de 1991 à 2001. Pendant cette période, le taux de bilinguisme est passé de 77,4 % à 82,1 % chez les cadres.

Les personnes actives de langue maternelle tierce occupant des professions de cadres ou de techniciens et professionnels en sciences naturelles et appliquées connaissent mieux l'anglais que le français. Par ailleurs, la connaissance du français a progressé plus rapidement que celle de l'anglais au cours de la dernière décennie. Les proportions totales de personnes actives connaissant le français ou l'anglais présentées au tableau 2.7 sont très révélatrices de cette évolution. Et il en est ainsi pour la région métropolitaine de Montréal (graphique 2.7b).

En bref

Le progrès du bilinguisme s'est particulièrement fait sentir auprès des professionnels et techniciens de langue maternelle française ainsi qu'auprès des non-cadres de langue maternelle anglaise.

---

1 Catégorie A (Gestion). Selon la Classification type des professions de 1991 (historique) pour les recensements de 1991 et 1996 et la Classification nationale des professions pour statistiques pour le recensement de 2001.

2 Catégorie C (Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées).

3 Dans le contexte de cet indicateur, il s'agit du bilinguisme français-anglais.

4 Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle. Pour les autres cas (les personnes ayant déclaré plus d'une langue maternelle), nous invitons le lecteur à consulter le tableau A2.7 en annexe.

Tableau 2.7

Pourcentage de la population active[a] selon la connaissance du français et de l'anglais, la profession et la langue maternelle

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

Lieu de résidence/ Connaissance des langues	Langue maternelle								
	Français			Anglais			Tierce		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Cadres[b]									
Français seulement	38,3	36,5	34,7	0,4	0,4	0,2	6,9	7,6	7,2
Anglais seulement	0,0	0,0	0,0	22,2	19,3	17,7	19,6	17,8	14,5
Français et anglais	61,7	63,5	65,2	77,4	80,2	82,1	72,1	73,2	77,5
Connaissance du français[c]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**77,8**	**80,7**	**82,3**	**79,0**	**80,8**	**84,6**
Connaissance de l'anglais[d]	**61,7**	**63,5**	**65,3**	**99,6**	**99,6**	**99,8**	**91,7**	**91,0**	**92,0**
Total (N[bre])	258 855	234 235	264 870	38 655	31 425	36 805	32 605	27 510	37 930
Sciences naturelles et appliquées[e]									
Français seulement	36,3	32,3	29,3	0,4	0,4	0,2	7,3	6,4	7,1
Anglais seulement	0,0	0,0	0,0	31,5	25,7	23,7	20,9	17,4	16,3
Français et anglais	63,7	67,7	70,7	68,1	73,9	76,1	71,2	75,8	76,3
Connaissance du français[c]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**68,5**	**74,3**	**76,3**	**78,5**	**82,2**	**83,4**
Connaissance de l'anglais[d]	**63,7**	**67,7**	**70,7**	**99,6**	**99,6**	**99,8**	**92,1**	**93,3**	**92,6**
Total (N[bre])	135 670	145 995	183 395	17 690	17 805	19 485	17 890	20 820	29 065
Autres professions									
Français seulement	59,6	56,8	55,0	1,0	0,7	0,5	19,8	18,4	19,5
Anglais seulement	0,0	0,0	0,0	30,2	26,0	23,6	19,8	18,8	16,9
Français et anglais	40,3	43,2	45,0	68,8	73,3	75,8	55,7	59,0	60,9
Connaissance du français[c]	**100,0**	**100,0**	**100,0**	**69,8**	**74,0**	**76,3**	**75,5**	**77,4**	**80,4**
Connaissance de l'anglais[d]	**40,4**	**43,2**	**45,0**	**99,0**	**99,3**	**99,4**	**75,4**	**77,8**	**77,8**
Total (N[bre])	2 426 390	2 398 825	2 542 990	239 990	222 785	217 090	241 520	240 780	272 120

a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

b : Catégorie professionnelle « Gestion » (A).

c : Proportion totale de personnes actives qui connaissent le français.

d : Proportion totale de personnes actives qui connaissent l'anglais.

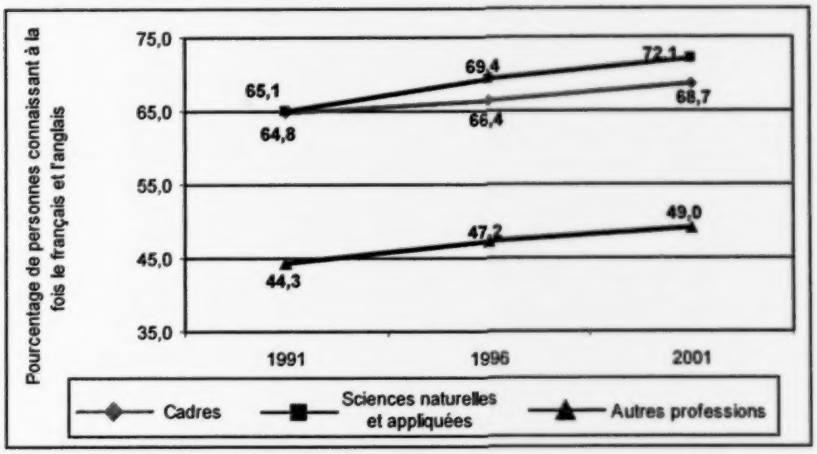
e : Catégorie « Sciences naturelles et appliquées » (C). Cette catégorie comprend notamment les ingénieurs.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Graphique 2.7a

Pourcentage de personnes actives connaissant à la fois le français et l'anglais selon la profession

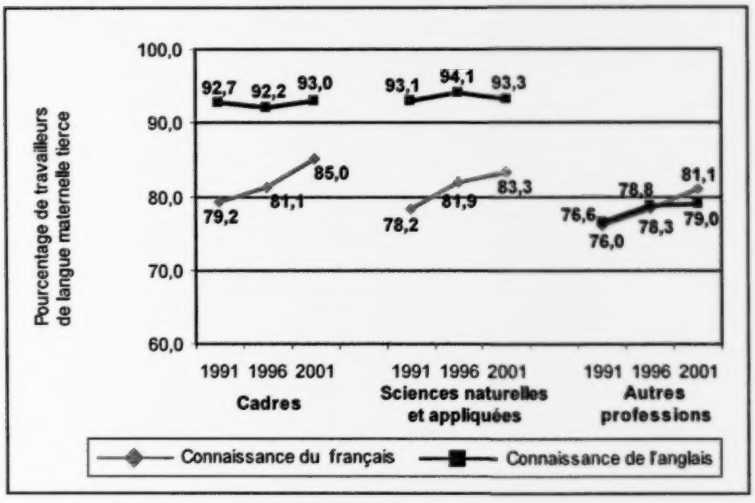
Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001



Graphique 2.7b

Pourcentage de personnes actives de langue maternelle tierce selon la connaissance du français et de l'anglais (incluant le bilinguisme) et la profession

RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001



Indicateur 2.8 Population active selon le secteur d'activité économique par langue maternelle et lieu de résidence, 1991, 1996, 2001

La part des emplois est à la baisse dans le secteur manufacturier[1] à l'exception du sous-secteur manufacturier de haute intensité technologique[2] où la part des emplois a augmenté de 1,4 % à 2,0 % comme le montre le graphique 2.8. Cette croissance a davantage profité aux personnes actives de langue maternelle française[3] et à celles de langue maternelle tierce (tableau 2.8), ces dernières rattrapant même les personnes de langue maternelle anglaise en 2001 (respectivement 3,7 % et 3,6 %).

La part des emplois, dans les autres sous-secteurs manufacturiers, est à la baisse dans tous les groupes linguistiques mais demeure plus élevée chez les personnes actives de langue maternelle tierce chez qui la proportion d'emplois dans ces sous-secteurs est passée de 24,1 % en 1991 à 20,8 % en 2001.

Quant aux secteurs touchant les services, la part des emplois s'est maintenue de 1991 à 2001 à l'exception du secteur des services aux entreprises[4] où la proportion de la population active y occupant un emploi est passée de 9,6 % à 13,3 % de 1991 à 2001. Cette augmentation a, cependant, moins profité aux personnes actives de langue maternelle française qu'à celles de langue maternelle tierce et à celles de langue maternelle anglaise qui demeurent privilégiées dans ce domaine (20,0 % en 2001).

Dans les autres secteurs des services, c'est-à-dire les secteurs des services personnels, financiers, du transport, de l'administration fédérale et des autres services publics, il y a de faibles variations d'un recensement à l'autre, et ce, pour les différents groupes linguistiques. Par ailleurs, le secteur des services personnels[5] ressort comme étant un secteur privilégié pour la main-d'œuvre de langue maternelle tierce (27,2 % en 2001), alors que le secteur des services publics[6] est le secteur de prédilection des personnes actives de langue maternelle française (25,3 % en 2001).

En bref

Les personnes de langue maternelle française ont fait des gains appréciables en ce qui a trait à la part d'emplois qu'elles occupent dans le secteur manufacturier de haute technologie et des services aux entreprises et maintiennent leur emprise sur les emplois des secteurs publics. Par ailleurs, les personnes de langue maternelle anglaise investissent de plus en plus le secteur des services aux entreprises, alors que celles de langue maternelle tierce ont tendance à se concentrer dans les secteurs manufacturier, des services personnels et des services aux entreprises.

---

1 Selon la Classification type des industries (CTI) de 1980. Le lecteur trouvera en annexe la description de chacune des catégories mentionnées dans cet indicateur.

2 Selon l'OCDE, le niveau d'intensité technologique est déterminé par la proportion moyenne des dépenses de recherche et développement sur les ventes des principaux pays. Pour les détails voir Ministère de l'Industrie et du Commerce (2000). *Évolution structurelle du secteur manufacturier du Québec 1976-1997*, [Accessible en ligne : http://www.entreprises.gouv.qc.ca/wps/portal/innovation/infoeconomique] (25 janvier 2006). Le secteur manufacturier de haute intensité technologique comprend l'industrie des aéronefs, de matériel électronique et des produits pharmaceutiques.

3 Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle. Pour les autres cas (les personnes ayant déclaré plus d'une langue maternelle), nous invitons le lecteur à consulter le tableau A2.8 en annexe.

4 Ce secteur comprend notamment les bureaux de placement, services d'informatique, de comptabilité et autres ainsi que le secteur du commerce de gros.

5 Ce secteur comprend le commerce de détail, l'hébergement ainsi que la restauration.

6 Ce secteur comprend les services d'enseignement, les soins de santé, les administrations provinciales, territoriales et locales ainsi que les industries des communications et autres services publics.

Tableau 2.8

Distribution (en %) de la population active[a] selon le secteur d'activité économique, la langue maternelle et le lieu de travail

Ensemble du Québec, RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001

Lieu de travail/Secteur d'activité économique	Langue maternelle								
	Français			Anglais			Tierce		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Ensemble du Québec									
Primaire	10,8	9,1	8,7	6,6	5,5	5,7	6,7	5,5	4,4
Manufacturier	**16,7**	**16,3**	**17,0**	**18,9**	**17,1**	**16,3**	**26,5**	**25,9**	**24,4**
Haute technologie	1,1	1,2	1,7	3,3	3,2	3,6	2,5	2,8	3,7
Moyenne-haute technologie	2,3	2,3	2,5	3,2	2,6	2,4	2,9	2,4	2,6
Moyenne-faible technologie	4,0	4,1	4,3	4,0	3,7	3,7	5,1	5,2	4,8
Faible technologie	9,2	8,7	8,6	8,4	7,6	6,5	16,1	15,4	13,4
Services personnels	25,7	26,8	25,5	23,4	24,6	23,1	30,2	29,9	27,2
Services financiers	5,5	5,2	4,9	6,5	5,7	5,6	5,0	4,7	4,9
Services aux entreprises	9,0	10,5	12,3	14,2	17,0	20,0	11,0	12,8	15,9
Transport	3,8	4,0	4,0	5,7	5,1	5,0	3,5	3,3	3,7
Administration fédérale	2,8	2,5	2,3	3,0	2,5	2,5	1,1	0,9	1,1
Autres services publics	25,7	25,5	25,3	21,7	22,5	21,8	16,0	17,0	18,3
Total (N[bre])	2 820 910	2 779 045	2 991 260	296 340	272 025	273 375	292 010	289 120	339 095
RMR de Montréal									
Primaire	6,9	5,5	5,4	3,8	3,0	3,1	5,7	4,3	3,5
Manufacturier	**16,0**	**15,1**	**15,2**	**19,7**	**17,6**	**16,5**	**28,4**	**27,9**	**26,0**
Haute technologie	1,9	2,2	3,0	4,1	4,0	4,5	2,7	3,1	4,0
Moyenne-haute technologie	2,8	2,6	2,5	3,4	2,7	2,3	3,1	2,6	2,7
Moyenne-faible technologie	3,6	3,5	3,4	4,0	3,7	3,5	5,3	5,5	5,0
Faible technologie	7,7	6,9	6,2	8,2	7,2	6,2	17,3	16,7	14,4
Services personnels	25,0	26,2	25,1	23,2	24,5	23,1	30,4	30,1	27,6
Services financiers	6,9	6,4	5,9	7,5	6,4	6,3	5,3	4,9	5,2
Services aux entreprises	12,2	14,0	16,7	16,4	19,5	23,1	11,6	13,6	16,8
Transport	4,5	4,3	4,1	6,2	5,3	5,1	3,6	3,3	3,8
Administration fédérale	2,0	1,7	1,4	1,3	1,0	0,8	0,8	0,7	0,8
Autres services publics	26,5	26,8	26,2	22,0	22,7	21,9	14,3	15,3	16,4
Total (N[bre])	1 117 830	1 122 255	1 230 325	221 355	199 950	200 900	263 755	258 960	303 950

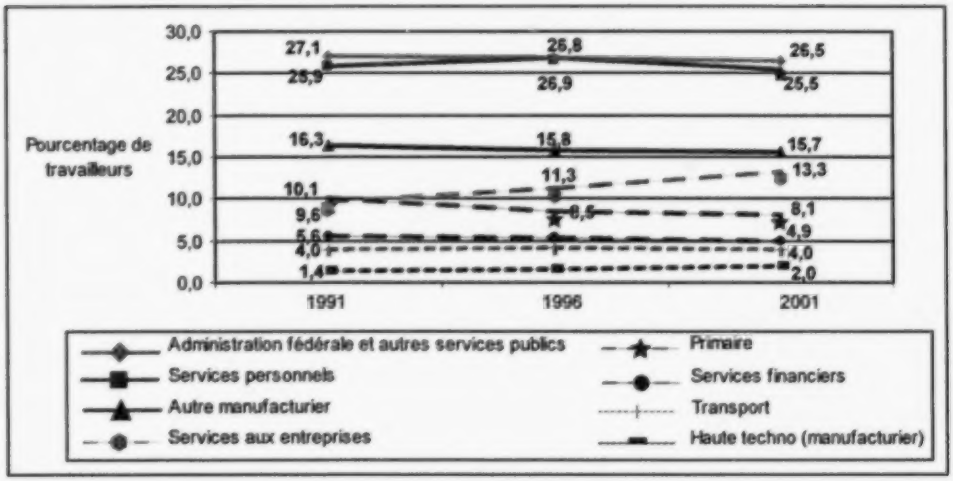
a : Personnes occupées ou en chômage (selon les définitions de Statistique Canada).

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Graphique 2.8

Distribution (en %) des personnes actives selon le secteur d'activité économique

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001



Deuxième partie

Langue de travail, 2001

Introduction

Les indicateurs présentés dans cette partie ont été élaborés à partir des données du recensement sur la langue de travail recueillies pour la première fois en 2001. La question alors utilisée par Statistique Canada est formulée de la façon suivante :

Questions de recensement :
48 a) Dans cet emploi, quelle langue cette personne utilisait-elle le plus souvent ?
48 b) Cette personne utilisait-elle régulièrement d'autres langues dans cet emploi ?

A) La langue de travail et les limites des données du recensement

Les données recueillies constituent une source d'information très intéressante, mais comportent des limites reconnues par les spécialistes de Statistique Canada. En effet, la question sur la langue de travail visait à distinguer la langue utilisée le plus souvent au travail (question 48a) et les langues utilisées régulièrement (question 48b). Selon ces spécialistes, « une langue utilisée régulièrement devrait l'être de façon habituelle et pas seulement à l'occasion » (Marmen et autres, 1999 : 37[1]). Or, un test réalisé avant le recensement de 2001 a permis de constater que ce n'était pas exactement le cas. En effet, les auteurs de l'étude ont conclu : « bien que les répondants semblent faire la distinction entre les termes "le plus souvent" (volet a) et "régulièrement" (volet b), il n'est pas certain que les réponses obtenues au volet b soient le fait de langues utilisées de façon habituelle et non pas seulement à l'occasion. Il est possible que le répondant se réfère aux langues utilisées dans son milieu de travail bien qu'il n'ait pas lui-même à les utiliser ou encore que très peu » (Marmen et autres, 1999 : 51).

B) Typologie de la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais

C'est donc en ayant cette évaluation présente à l'esprit que nous analyserons ces données. Pour les fins de cette analyse, nous proposons d'utiliser les expressions *langue principale de travail* et *langue complémentaire de travail*, la première expression renvoyant à la langue utilisée « le plus souvent » (question 48a) et la seconde à la langue utilisée « régulièrement » (question 48b) avec toute l'imprécision que cette dernière expression peut comporter, étant donné que son interprétation est laissée à la discrétion du répondant.

Ainsi nous obtenons la typologie suivante :

Typologie de la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail

		Typologie	
Utilisation du français	Utilisation de l'anglais	Fréquence d'utilisation du français	Fréquence d'utilisation de l'anglais
Le plus souvent		Uniquement le français	
Le plus souvent	Régulièrement	Surtout le français (langue principale)	L'anglais comme langue complémentaire
Le plus souvent	Le plus souvent	En français et en anglais à égalité	
Régulièrement	Le plus souvent	Le français comme langue complémentaire	Surtout l'anglais (langue principale)
	Le plus souvent		Uniquement en anglais

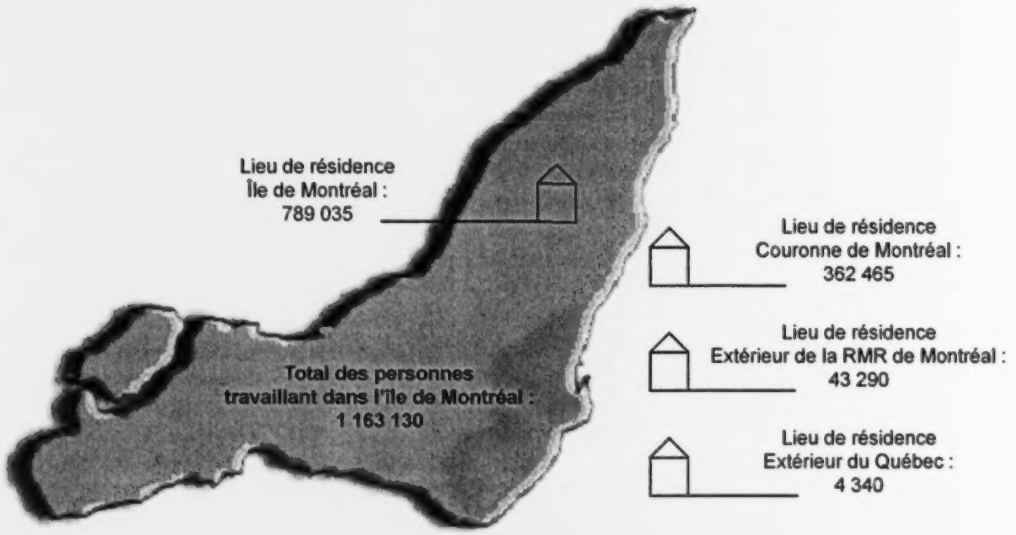
[1] Marmen, Louise, Jean-Pierre Séguin et Christina Jaworski (1999). *Test du recensement national de 1998. Analyse des variables linguistiques*, Statistique Canada, miméo.

C) Univers retenus

Enfin, pour les fins de l'analyse et uniquement dans le cadre de cette deuxième partie, nous avons défini notre population selon deux critères :

a) Sont considérées seulement les personnes qui ont travaillé durant la semaine de référence du recensement du 6 au 12 mai 2001 ou qui étaient temporairement absentes de leur travail parce qu'elles étaient en vacances, malades, en grève ou en lock-out. Sont donc exclus de notre définition les chômeurs, c'est-à-dire les personnes à la recherche d'un emploi, mises à pied temporairement ou commençant un emploi dans les quatre semaines suivant le recensement.

b) La langue de travail est étudiée en fonction non pas du lieu de résidence des travailleurs, mais bien selon l'endroit où ils travaillent. En effet, comme l'illustre la figure ci-dessous, la population des personnes travaillant dans l'île est composée à plus de 30 % de personnes qui résident dans la couronne située au pourtour de l'île de Montréal, ce qui nous permettra, entre autres, d'étudier l'effet du navettage (migration alternante) sur la langue de travail. Notons aussi que pour les personnes n'ayant pas d'adresse de travail fixe ou travaillant à domicile, c'est leur lieu de résidence qui fait office de lieu de travail.



Cela étant, il sera donc question, dans cette partie du fascicule, de la langue de travail selon la langue maternelle, la langue d'usage et la période d'immigration et aussi selon certaines caractéristiques propres à l'emploi comme le lieu de travail, le secteur d'activité économique et la profession.

Indicateur 2.9 Principale langue de travail selon le lieu de travail, 2001

Huit travailleurs du Québec sur dix (82,4 %) utilisent principalement le français au travail (tableau 2.9). Cette proportion varie cependant d'un lieu de travail à l'autre. Les travailleurs occupant un emploi à l'extérieur de la région métropolitaine (RMR) de Montréal utilisent davantage le français (92,8 %) que ceux travaillant dans la RMR (72,4 %). Et il en est ainsi pour les travailleurs de la couronne[1] et de l'île de Montréal : dans le premier cas, le français est utilisé par 88,0 % des travailleurs alors que dans le second, cette proportion est de 64,8 %.

L'anglais, comme langue principale de travail, est, dès lors, beaucoup plus utilisé dans l'île de Montréal (24,5 %) que dans la couronne de Montréal (6,2 %) ou à l'extérieur de la région métropolitaine (4,4 %). L'utilisation de l'anglais à égalité avec le français est, aussi, une pratique que l'on observe davantage dans l'île de Montréal (8,7 %) que dans le reste de la RMR (5,0 %) ou à l'extérieur de cette dernière (2,3 %).

Le graphique 2.9 illustre le fait que les navetteurs[2] utilisent moins le français et davantage l'anglais au travail que leurs voisins qui exercent un emploi dans la couronne montréalaise.

L'emploi d'une tierce langue comme principale langue de travail est une pratique somme toute assez marginale et concentrée dans l'île de Montréal. En effet, 0,9 % des travailleurs (10 320 personnes) qui occupent un emploi sur l'île de Montréal utilisent principalement une langue tierce au travail alors que 1,1 % (12 525 travailleurs) utilisent aussi une langue tierce mais à égalité avec le français ou l'anglais.

En bref

Le français, comme langue principale de travail, est davantage utilisé à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal (92,8 %) que dans la région (72,4 %) ou l'île de Montréal (64,8 %). Un travailleur sur quatre utilise principalement l'anglais dans l'île de Montréal.

---

1 Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

2 Main-d'œuvre résidant dans la couronne et travaillant dans l'île de Montréal. En 2001, 326 465 travailleurs sont dans cette situation au Québec (selon le schéma présenté dans l'introduction).

Tableau 2.9

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail et le lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Couronne de Montréal[a], Île de Montréal, 2001

Langue principale de travail	Lieu de travail				
	Ensemble du Québec	Hors région métropolitaine de Montréal	RMR de Montréal	Couronne de Montréal	Île de Montréal
Français	82,4	92,8	72,4	88,0	64,8
Anglais	11,6	4,4	18,5	6,2	24,5
Autre langue	0,6	0,4	0,7	0,4	0,9
Anglais et français	5,0	2,3	7,5	5,0	8,7
Autres multiples[b]	0,5	0,1	0,9	0,4	1,1
Locuteurs du français[c]	**87,7**	**95,2**	**80,6**	**93,4**	**74,4**
Locuteurs de l'anglais[c]	**16,9**	**6,8**	**26,6**	**11,5**	**34,0**
Locuteurs d'une tierce langue[c]	**1,1**	**0,5**	**1,6**	**0,8**	**2,0**
Total (N[bre])	3 386 300	1 655 845	1 730 455	567 320	1 163 135

a : Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

b : Français et autre, anglais et autre ainsi que français, anglais et autre.

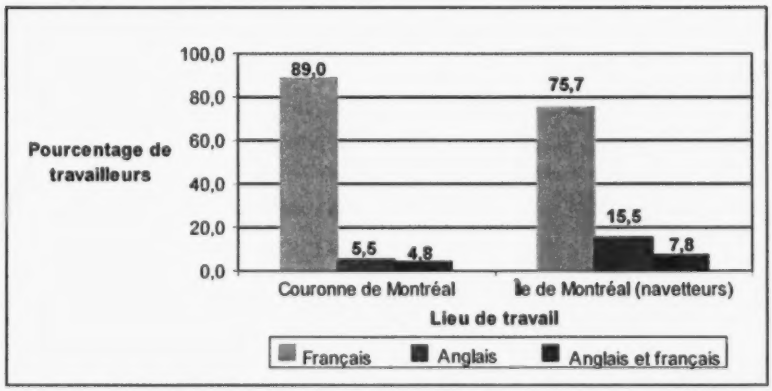
c : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.9

Pourcentage de travailleurs selon la principale langue de travail et le lieu de travail[a]

Résidents de la couronne de Montréal[b], 2001



a : L'utilisation d'une tierce langue seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux n'est pas illustrée ici, ce qui explique pourquoi les pourcentages ne totalisent pas 100 %.

b : Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

Indicateur 2.10 Principale langue de travail selon la langue maternelle et le lieu de travail, 2001

La très grande majorité de la main-d'œuvre de langue maternelle française travaille principalement en français (tableau 2.10) : 96,3 % de ceux qui travaillent à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal utilisent principalement le français au travail (1,7 % l'anglais), alors que cette proportion est de 88,4 % chez ceux qui travaillent dans la région métropolitaine de Montréal (6,0 % l'anglais) et de 84,9 % chez ceux qui travaillent dans l'île de Montréal (8,4 % l'anglais)[1].

Par ailleurs, les navetteurs[2] (résidents de la couronne travaillant dans l'île de Montréal) de langue maternelle française adoptent un comportement linguistique qui se rapproche plus de celui des insulaires travaillant dans l'île que de celui des banlieusards travaillant dans la couronne (graphique 2.10). En effet, 86,1 % des navetteurs et 84,1 % des résidents travaillant dans l'île travaillent principalement en français alors que cette proportion est de 93,9 % chez ceux qui demeurent et travaillent dans la couronne montréalaise.

Les travailleurs de langue maternelle anglaise utilisent moins le français lorsqu'ils travaillent dans la région métropolitaine de Montréal (19,5 %) que lorsqu'ils occupent un emploi ailleurs au Québec (31,5 %). Dès lors, dans la région métropolitaine, l'anglais est la langue utilisée le plus souvent par 70,9 % de la main-d'œuvre de langue maternelle anglaise et par 61,8 % de ceux qui travaillent ailleurs au Québec.

L'utilisation du français au travail comme principale langue est plus courante (42,0 %), auprès de la main-d'œuvre de langue maternelle tierce qui occupe un emploi dans la région métropolitaine de Montréal[3], que l'utilisation de l'anglais (36,8 %), mais les deux proportions sont pratiquement identiques dans l'île de Montréal, 40,1 % travaillant principalement en français et 38,9 % en anglais.

L'utilisation du français et de l'anglais de manière égale est une pratique plus répandue dans l'île de Montréal qu'ailleurs au Québec, notamment chez les travailleurs de langue maternelle tierce : 13,1 % par rapport à 9,0 % pour le groupe de langue maternelle anglaise et 6,5 % pour celui de langue maternelle française.

En bref

Au Québec, les travailleurs de langue maternelle française ainsi que ceux de langue maternelle anglaise travaillent principalement dans leur langue maternelle respective. Le groupe de langue maternelle tierce est pour sa part partagé entre le français et l'anglais sur le marché du travail, et ce, avec plus d'acuité dans l'île de Montréal (français : 40,1 %; anglais : 38,9 %).

---

1. La population (en chiffres absolus) selon la principale langue de travail et la langue maternelle est présentée au tableau A2.10 en annexe.
2. Parmi ceux qui quittent la couronne pour travailler dans l'île de Montréal, on compte 79,7 % de travailleurs de langue maternelle française (voir schéma présenté dans l'introduction de la seconde partie de ce fascicule).
3. À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, 23,7 % des travailleurs de langue maternelle tierce utilisent comme langue de travail une langue tierce, seule ou à égalité avec le français ou l'anglais. Il s'agit essentiellement de travailleurs faisant partie de la population autochtone (Statistique Canada (2004). *Langue utilisée au travail : Faits saillants en tableaux, Recensement de 2001*, [Accessible en ligne : http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/highlight/LanguageWork/Index.cfm?Lang=F] (25 janvier 2006).

Tableau 2.10

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail, la langue maternelle et le lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

	Langue maternelle				
Lieu de travail/ Langue de travail	**Français**	**Anglais**	**Autre langue**	**Anglais et français**	**Autres multiples[a]**
Ensemble du Québec					
Français	92,8	22,5	42,7	50,4	41,2
Anglais	3,6	68,7	35,4	15,8	27,1
Autre langue	0,0	0,1	5,8	0,0	1,2
Anglais et français	3,5	8,5	12,2	33,2	23,9
Autres multiples[a]	0,1	0,2	3,9	0,6	6,5
Total (N[bre])	2 781 840	256 390	311 750	17 995	18 335
Hors région métropolitaine de Montréal					
Français	96,3	31,5	49,0	60,5	60,4
Anglais	1,7	61,8	23,2	10,9	17,2
Autre langue	0,0	0,1	20,5	0,3	4,0
Anglais et français	2,0	6,4	4,1	28,3	11,2
Autres multiples[a]	0,0	0,1	3,2	0,0	7,3
Total (N[bre])	1 553 610	62 800	31 330	6 615	1 505
RMR de Montréal					
Français	88,4	19,5	42,0	44,6	39,5
Anglais	6,0	70,9	36,8	18,6	28,0
Autre langue	0,0	0,1	4,1	0,1	1,1
Anglais et français	5,4	9,2	13,1	36,0	25,0
Autres multiples[a]	0,1	0,3	4,0	0,6	6,5
Total (N[bre])	1 228 235	193 590	280 420	11 385	16 820
Île de Montréal					
Français	84,9	16,3	40,1	38,9	37,6
Anglais	8,4	74,3	38,9	22,2	29,9
Autre langue	0,0	0,1	4,0	0,1	1,0
Anglais et français	6,5	9,0	13,1	38,2	25,2
Autres multiples[a]	0,2	0,3	3,9	0,6	6,2
Total (N[bre])	731 580	166 370	242 345	8 265	14 585

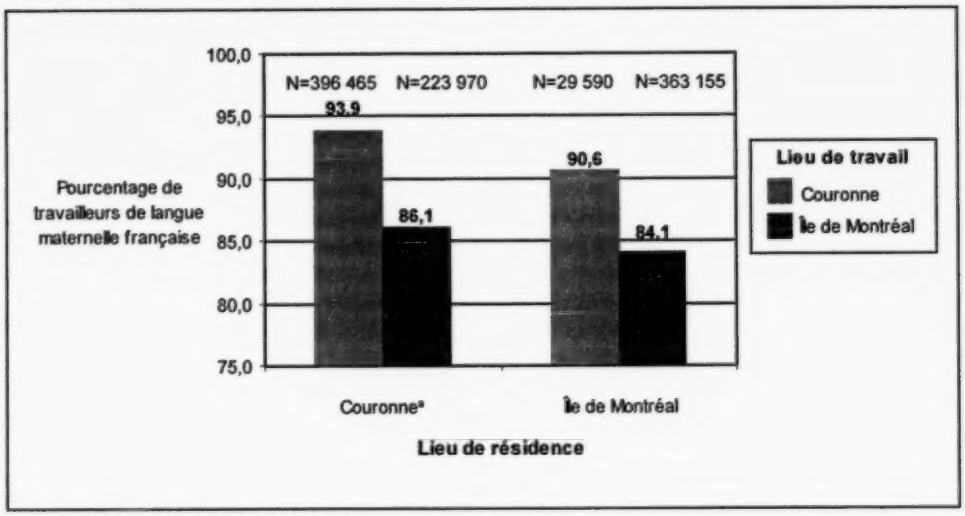
a : Français et autre, anglais et autre ainsi que français, anglais et autre.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.10

Nombre et pourcentage de travailleurs de langue maternelle française qui travaillent principalement en français selon le lieu de résidence et de travail

Résidents et travailleurs de la RMR de Montréal, 2001



a : Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

Indicateur 2.11 Principale langue de travail selon la langue utilisée à la maison et le lieu de travail, 2001

Comme dans le cas de la langue maternelle, il y a un lien entre la langue utilisée le plus souvent à la maison et la langue de travail. Plus de neuf francophones[1] sur dix (92,9 %) travaillent principalement en français au Québec, tandis qu'un peu plus des deux tiers (68,6 %) des anglophones y utilisent principalement l'anglais (tableau 2.11). Quant aux allophones, ils sont partagés entre le français et l'anglais comme langue principale de travail (respectivement 39,8 % et 33,4 %) et un sur dix travaille principalement dans une tierce langue, soit une proportion deux fois plus élevée que celle observée chez la main-d'œuvre de langue maternelle tierce.

Dans l'île de Montréal, 85,3 % des francophones utilisent principalement le français au travail, tandis que 70,7 % des anglophones travaillent principalement en anglais. Du côté des allophones qui travaillent dans l'île de Montréal, le français (39,1 %) est un peu plus utilisé que l'anglais (36,5 %) tandis que 7,0 % travaillent dans une tierce langue. L'utilisation d'une tierce langue comme principale langue de travail, que ce soit seule ou à égalité avec le français ou l'anglais, est une pratique plus répandue chez les travailleurs allophones que chez ceux de langue maternelle tierce. Le graphique 2.11 illustre cette situation.

En bref

En général, les francophones et les anglophones ont tendance à travailler dans leur langue au Québec. Du côté allophone, le portrait est différent : les travailleurs sont partagés entre l'utilisation du français (39,8 %) et celle de l'anglais (33,4 %).

[1] Dans ce texte, les termes *francophones*, *anglophones* ou *allophones* ont été réservés pour désigner les personnes dont la langue le plus souvent parlée à la maison est le français, l'anglais ou une langue tierce.

Tableau 2.11

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail et la langue utilisée à la maison

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

	Langue utilisée à la maison				
Lieu de travail/ Langue de travail	**Français**	**Anglais**	**Autre langue**	**Anglais et français**	**Autres multiples[a]**
Ensemble du Québec					
Français	92,9	21,2	39,8	41,3	42,6
Anglais	3,4	68,6	33,4	16,7	21,9
Autre langue	0,0	0,3	10,4	0,2	1,9
Anglais et français	3,5	9,2	11,6	40,2	25,2
Autres multiples[a]	0,1	0,6	4,8	1,6	8,5
Total (N[bre])	2 831 555	339 580	156 245	25 080	33 850
Hors région métropolitaine de Montréal					
Français	96,4	24,2	34,5	49,6	64,9
Anglais	1,6	69,0	21,2	13,8	8,9
Autre langue	0,0	0,4	37,3	0,3	5,9
Anglais et français	2,0	6,2	3,4	35,7	11,3
Autres multiples[a]	0,0	0,2	3,7	0,6	9,1
Total (N[bre])	1 567 555	62 955	15 910	7 110	2 305
RMR de Montréal					
Français	88,6	20,5	40,4	38,1	41,0
Anglais	5,7	68,5	34,8	17,9	22,9
Autre langue	0,1	0,3	7,4	0,1	1,5
Anglais et français	5,4	9,9	12,5	42,0	26,2
Autres multiples[a]	0,2	0,7	5,0	2,0	8,4
Total (N[bre])	1 263 995	276 635	140 330	17 965	31 530
Île de Montréal					
Français	85,3	18,4	39,1	33,3	39,5
Anglais	7,9	70,7	36,5	20,7	24,6
Autre langue	0,1	0,3	7,0	0,1	1,4
Anglais et français	6,4	9,9	12,4	43,7	26,4
Autres multiples[a]	0,3	0,7	5,0	2,2	8,1
Total (N[bre])	757 845	242 640	122 155	13 340	27 160

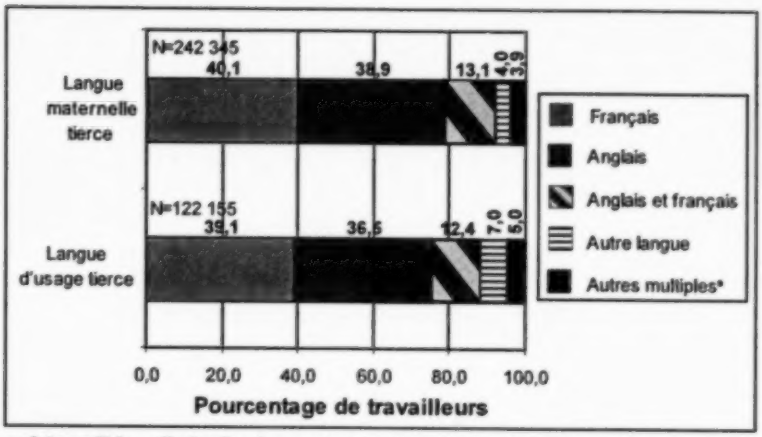
a : Français et autre, anglais et autre ainsi que français, anglais et autre.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.11

Distribution (en %) des travailleurs allophones et de langue maternelle tierce selon la principale langue de travail[a]

Île de Montréal, 2001



a : Autres multiples : utilisation d'une langue autre à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Indicateur 2.12 Lien entre la principale langue de travail, la langue parlée le plus souvent à la maison et la langue maternelle, 2001

Le présent indicateur a pour but d'évaluer le lien existant entre la langue de travail et la langue parlée le plus souvent à la maison en contrôlant par la langue maternelle du travailleur concerné. Il permet d'évaluer, d'une part, le lien entre la langue de travail et le fait d'avoir effectué une substitution linguistique[1] et, d'autre part, le lien entre la langue utilisée au foyer et l'utilisation du français ou de l'anglais au travail.

La principale langue de travail selon la langue parlée à la maison

Comme le montre le graphique 2.12a, près des trois quarts (74,5 %) des travailleurs qui ont fait une substitution linguistique vers le français (langue parlée à la maison) au Québec et un peu plus de la moitié (54,9 %) de ceux qui ont effectué une substitution vers l'anglais emploient principalement cette nouvelle langue au travail[2].

En effet, 76,5 % des travailleurs de langue maternelle tierce[3] qui ont adopté le français au foyer travaillent principalement en français, alors que, chez ceux qui ont effectué une substitution vers l'anglais, 61,1 % utilisent l'anglais au travail. Cependant, il importe de relativiser cette tendance. Étant donné que les substitutions vers le français sont moins nombreuses en chiffres absolus (58 500) que celles effectuées vers l'anglais (77 340), il en résulte que moins de travailleurs de langue maternelle tierce ayant adopté le français au foyer utilisent le français comme principale langue de travail (44 750) et qu'un peu plus de travailleurs ayant adopté l'anglais déclarent l'anglais comme principale langue de travail (47 260). Le tableau 2.12a montre que dans la région métropolitaine de Montréal, la distribution des travailleurs de langue maternelle tierce est à peu près semblable à celle observée dans l'ensemble du Québec. Le graphique 2.12b illustre la situation des travailleurs de langue maternelle tierce qui exercent un emploi dans l'île de Montréal.

Chez les travailleurs de langue maternelle française qui parlent le plus souvent l'anglais à la maison, 39,8 % (12 560 personnes) travaillent principalement en anglais au Québec, tandis que chez les travailleurs de langue maternelle anglaise, ce sont 70,5 % (20 010 personnes) de ceux qui ont effectué une substitution linguistique vers le français qui travaillent également en français (tableau 12.2a).

La langue parlée à la maison selon la principale langue de travail

Par ailleurs, on trouve aussi que, parmi les travailleurs de langue maternelle anglaise ou tierce de l'ensemble du Québec qui utilisent le français au travail, 34,1 % (64 940 personnes) parlent français à la maison, tandis que chez la main-d'œuvre de langue maternelle française ou tierce qui emploie principalement l'anglais au travail, 29,2 % (59 985 personnes) parlent anglais à la maison (graphique 2.12c).

Dans la région métropolitaine de Montréal, 14,3 % de la main-d'œuvre de langue maternelle française travaillant en anglais parlent anglais à la maison alors que 27,3 % de la main-d'œuvre de langue maternelle anglaise travaillant en français parlent français à la maison (tableau 2.12b). Cela étant,

---

1 Utilisation, à la maison, d'une autre langue que la langue maternelle. Seules les substitutions vers le français et vers l'anglais sont étudiées par cet indicateur.

2 Nous avons exclu les travailleurs qui ne résident pas au Québec (25 275) de cette analyse. Notre population est donc constituée des travailleurs qui résident et travaillent au Québec (N=3 361 025).

3 Les travailleurs de langue maternelle tierce forment la plus grande partie des travailleurs qui adoptent au foyer une autre langue que leur langue maternelle. En effet, dans l'ensemble du Québec, ils forment plus des deux tiers (67,1 %) de ceux qui ont effectué une substitution linguistique vers le français et environ la même proportion (70,8 %) de ceux qui ont effectué une substitution vers l'anglais.

en chiffres absolus, nous pouvons voir que les premiers (10 345) sont aussi nombreux que les seconds (10 085)[4]. Par contre, chez les travailleurs de langue maternelle tierce, l'emploi, à la maison, de la même langue que celle utilisée au travail est une pratique plus répandue chez ceux qui travaillent en anglais que parmi ceux qui travaillent en français. En effet, parmi les travailleurs de langue maternelle tierce qui ont effectué une substitution linguistique, 87,5 % de ceux qui travaillent en anglais emploient aussi l'anglais au foyer (45 250 personnes), tandis que 66,3 % de ceux qui utilisent le français au travail parlent cette même langue à la maison (36 735 personnes). Le graphique 2.12d illustre la situation de ceux qui travaillent dans l'île de Montréal.

En bref

Les travailleurs ayant effectué une substitution linguistique vers le français travaillent proportionnellement plus en français que ceux ayant effectué une substitution vers l'anglais ne le font en anglais. Par ailleurs, chez les travailleurs de langue maternelle tierce qui ont fait une substitution linguistique, ceux qui travaillent en anglais sont proportionnellement plus nombreux à utiliser l'anglais à la maison que ceux qui travaillent en français à utiliser le français à la maison.

[4] Voir le tableau A2.12 en annexe.

Tableau 2.12a

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail par langue utilisée à la maison, langue maternelle et lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 2001

	Ensemble du Québec			Hors région métropolitaine de Montréal			RMR de Montréal		
	Langue parlée le plus souvent à la maison			Langue parlée le plus souvent à la maison			Langue parlée le plus souvent à la maison		
Langue maternelle/ Langue de travail	Français	Anglais	Français et anglais	Français	Anglais	Français et anglais	Français	Anglais	Français et anglais
Français									
Français	93,7	49,1	49,4	96,7	57,9	58,9	89,8	46,5	45,0
Anglais	3,0	**39,8**	12,8	1,4	**31,5**	10,3	5,1	**42,3**	14,0
Français et anglais	3,2	10,8	37,0	1,9	10,5	30,3	5,0	10,9	40,0
Autre situation[a]	0,1	0,2	0,9	0,0	0,1	0,6	0,1	0,3	1,0
Total (N[bre])	2 725 340	31 540	11 650	1 536 580	7 055	3 595	1 188 760	24 475	8 050
Anglais									
Français	**70,5**	16,8	34,9	**79,2**	23,3	45,0	**63,6**	15,4	30,6
Anglais	19,3	75,1	28,0	12,8	70,2	22,3	24,4	76,1	30,7
Français et anglais	10,0	7,9	36,0	7,9	6,3	32,7	11,7	8,2	37,8
Autre situation[a]	0,2	0,2	1,1	0,1	0,2	0,0	0,3	0,2	0,9
Total (N[bre])	28 390	204 730	5 010	12 535	36 865	1 555	15 850	167 855	3 460
Tierce									
Français	**76,5**	24,0	35,0	**86,7**	27,0	41,3	**74,6**	23,8	34,6
Anglais	10,9	**61,1**	18,7	5,3	**60,1**	19,6	12,0	**61,2**	19,2
Français et anglais	9,1	11,8	39,1	3,6	5,5	30,4	10,1	12,1	39,7
Autre situation[a]	3,5	3,1	7,2	4,5	7,3	8,7	3,3	2,9	6,6
Total (N[bre])	58 500	77 340	3 205	9 255	3 345	225	49 245	73 990	2 975

a : Utilisation d'une tierce langue comme principale langue de travail, seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau 2.12b

Distribution (en %) des travailleurs selon la langue parlée le plus souvent à la maison par principale langue de travail, langue maternelle et lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 2001

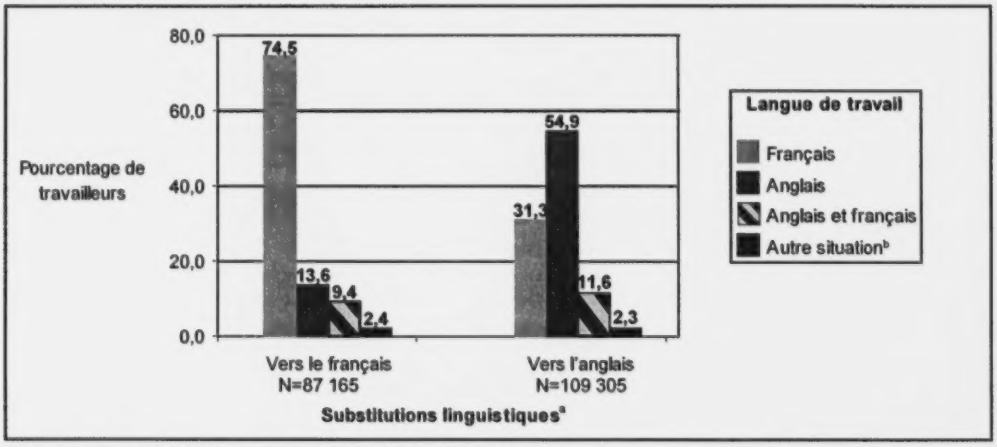
	Ensemble du Québec				Hors région métropolitaine de Montréal				RMR de Montréal			
	Langue parlée le plus souvent à la maison				Langue parlée le plus souvent à la maison				Langue parlée le plus souvent à la maison			
Langue maternelle/ Langue de travail	Français	Anglais	Français et anglais	Total (N[bre])	Français	Anglais	Français et anglais	Total (N[bre])	Français	Anglais	Français et anglais	Total (N[bre])
Français												
Français	99,2	0,6	0,2	2 574 470	99,6	0,3	0,1	1 492 400	98,6	1,1	0,3	1 082 055
Anglais	85,4	13,1	1,5	96 000	89,1	9,3	1,6	23 850	84,1	14,3	1,6	72 175
Anglais et français	91,9	3,6	4,5	95 695	94,0	2,4	3,6	30 325	91,0	4,1	4,9	65 370
Anglais												
Français	35,6	61,3	3,1	56 205	51,7	44,7	3,6	19 210	27,3	69,9	2,9	37 000
Anglais	3,4	95,7	0,9	160 535	5,8	93,0	1,2	27 830	2,9	96,3	0,8	132 710
Anglais et français	13,6	77,6	8,7	20 820	25,8	60,9	13,2	3 815	10,9	81,4	7,7	17 000
Tierce												
Français	69,5	28,8	1,7	64 415	89,0	10,0	1,1	9 020	66,3	31,8	1,9	55 400
Anglais	11,8	87,1	1,1	54 240	19,3	78,9	1,8	2 540	11,4	87,5	1,1	51 710
Anglais et français	33,7	58,3	8,0	15 690	56,4	31,6	12,0	585	32,9	59,3	7,8	15 095

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.12a

Distribution (en %) de travailleurs selon la principale langue de travail par langue de substitution[a]

Ensemble du Québec, 2001



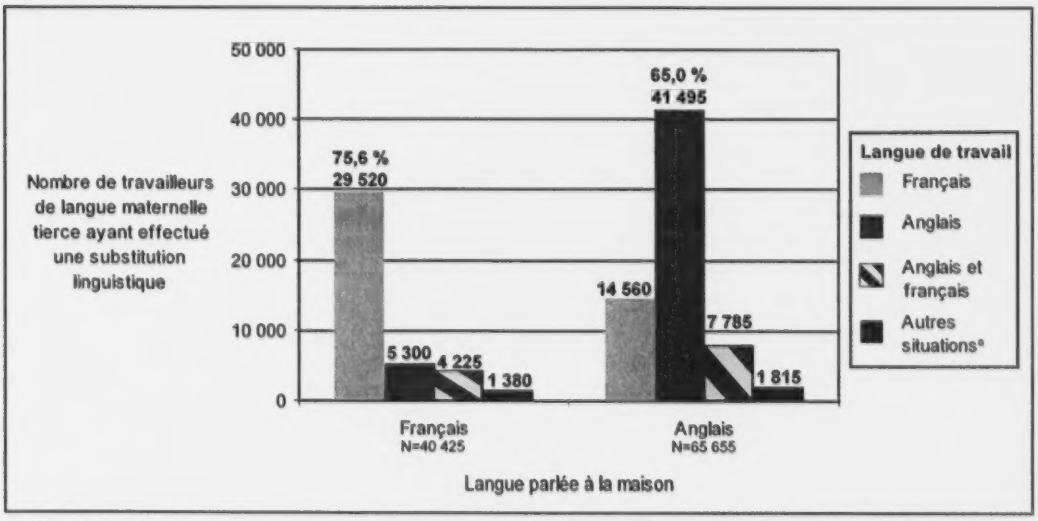
a : Utilisation principale, à la maison, d'une langue autre que la langue maternelle.

b : Utilisation d'une tierce langue comme principale langue de travail, seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Graphique 2.12b

Distribution (en N[bres] et %) des travailleurs de langue maternelle tierce ayant effectué une substitution linguistique selon la principale langue de travail

Île de Montréal, 2001

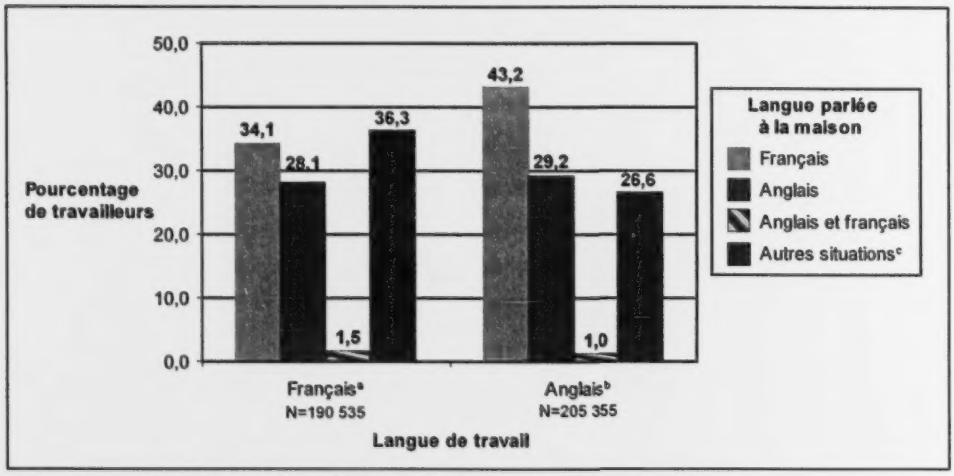


a : Utilisation d'une tierce langue comme principale langue de travail, seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Graphique 2.12c

Distribution (en %) des travailleurs n'utilisant pas leur langue maternelle au travail selon la langue parlée à la maison

Ensemble du Québec, 2001



a : Travailleurs ayant comme langue maternelle l'anglais, une tierce langue ou les deux.

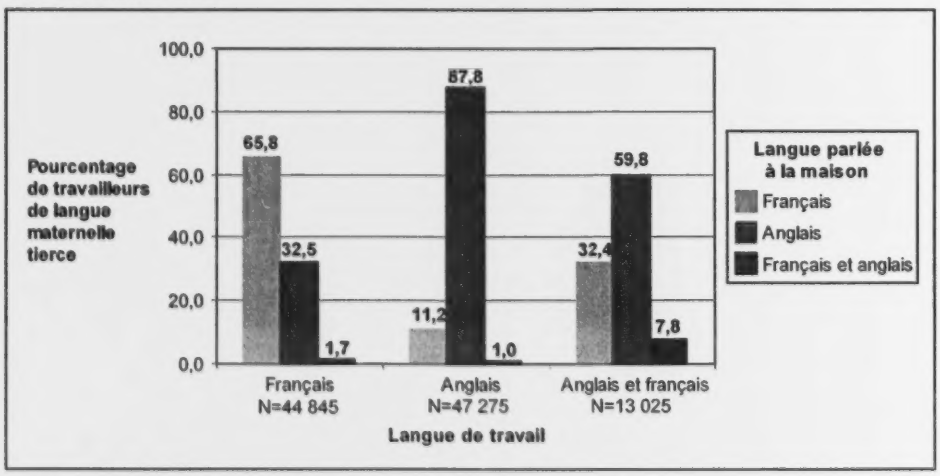
b : Travailleurs ayant comme langue maternelle le français, une tierce langue ou les deux.

c : Utilisation d'une tierce langue comme principale langue de travail, seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Graphique 2.12d

Distribution (en %) des travailleurs de langue maternelle tierce ayant fait une substitution linguistique selon la langue parlée à la maison par principale langue de travail

Île de Montréal, 2001



a : Utilisation principale, à la maison, d'une langue autre que la langue maternelle.

Indicateur 2.13 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le lieu de travail, 2001

Au Québec, trois travailleurs sur cinq (59,6 %) utilisent uniquement le français au travail. Si l'on ajoute ceux qui utilisent principalement le français[1] (22,8 %), le français à égalité avec l'anglais, une autre langue ou les deux (5,3 %) ainsi que le français de façon complémentaire (7,1 %), 94,8 % (3 209 445 travailleurs) de la main-d'œuvre québécoise utilisent le français au travail (tableau 2.13).

L'utilisation du français au travail, peu importe la fréquence, demeure élevée partout au Québec : 97,6 % des travailleurs à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, 92,1 % dans la région métropolitaine de Montréal et 89,5 % dans l'île de Montréal. Mais la plus grande différence observée réside dans le fait que le français est utilisé exclusivement par plus des trois quarts (77,3 %) des travailleurs à l'extérieur de la RMR tandis que cette proportion est de 42,6 % dans la RMR et 33,7 % dans l'île de Montréal.

Une faible proportion de travailleurs utilise uniquement l'anglais au travail : 4,4 % dans l'ensemble du Québec et 6,8 % dans la région métropolitaine de Montréal. Par contre, 9,1 % des personnes travaillant dans l'île de Montréal n'utilisent que l'anglais et 15, % l'utilisent principalement. Par ailleurs, il y a, peu importe sa fréquence d'utilisation, 39,6 % de la main-d'œuvre québécoise (1 340 075 travailleurs) qui utilisent l'anglais, 56,2 % dans la région métropolitaine de Montréal et 64,8 % dans l'île de Montréal. Notons toutefois que la majeure partie de cette main-d'œuvre utilise l'anglais de façon égale ou complémentaire au français.

Les résidents de la couronne de Montréal travaillant dans l'île de Montréal utilisent le français à une moins grande fréquence que s'ils occupent un emploi dans la couronne. En effet, les navetteurs[2] utilisent exclusivement le français dans une proportion de 40,1 % comparativement à 62,1 % chez la main-d'œuvre résidant et travaillant dans la couronne de Montréal. C'est ce que résume le graphique 2.13.

En bref

Le français est utilisé exclusivement par les trois quarts (77,3 %) des travailleurs à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal tandis que ces proportions sont de 42,6 % dans la région métropolitaine de Montréal et de 33,7 % dans l'île de Montréal, où 9,1 % des travailleurs n'utilisent que l'anglais.

---

1 Ceux qui travaillent principalement dans une langue travaillent aussi de façon complémentaire, donc dans une moindre mesure, dans une autre langue.

2 Main-d'œuvre résidant dans la couronne et travaillant dans l'île de Montréal.

Tableau 2.13

Distribution (en %) des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et selon la fréquence d'utilisation de l'anglais au travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

Fréquence d'utilisation du français		*Fréquence d'utilisation de l'anglais*
Ensemble du Québec		
Uniquement	59,6	30,4 Aucunement
Principalement	22,8	22,7 De façon complémentaire
À égalité avec l'anglais[a]	5,2	5,2 À égalité avec le français
À égalité avec une tierce langue	0,1	0,1 À égalité avec une tierce langue
De façon complémentaire	7,1	7,2 Principalement
Aucunement	5,2	34,4 Uniquement
Total (N^bre)	3 386 300	3 386 300 Total (N^bre)
Hors région métropolitaine de Montréal		
Uniquement	77,3	77,6 Aucunement
Principalement	15,4	15,5 De façon complémentaire
À égalité avec l'anglais[a]	2,3	2,3 À égalité avec le français
À égalité avec une tierce langue	0,0	0,0 À égalité avec une tierce langue
De façon complémentaire	2,4	2,5 Principalement
Aucunement	2,4	2,0 Uniquement
Total (N^bre)	1 655 850	1 655 850 Total (N^bre)
RMR de Montréal		
Uniquement	42,6	43,8 Aucunement
Principalement	29,8	29,5 De façon complémentaire
À égalité avec l'anglais[a]	7,9	7,9 À égalité avec le français
À égalité avec une tierce langue	0,2	0,2 À égalité avec une tierce langue
De façon complémentaire	11,5	11,7 Principalement
Aucunement	7,9	5,8 Uniquement
Total (N^bre)	1 730 450	1 730 450 Total (N^bre)
Île de Montréal		
Uniquement	33,7	35,2 Aucunement
Principalement	31,1	30,7 De façon complémentaire
À égalité avec l'anglais[a]	9,3	9,3 À égalité avec le français
À égalité avec une tierce langue	0,3	0,2 À égalité avec une tierce langue
De façon complémentaire	15,1	15,5 Principalement
Aucunement	10,5	9,1 Uniquement
Total (N^bre)	1 163 135	1 163 135 Total (N^bre)

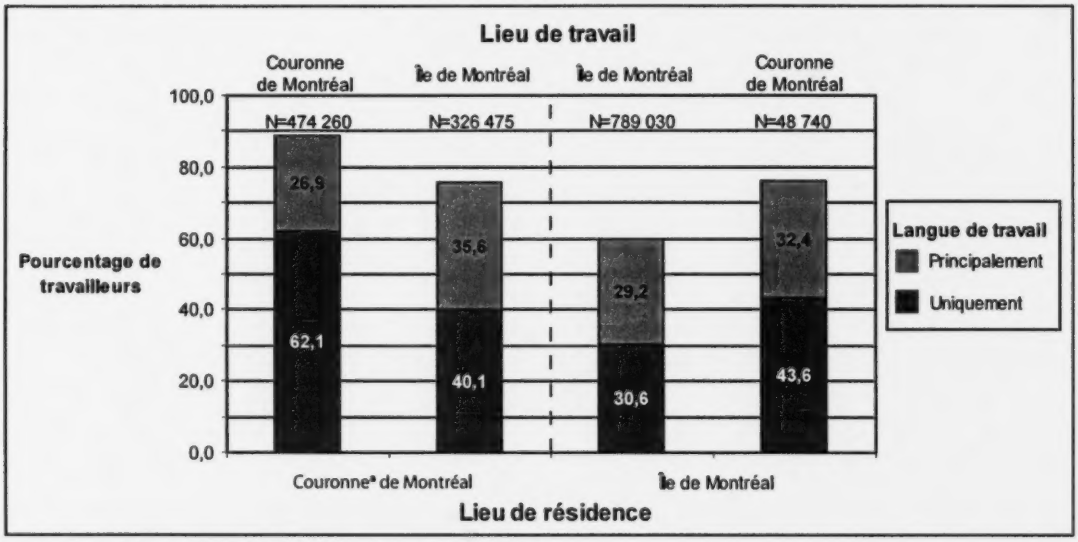
a: Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une tierce langue à égalité avec le français et l'anglais.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0818.

Graphique 2.13

Pourcentage de travailleurs utilisant uniquement et principalement le français selon le lieu de résidence et le lieu de travail

RMR de Montréal, 2001



a : Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

Indicateur 2.14 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon la langue maternelle et le lieu de travail, 2001

Sept travailleurs de langue maternelle française sur dix (69,6 %) travaillent exclusivement en français au Québec, alors que près du tiers (32,2 %) de la main-d'œuvre de langue maternelle anglaise travaillent exclusivement en anglais.

La situation varie cependant grandement selon le lieu de travail, notamment chez les travailleurs de langue maternelle française (tableau 2.14). En effet, à l'extérieur de la RMR de Montréal, huit travailleurs de langue maternelle française sur dix (81,2 %) ne travaillent que dans leur langue alors que dans la région métropolitaine de Montréal, ce rapport passe à un peu plus de un sur deux (54,9 %), le tiers (33,5 %) y conservant l'utilisation du français comme langue principale tout en utilisant, de manière complémentaire, l'anglais au travail. Par ailleurs, dans l'île de Montréal, c'est moins de la moitié (46,9 %) des travailleurs de langue maternelle française qui travaillent uniquement dans leur langue.

Chez les travailleurs de langue maternelle anglaise de la région métropolitaine de Montréal, il y a plus de deux personnes sur trois (68,4 %) qui utilisent le français au travail, peu importe la fréquence. Par ailleurs, il s'en trouve tout de même respectivement 31,1 % et 39,9 % qui déclarent travailler uniquement ou principalement en anglais. Dans l'île de Montréal, on retrouve sensiblement les mêmes proportions de travailleurs qui utilisent uniquement ou principalement l'anglais au travail (32,6 % et 41,7 %).

Quant aux travailleurs de langue maternelle tierce qui occupent un emploi dans la RMR de Montréal (graphique 2.14a), ils sont proportionnellement plus nombreux à utiliser uniquement le français (17,4 %) qu'uniquement l'anglais (14,6 %) au travail. La situation est similaire dans l'île de Montréal où l'on peut constater qu'environ un travailleur de langue maternelle tierce sur cinq (21,7 %) ne travaille jamais en français et qu'une proportion semblable (22,5 %) n'utilise jamais l'anglais (graphique 2.14b).

En bref

Dans la région métropolitaine de Montréal, un peu plus de la moitié des travailleurs de langue maternelle française et près du tiers de ceux de langue maternelle anglaise ne travaillent que dans leur langue maternelle respective, alors qu'à l'extérieur de la région métropolitaine, ces proportions sont respectivement de 81,2 % et de 35,8 %. Quant aux travailleurs de langue maternelle tierce, ils utilisent proportionnellement plus le français (17,4 %) que l'anglais (14,6 %) comme unique langue de travail.

Tableau 2.14

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par la langue maternelle[a]

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

Langue maternelle	*Fréquence d'utilisation du français*	
	Hors région métropolitaine de Montréal	
Français	Uniquement	81,2
	Principalement	15,1
	À égalité avec l'anglais[b]	2,0
	De façon complémentaire	1,2
	Aucunement	0,4
	Total N[bre]	1 553 610
Anglais	Uniquement	12,4
	Principalement	19,1
	À égalité avec l'anglais[b]	6,4
	De façon complémentaire	25,8
	Aucunement	36,2
	Total N[bre]	62 810
	RMR de Montréal	
Français	Uniquement	54,9
	Principalement	33,5
	À égalité avec l'anglais[b]	5,5
	De façon complémentaire	4,8
	Aucunement	1,2
	Total N[bre]	1 228 230
Anglais	Uniquement	4,7
	Principalement	14,8
	À égalité avec l'anglais[b]	9,3
	De façon complémentaire	39,6
	Aucunement	31,6
	Total N[bre]	193 590

suite à la page suivante

Tableau 2.14 (suite)

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par la langue maternelle[a]

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

		Île de Montréal
Langue maternelle	*Fréquence d'utilisation du français*	
Français	Uniquement	46,9
	Principalement	38,0
	À égalité avec l'anglais[b]	6,6
	De façon complémentaire	6,9
	Aucunement	1,5
	Total (N[bre])	731 580
Anglais	Uniquement	3,5
	Principalement	12,8
	À égalité avec l'anglais[b]	9,2
	De façon complémentaire	41,4
	Aucunement	33,1
	Total (N[bre])	166 370

a: La somme des colonnes ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

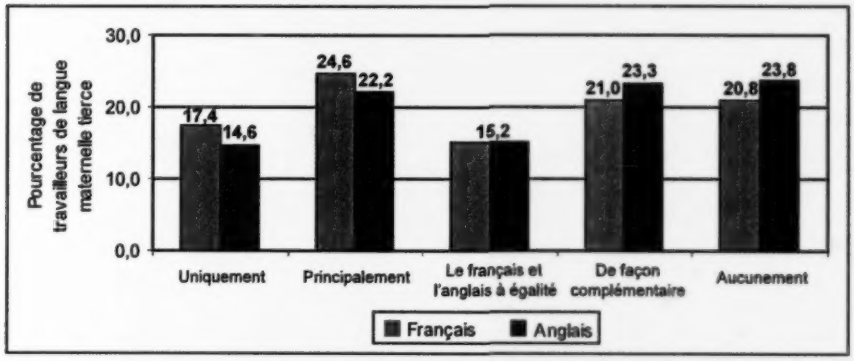
b: Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une langue tierce à égalité avec le français et l'anglais.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0818.

Graphique 2.14a

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle tierce selon la fréquence d'utilisation du français et selon la fréquence d'utilisation de l'anglais au travail[a]

RMR de Montréal, 2001

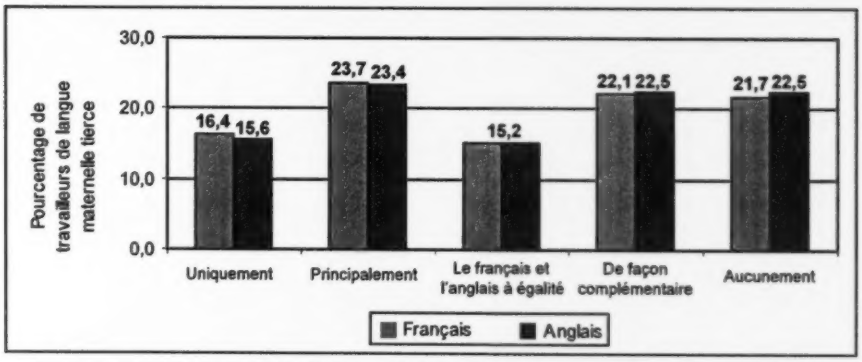


a : La somme des pourcentages ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

Graphique 2.14b

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle tierce selon la fréquence d'utilisation du français et selon la fréquence d'utilisation de l'anglais au travail[a]

Île de Montréal, 2001



a : La somme des pourcentages ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

Indicateur 2.15 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon la langue utilisée à la maison et le lieu de travail, 2001

Les pratiques linguistiques des francophones (langue parlée à la maison) au travail (indicateur 2.15) sont comparables à celles observées auprès de la main-d'œuvre de langue maternelle française (indicateur 2.14).

Pour leur part, les anglophones affichent des pratiques linguistiques qui diffèrent quelque peu de celles des travailleurs de langue maternelle anglaise. À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, 38,5% des anglophones travaillent uniquement en anglais, proportion plus élevée que celle observée chez les travailleurs de langue maternelle anglaise (35,8%). Par contre, dans la RMR de Montréal, c'est le phénomène inverse que l'on observe: 27,4% des anglophones et 31,1% des travailleurs de langue maternelle anglaise travaillent uniquement en anglais. Et il en est ainsi pour les personnes qui travaillent dans l'île de Montréal, soit respectivement 28,2% et 32,6%.

Chez les allophones (langue parlée à la maison) qui travaillent dans l'île de Montréal, l'utilisation exclusive de l'anglais (17,8%) est légèrement plus répandue que l'utilisation exclusive du français (16,9%), ce qui est supérieur aux pratiques linguistiques observées dans le cas de la main-d'œuvre de langue maternelle tierce. Toutefois, 22,2% de ceux-là utilisent principalement le français et 18,7% l'anglais, des proportions inférieures à celles de la main-d'œuvre de langue maternelle tierce. Enfin, les graphiques 2.15a et 2.15b montrent que plus du quart des allophones (langue parlée à la maison) n'utilisent jamais le français au travail et la même proportion jamais l'anglais, ce qui constitue des proportions plus élevées que celles observées pour les travailleurs de langue maternelle tierce (indicateur 2.14).

En bref

Alors que le comportement linguistique des travailleurs francophones (langue parlée à la maison) est comparable à celui des travailleurs de langue maternelle française, on observe des différences autant chez les anglophones que chez les allophones. En effet, dans l'île de Montréal, les anglophones travaillent en français plus fréquemment que ceux de langue maternelle anglaise alors que les allophones utilisent moins le français au travail que les travailleurs de langue maternelle tierce.

Tableau 2.15

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par la langue utilisée à la maison[a]

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

Langue utilisée à la maison	*Fréquence d'utilisation du français*		*Fréquence d'utilisation de l'anglais*
	Hors région métropolitaine de Montréal		
Français	Uniquement	81,0	81,2 Aucunement
	Principalement	15,3	15,2 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	2,0	2,0 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	1,2	1,2 Principalement
	Aucunement	0,4	0,4 Uniquement
	Total (N[bre])	1 567 550	1 567 550 Total (N[bre])
Anglais	Uniquement	7,2	7,4 Aucunement
	Principalement	16,9	17,1 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	6,3	6,3 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	29,8	30,5 Principalement
	Aucunement	39,8	38,5 Uniquement
	Total (N[bre])	62 945	62 945 Total (N[bre])
	RMR de Montréal		
Français	Uniquement	54,7	55,0 Aucunement
	Principalement	33,9	33,7 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	5,6	5,6 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	4,6	4,6 Principalement
	Aucunement	1,1	1,1 Uniquement
	Total (N[bre])	1 263 990	1 263 990 Total (N[bre])
Anglais	Uniquement	4,1	4,4 Aucunement
	Principalement	16,4	16,5 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	10,4	10,4 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	40,5	41,2 Principalement
	Aucunement	28,5	27,4 Uniquement
	Total (N[bre])	276 625	276 625 Total (N[bre])

suite à la page suivante

Tableau 2.15 (suite)

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par la langue utilisée à la maison[a]

Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Île de Montréal, 2001

Langue utilisée à la maison	*Fréquence d'utilisation du français*		*Fréquence d'utilisation de l'anglais*
		Île de Montréal	
Français	Uniquement	46,9	47,4 Aucunement
	Principalement	38,4	38,1 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	6,6	6,6 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	6,4	6,4 Principalement
	Aucunement	1,5	1,4 Uniquement
	Total (N[bre])	757 850	757 850 Total (N[bre])
Anglais	Uniquement	3,5	3,7 Aucunement
	Principalement	14,9	15,0 De façon complémentaire
	À égalité avec l'anglais[b]	10,3	10,3 À égalité avec le français
	De façon complémentaire	41,9	42,5 Principalement
	Aucunement	29,4	28,2 Uniquement
	Total (N[bre])	242 640	242 640 Total (N[bre])

a: La somme des colonnes ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

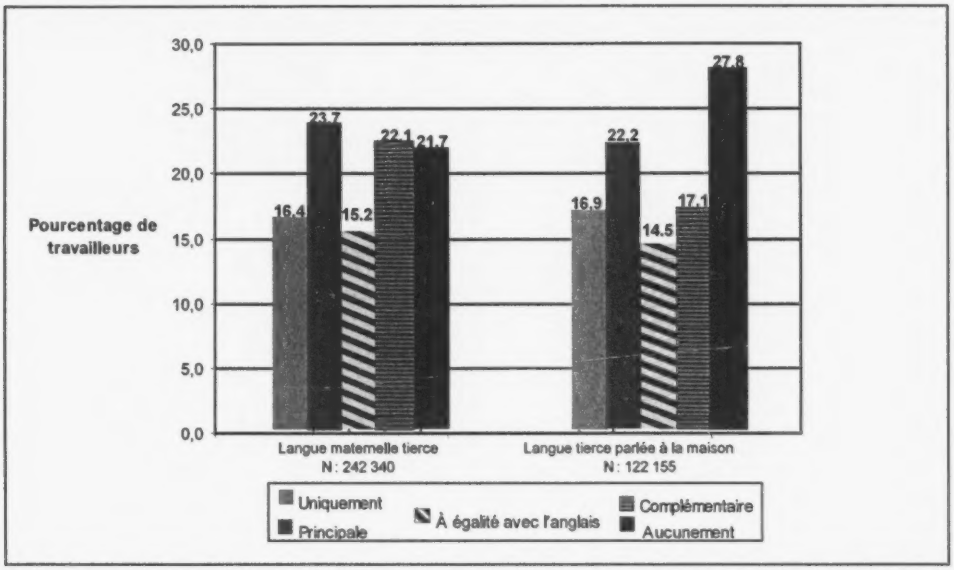
b: Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une langue tierce à égalité avec le français et l'anglais.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0818.

Graphique 2.15a

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français chez les travailleurs de langue maternelle tierce et chez les allophones[a]

Île de Montréal, 2001

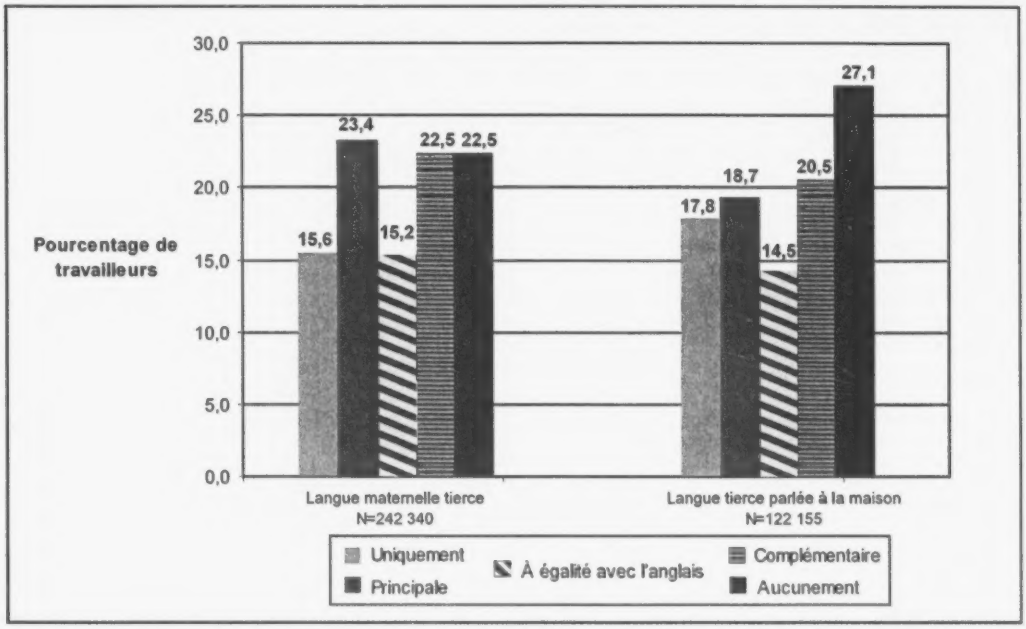


a : La somme des pourcentages ne totalise pas 100 %, car les travailleurs qui utilisent une langue tierce à égalité avec le français ne sont pas présentés ici.

Graphique 2.15b

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation de l'anglais chez les travailleurs de langue maternelle tierce et chez les allophones[a]

Île de Montréal, 2001



a : La somme des pourcentages ne totalise pas 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

Indicateur 2.16 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'activité économique et le lieu de travail, 2001

Au Québec, davantage de travailleurs des secteurs[1] primaire (84,9 %) et secondaire[2] (63,4 %) déclarent travailler uniquement en français en comparaison de ceux du secteur des services (57,5 %) où l'on trouve les travailleurs de la gestion, de l'industrie de l'information et des services professionnels qui affichent les plus faibles proportions d'utilisation exclusive du français (respectivement 30,6 %, 38,1 % et 39,0 %). En contrepartie, plus de 60 % des travailleurs de ces trois sous-secteurs ont à travailler en anglais, peu importe la fréquence d'utilisation (tableau 2.16).

De façon générale, c'est à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal que cette utilisation exclusive du français est plus soutenue, et ce, plus particulièrement chez les travailleurs des secteurs primaire et secondaire dont respectivement 86,1 % et 81,3 % travaillent uniquement en français. Dans les secteurs des services, on observe la même tendance générale, mais dans une moindre mesure. En effet, l'utilisation de l'anglais, peu importe la fréquence, y est un peu plus importante dans les sous-secteurs de la gestion (38,9%), des services professionnels (36,2 %), des arts et spectacles (35,8 %) et de l'administration publique (36,9 %)[3].

Dans la région métropolitaine de Montréal, par contre, l'utilisation de l'anglais, peu importe la fréquence, est plus répandue, notamment chez les travailleurs de la gestion (81,6 %), de l'industrie de l'information (70,1 %) et des services professionnels (72,2 %). Dans l'ensemble du secteur tertiaire, c'est chez les travailleurs de l'administration publique (47,8 %) et de l'enseignement (38,5 %) que l'on observe la plus faible utilisation de l'anglais, peu importe la fréquence. Paradoxalement, ce sont aussi ces travailleurs qui affichent, après ceux de la gestion (17,0 %), la plus forte proportion de travailleurs utilisant exclusivement l'anglais (12,1 %). Cette situation n'est sans doute pas étrangère à la présence d'un double découpage dans le milieu scolaire québécois, l'un en fonction du territoire et l'autre en fonction de la langue, ce dernier découpage donnant lieu à des commissions scolaires francophones et anglophones[4].

Dans l'île de Montréal, on remarque que dans certains sous-secteurs des services, comme ceux de la gestion, des services professionnels et du commerce de gros, le français et l'anglais sont utilisés par des proportions de travailleurs qui, sans être identiques, sont semblables à celles que l'on observe pour le français (graphique 2.16a et 2.16b). En effet, 83,8 % des travailleurs de la gestion, 77,0 % de ceux des services professionnels et 75,8 % de ceux du commerce de gros utilisent l'anglais sans égard à la fréquence alors que ces proportions sont de 79,2 %, 89,2 % et 86,9 % pour le français. Malgré ces ressemblances, l'intensité de l'emploi du français est plus forte que celle de l'anglais. En effet, dans environ les deux tiers des sous-secteurs du domaine tertiaire, ce sont plus de 60 % de la main-d'œuvre qui travaillent en français uniquement ou principalement alors que cette proportion est généralement inférieure à 30 % pour l'anglais.

---

1 Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de 1997. Le lecteur trouvera au tableau A2.16 en annexe la répartition des travailleurs selon le secteur d'activité économique.

2 La catégorie « primaire » comprend les secteurs de l'agriculture et de l'extraction minière alors que la catégorie « secondaire » comprend les secteurs de la construction ainsi que de la fabrication.

3 Cette situation est attribuable à la présence de la Fonction publique fédérale dans la région métropolitaine d'Ottawa-Hull (donc extérieure à la RMR de Montréal), où seulement une personne expérimentée sur dix (10,8 %) utilise uniquement le français au travail. (Statistique Canada (2003). *Tableaux thématiques : Langue utilisée au travail* (nº 97F0016XCB2001005). [Accessible en ligne : http://www12.statcan.ca/francais/census01/products/standard/themes/index.cfm] (25 janvier 2006).)

4 Article 111 de la Loi sur l'instruction publique.

En bref

En comparaison avec la situation qui prévaut au Québec chez les travailleurs des secteurs primaire et secondaire, le français est utilisé avec une moins grande intensité par les travailleurs du secteur des services, et ce, plus particulièrement dans les sous-secteurs de la gestion, des services professionnels et de l'industrie de l'information où plus de 60 % de la main-d'œuvre a à travailler en anglais, peu importe la fréquence d'utilisation.

Tableau 2.16

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par secteur d'activité économique et lieu de travail[a]

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 2001

Lieu de travail/ Secteur d'activité économique	Fréquence d'utilisation du français					Fréquence d'utilisation de l'anglais					
	Aucunement	De façon complémentaire	À égalité avec l'anglais[b]	Principalement	Uniquement	Aucunement	De façon complémentaire	À égalité avec le français[b]	Principalement	Uniquement	Total (N)[c]
Ensemble du Québec											
Tertiaire	5,2	7,4	5,5	24,3	57,5	58,2	24,3	5,5	7,5	4,5	2 545 06
Gestion de sociétés	14,4	13,8	7,5	33,6	30,6	31,0	33,7	7,5	14,6	13,0	2 845
Industrie de l'information	7,4	12,3	6,9	35,2	38,1	38,5	35,3	6,9	12,4	6,9	89 080
Services professionnels	7,4	12,7	5,9	34,9	39,0	39,4	34,8	5,9	13,0	6,8	202 65
Commerce de gros	6,8	11,5	7,4	29,7	44,5	44,9	29,7	7,4	11,8	6,1	157 350
Services immobiliers	4,4	9,6	8,4	28,7	48,8	49,2	28,6	8,4	9,8	3,8	46 51
Finance et assurances	4,1	8,8	6,1	30,6	50,3	50,6	30,5	6,1	8,9	3,8	131 48
Transport et entreposage	5,9	10,9	8,5	24,1	50,6	50,8	24,1	8,5	11,2	5,4	153 930
Arts, spectacles et loisirs	5,6	6,9	6,4	29,7	51,3	51,8	29,6	6,4	7,0	5,2	56 125
Services administratifs	7,1	7,8	7,0	24,0	53,9	55,1	23,7	7,0	7,9	6,2	110 430
Hébergement	4,6	6,0	8,0	25,3	55,9	57,5	24,9	8,0	6,2	3,1	202 190
Administrations publiques	4,8	6,0	3,5	27,2	58,3	59,0	27,3	3,5	6,0	4,1	211 70
Services d'enseignement	6,2	7,4	4,7	20,1	61,4	72,6	10,3	2,0	7,5	7,5	230 620
Autres secteurs (tertiaire)[c]	3,4	4,8	4,8	21,4	65,5	66,2	21,3	4,8	4,8	2,8	945 110
Secondaire	5,6	6,6	4,6	19,6	63,4	64,7	19,2	4,6	6,8	4,5	740 385
Fabrication	6,2	7,4	4,7	20,1	61,4	62,8	19,7	4,7	7,6	4,9	593 875
Construction	3,2	3,5	4,1	17,3	71,7	72,4	17,2	4,1	3,6	2,6	146 510
Primaire[d]	4,1	2,1	1,3	7,6	84,9	86,2	7,2	1,3	1,9	3,4	100 840
Hors région métropolitaine de Montréal											
Tertiaire	2,6	2,7	2,5	16,8	75,4	75,8	16,8	2,5	2,7	2,1	1 185 990
Gestion de sociétés	3,6	5,4	2,4	28,0	60,7	60,6	28,2	2,4	5,9	2,4	840
Industrie de l'information	4,1	4,6	3,5	23,2	64,6	65,1	23,3	3,5	4,6	3,5	21 940
Services professionnels	3,4	3,8	2,8	26,4	63,6	63,8	26,3	2,8	3,9	3,2	65 435
Commerce de gros	1,4	1,9	3,2	22,7	70,7	70,9	22,7	3,2	1,9	1,3	55 085

suite à la page suivante

Tableau 2.16 (suite)

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail par secteur d'activité économique et lieu de travail[a]

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 2001

Services immobiliers	1,5	2,0	3,2	19,4	73,9	74,1	19,5	3,2	2,1	1,1	16 975
Finance et assurances	0,8	1,3	2,1	16,9	79,0	79,0	16,9	2,1	1,3	0,6	53 180
Transport et entreposage	2,9	4,5	5,2	18,4	69,0	69,2	18,5	5,2	4,6	2,4	67 090
Arts, spectacles et loisirs	4,0	4,1	4,4	23,6	63,9	64,2	23,7	4,4	4,1	3,6	25 060
Services administratifs	3,3	3,0	3,1	15,6	74,9	75,5	15,6	3,1	2,9	2,9	42 955
Hébergement	1,7	1,5	4,0	20,7	72,0	72,7	20,5	4,0	1,6	1,2	108 400
Administrations publiques	6,7	7,6	2,6	20,8	62,2	63,1	21,0	2,6	7,6	5,6	131 870
Services d'enseignement	3,8	4,0	1,0	7,8	83,2	84,1	8,0	1,0	4,1	2,8	114 900
Autres secteurs (tertiaire)[c]	1,4	1,0	1,9	14,0	81,7	82,1	14,1	1,9	1,0	1,0	482 250
Secondaire	1,4	1,8	2,1	13,4	81,3	81,4	13,4	2,1	1,8	1,3	377 000
Fabrication	1,1	1,7	2,0	13,9	81,2	81,3	13,9	2,0	1,7	1,1	299 080
Construction	2,5	1,8	2,4	11,6	81,7	82,0	11,7	2,4	1,9	2,0	77 920
Primaire[d]	4,0	1,9	1,1	6,9	86,1	87,2	6,6	1,1	1,7	3,4	92 870
RMR de Montréal											
Tertiaire	7,4	11,5	8,2	30,9	41,9	42,7	30,8	8,2	11,7	6,6	1 359 070
Gestion de sociétés	19,0	17,0	10,1	36,0	17,8	18,3	36,3	10,3	18,0	17,0	2 010
Industrie de l'information	8,5	14,8	8,1	39,1	29,4	29,8	39,1	8,1	14,9	8,0	67 140
Services professionnels	9,3	17,0	7,3	39,0	27,3	27,8	38,9	7,3	17,4	8,6	137 215
Commerce de gros	9,8	16,6	9,7	33,4	30,4	31,0	33,4	9,7	17,1	8,6	102 270
Services immobiliers	6,1	14,0	11,4	34,1	34,4	35,0	33,8	11,4	14,3	5,3	29 550
Finance et assurances	6,5	13,9	8,9	39,9	30,8	31,3	39,8	8,9	14,0	6,0	78 310
Transport et entreposage	8,1	15,6	10,9	28,3	37,1	37,4	28,2	10,9	15,9	7,5	91 850
Arts, spectacles et loisirs	6,9	9,2	8,0	34,5	41,2	41,7	34,4	8,0	9,3	6,5	31 070
Services administratifs	9,5	10,8	9,5	29,3	40,6	42,1	28,9	9,5	11,0	8,3	67 470
Hébergement	7,9	11,2	12,7	30,5	37,3	40,0	30,1	12,7	11,5	5,3	93 795
Administrations publiques	1,7	3,3	5,2	37,9	51,9	52,1	37,8	5,2	3,2	1,6	79 830
Services d'enseignement	13,1	10,7	3,0	12,7	60,4	61,2	12,6	3,0	10,8	12,1	115 730
Autres secteurs (tertiaire)[c]	5,5	8,7	7,9	29,0	48,7	49,7	28,8	7,9	8,8	4,7	462 870
Secondaire	9,9	11,7	7,2	25,9	44,9	47,4	25,2	7,3	12,1	7,8	363 385
Fabrication	11,3	13,1	7,5	26,3	41,3	44,1	25,7	7,5	13,6	8,8	294 785
Construction	4,0	5,4	6,1	23,9	60,3	61,5	23,4	6,1	5,6	3,3	68 590
Primaire[d]	4,6	4,5	3,6	15,4	71,5	73,1	14,8	3,6	4,5	3,9	7 970

a : La somme des colonnes ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

b : Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une langue tierce à égalité avec le français et l'anglais.

c : Services publics, commerce de détail, soins de santé et assistance sociale et autres services (sauf les administrations publiques).

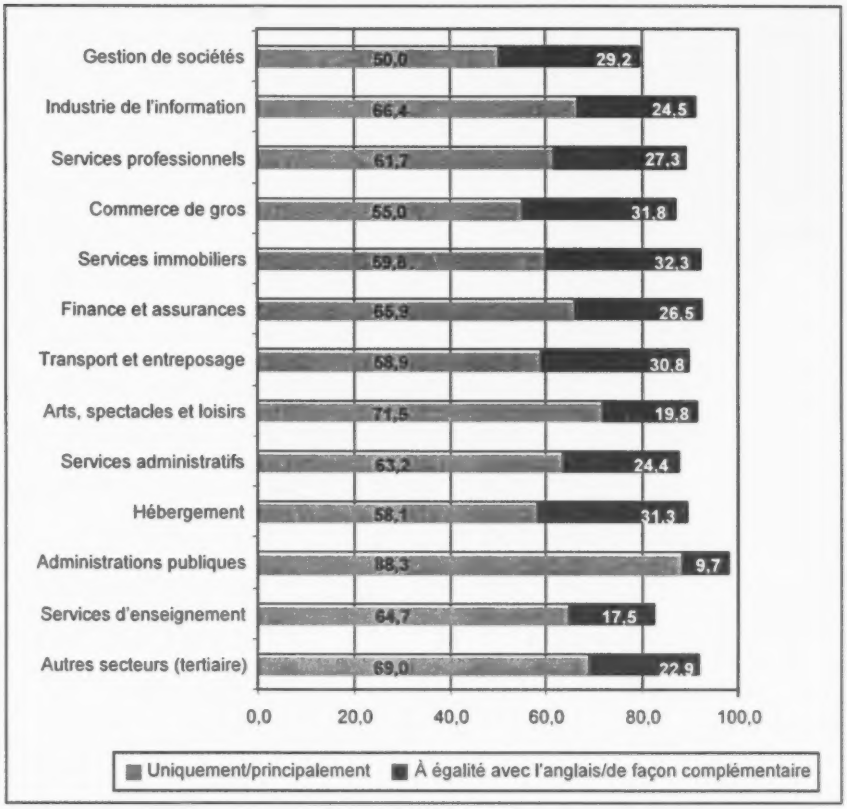
d : Agriculture et extraction minière.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, nº Co-0818.

Graphique 2.16a

Pourcentage des travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français dans certains sous-secteurs du secteur tertiaire

Île de Montréal, 2001



Graphique 2.16b

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation de l'anglais dans certains sous-secteurs du secteur tertiaire

Île de Montréal, 2001

Indicateur 2.17 Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'activité économique, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, la quasi-totalité de la main-d'œuvre de langue maternelle française utilise le français au travail, et ce, peu importe le secteur d'activité[1] considéré (tableau 2.17a). Toutefois, l'utilisation exclusive du français est moins forte dans certains secteurs des services, plus particulièrement ceux de la gestion (64,6 %) et des services professionnels (67,8 %) où environ le quart des travailleurs utilisent l'anglais de façon complémentaire au français, que ceux-ci déclarent être tout de même leur langue principale de travail.

Les travailleurs de langue maternelle anglaise de l'agriculture sont loin de partager les mêmes pratiques linguistiques que leurs homologues de langue française : ils affichent, toutes fréquences confondues, la plus faible utilisation du français de tous les secteurs d'activité (38,1 %). Par contre, dans les autres secteurs, au moins la moitié de la main-d'œuvre utilise le français au travail, et ce, plus particulièrement dans les secteurs où les contacts avec la clientèle sont fréquents (commerce de détail, immobilier et hébergement). Dans ces secteurs, en effet, plus des trois quarts de la main-d'œuvre travaillent en français, plus de la moitié de ces travailleurs déclarant le français comme langue principale.

Les travailleurs de langue maternelle tierce utilisent généralement plus le français que les travailleurs de langue maternelle anglaise[2], et ce, plus particulièrement dans le secteur de la fabrication, des services professionnels, des services administratifs et des autres services[3], où plus de 70 % travaillent en français, toutes fréquences confondues.

Par ailleurs, la situation diffère dans la région métropolitaine de Montréal (tableau 2.12b). Dans environ la moitié des secteurs touchant les services, l'utilisation exclusive du français n'est pas une pratique généralisée chez la main-d'œuvre de langue maternelle française. Dans quatre de ces secteurs, soit ceux de la gestion, des services professionnels, de l'industrie de l'information et de la finance, les travailleurs qui utilisent principalement le français et de façon complémentaire l'anglais sont proportionnellement plus nombreux que ceux travaillant exclusivement en français. Et moins de 3,0 % de la main-d'œuvre de langue maternelle française ne travaillent jamais en français. Notons que, dans l'île de Montréal, cette situation est aussi observée chez les travailleurs du commerce de gros et de détail, de même que dans les services immobiliers.

Plus de 60 % des travailleurs de langue maternelle anglaise travaillent en français, toutes fréquences confondues, à l'exception de ceux des secteurs de la gestion et des services d'enseignement (respectivement 42,9 % et 46,5 %). Par ailleurs, dans plusieurs sous-secteurs des services, plus de 70 % des travailleurs de langue maternelle anglaise utilisent principalement l'anglais au travail, que ce soit exclusivement ou non. Deux secteurs (les services publics et les administrations publiques) se démarquent toutefois, puisque moins de 50 % des travailleurs de ces secteurs déclarent utiliser principalement l'anglais.

---

1 Système de classification des industries de l'Amérique du Nord (SCIAN) de 1997.

2 Deux exceptions : les travailleurs de l'extraction minière ainsi que ceux des services publics où la main-d'œuvre de langue anglaise utilise davantage le français que la main-d'œuvre de langue tierce, mais très peu travaillent dans ces secteurs à l'extérieur de la région métropolitaine, soit 720 de langue maternelle anglaise et 445 de langue maternelle tierce.

3 Ce secteur comprend les établissements qui ne figurent dans aucun autre secteur et dont les activités principales sont fort variées, allant de l'entretien de véhicules aux soins personnels et à la promotion d'activités religieuses.

Pour ce qui est de la main-d'œuvre de langue maternelle tierce travaillant dans la région métropolitaine de Montréal, on observe que l'anglais est davantage utilisé que le français dans près de la moitié des sous-secteurs des services (gestion, services professionnels, commerce de gros, enseignement, industrie de l'information, transport et finance), où l'emploi de l'anglais, toutes fréquences confondes, va de 72,7 % à 91,9 %, alors que l'utilisation du français, dans ces mêmes secteurs, varie de 65,6 % à 86,9 %. Le graphique 2.17 illustre cette situation.

En bref

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, la quasi-totalité des travailleurs de langue maternelle française utilisent leur langue au travail, alors que dans la région métropolitaine, ces travailleurs doivent conjuguer avec une plus faible utilisation du français de la part de leurs collègues de langue maternelle anglaise ou tierce, et ce, plus particulièrement dans les sous-secteurs de la gestion et de l'enseignement.

Fréquence d'utilisation du français et de l'anglais au travail selon le secteur d'activité économique, la langue maternelle et le lieu de travail

Tableau 2.17a

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français par secteur d'activité économique et langue maternelle

Hors région métropolitaine de Montréal, 2001

Secteurs d'activité économique	Langue maternelle														
	Français					Anglais					Tierce				
	Uniquement	Principalement	À égalité avec l'anglais[a]	De façon complémentaire	Total (N[mm])	Uniquement	Principalement	À égalité avec l'anglais[a]	De façon complémentaire	Total (N[mm])	Uniquement	Principalement	À égalité avec l'anglais[a]	De façon complémentaire	Total (N[mm])
Agriculture, foresterie, pêche et chasse	94,0	4,9	0,5	0,3	73 880	5,9	8,5	3,1	20,6	4 345	23,4	16,4	2,8	20,6	1 795
Extraction minière	80,4	15,3	2,6	1,1	11 750	23,6	36,8	9,4	16,0	520	13,0	29,6	7,4	5,6	250
Services publics	86,2	12,1	1,3	0,2	11 910	43,6	25,6	0,0	17,9	200	17,9	10,3	0,0	10,3	195
Construction	85,1	11,2	2,0	1,0	73 935	16,1	16,5	9,6	21,4	2 445	21,0	17,2	4,2	11,8	1 180
Fabrication	83,7	13,3	1,7	0,9	285 020	19,4	26,0	7,5	23,3	9 495	50,2	27,2	6,0	6,5	3 150
Commerce de gros	73,3	22,2	2,9	1,0	52 535	12,1	32,9	7,5	25,1	1 735	26,7	35,0	9,2	9,2	595
Commerce de détail	80,2	17,1	2,0	0,3	186 320	15,2	37,0	9,1	16,3	3 955	32,3	23,3	6,8	7,9	2 305
Transport et entreposage	72,5	18,3	4,9	3,2	62 890	13,1	19,2	8,0	29,4	2 875	16,1	20,6	6,1	17,2	900
Industrie de l'information	69,4	24,1	3,2	2,8	20 150	8,6	11,5	4,1	31,7	1 230	8,9	13,3	7,8	13,3	460
Finance et assurances	81,0	16,5	1,8	0,6	51 465	13,7	28,2	11,0	29,1	1 130	31,8	30,7	8,0	9,1	435
Services immobiliers	77,2	19,0	2,8	0,8	15 995	13,1	25,4	8,2	29,5	620	24,1	27,8	7,4	16,7	275
Services professionnels, scientifiques et techniques	67,8	26,8	2,4	2,2	60 220	8,0	17,6	5,7	29,9	3 065	22,5	29,1	7,4	12,0	1 770
Gestion de sociétés et d'entreprises	64,6	26,6	2,5	5,1	785	0,0	25,0	0,0	25,0	30	0,0	100,0	0,0	0,0	15
Services administratifs	79,9	15,2	2,6	1,6	39 470	11,4	16,6	5,9	22,8	2 185	30,8	26,0	7,7	13,0	1 020
Services d'enseignement	89,2	7,5	0,8	1,9	105 445	10,6	7,3	2,7	36,6	5 470	21,8	18,5	3,1	16,0	3 365
Soins de santé et assistance sociale	87,1	11,1	1,2	0,4	177 180	23,1	21,9	8,4	19,1	4 150	30,2	18,4	3,3	11,3	3 510
Arts, spectacles et loisirs	69,5	24,3	3,6	1,9	22 640	6,8	16,3	8,6	28,8	1 695	18,6	20,4	12,4	16,8	540
Hébergement et services de restauration	75,4	19,9	3,5	0,7	101 030	15,2	31,6	12,0	19,2	3 270	33,2	31,3	5,6	8,0	3 385
Autres services, sauf les administrations publiques	86,6	11,1	1,4	0,6	86 385	16,3	18,4	10,2	20,3	2 870	39,2	22,0	3,5	10,6	1 165
Administrations publiques	70,5	22,0	2,4	4,4	114 620	3,8	11,0	2,9	32,6	11 520	13,3	14,8	2,2	23,9	5 020

a : Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une langue tierce à égalité avec le français et l'anglais.

Source : Commande spéciale faite à statistique Canada, n° Co-0818.

Tableau 2.17b

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais par secteur d'activité économique et langue maternelle[a]

RMR de Montréal, 2001

	Fréquence d'utilisation du français					Fréquence d'utilisation de l'anglais					
Langue maternelle / Secteur d'activité économique	**Aucunement**	**De façon complémentaire**	**À égalité avec l'anglais[b]**	**Principalement**	**Uniquement**	**Aucunement**	**De façon complémentaire**	**À égalité avec le français[b]**	**Principalement**	**Uniquement**	**Total (N)**
Français											
Secteur primaire[c]	0,9	1,7	2,8	14,8	79,5	80,3	14,3	2,8	1,7	0,8	6 89
Services publics	0,4	0,5	2,1	22,0	75,0	75,0	22,9	2,1	0,4	0,4	11 82
Construction	0,6	1,5	4,0	23,0	70,9	71,0	22,9	4,0	1,5	0,6	55 38
Fabrication	1,3	6,1	5,3	30,9	56,3	58,4	30,8	5,3	6,1	1,3	184 43
Commerce de gros	1,6	7,4	7,6	41,2	42,1	42,2	41,2	7,6	7,5	1,6	67 25
Transport et entreposage	1,9	8,6	8,2	32,5	48,8	48,8	32,5	8,2	8,6	1,8	65 08
Industrie de l'information	1,7	8,0	6,5	46,2	37,6	37,6	46,2	6,5	8,0	1,7	49 25
Finance et assurances	1,2	7,0	6,2	45,4	40,2	40,2	45,4	6,2	7,0	1,2	58 71
Services immobiliers	1,1	5,4	8,6	39,6	45,2	45,4	39,6	8,6	5,5	1,0	20 70
Services professionnels	1,6	8,3	5,7	47,9	36,4	36,5	47,9	5,7	8,3	1,6	95 30
Gestion	2,8	10,6	10,2	50,8	25,6	26,3	50,2	10,2	10,6	2,7	1 26
Services administratifs	1,5	5,2	7,0	33,3	53,0	53,1	33,3	7,0	5,2	1,4	45 19
Services d'enseignement	1,2	3,6	1,8	14,1	79,2	79,5	13,9	1,8	3,6	1,1	82 79
Soins de santé	0,8	3,4	3,7	26,1	65,9	66,3	25,8	3,7	3,3	0,8	131 36
Arts, spectacles et loisirs	0,9	3,6	6,5	38,4	50,5	50,6	38,4	6,5	3,7	0,8	23 91
Hébergement et commerce de détail	0,9	3,2	6,9	36,6	52,3	52,5	36,5	6,9	3,2	0,9	203 47
Autres services (sauf adm. publ.)	0,9	2,0	4,7	26,4	66,0	66,1	26,3	4,7	2,0	0,9	57 07
Administrations publiques	0,6	1,6	4,1	37,7	56,0	56,1	37,7	4,1	1,6	0,6	70 23
Anglais											
Secteur primaire[c]	28,0	27,1	7,5	25,2	12,2	10,2	24,1	7,4	26,9	31,5	54
Services publics	21,6	13,5	5,4	24,3	35,1	40,6	25,0	6,3	18,8	15,6	17
Construction	28,6	31,2	10,2	21,1	8,8	9,4	21,1	10,2	32,2	27,3	4 70
Fabrication	30,8	40,0	9,1	14,8	5,3	5,4	14,9	9,1	40,2	30,3	31 43
Commerce de gros	31,5	41,8	8,9	14,9	3,0	2,9	14,9	8,9	42,0	31,2	16 03
Transport et entreposage	30,7	42,7	10,0	12,7	3,9	3,9	12,5	10,0	42,8	30,5	12 41
Industrie de l'information	35,4	39,5	7,3	14,0	3,7	3,7	14,0	7,3	40,1	34,8	9 08
Finance et assurances	29,7	41,4	9,3	16,8	2,7	2,7	16,9	9,3	41,3	29,7	9 21
Services immobiliers	22,2	48,0	10,9	14,4	4,5	4,7	44,5	10,9	48,4	21,3	3 80

suite à la page suivante

Tableau 2.17b (suite)

Pourcentage de travailleurs selon la fréquence d'utilisation du français et de l'anglais par secteur d'activité économique et langue maternelle[a]

RMR de Montréal, 2001

	Fréquence d'utilisation du français					Fréquence d'utilisation de l'anglais					
Langue maternelle / Secteur d'activité économique	**Aucunement**	**De façon complémentaire**	**À égalité avec l'anglais**[b]	**Principalement**	**Uniquement**	**Aucunement**	**De façon complémentaire**	**À égalité avec le français**[b]	**Principalement**	**Uniquement**	**Total (N)**
Services professionnels	32,5	45,1	6,8	12,7	2,8	2,8	12,7	6,8	45,4	32,3	19 35
Gestion	57,1	34,5	0,0	6,0	2,4	2,3	5,7	0,0	34,5	55,2	43
Services administratifs	38,9	33,5	9,9	13,0	5,4	4,8	12,9	9,9	33,9	38,4	8 02
Services d'enseignement	53,5	34,8	3,8	4,4	3,6	3,6	4,5	3,8	35,5	52,4	17 19
Soins de santé	27,5	45,8	11,2	10,2	5,4	5,6	10,2	11,1	45,8	27,0	18 27
Arts, spectacles et loisirs	34,6	35,5	9,7	16,6	3,7	3,4	16,6	9,7	35,9	34,2	4 23
Hébergement et commerce de détail	19,4	37,5	13,6	23,4	6,0	6,2	23,5	13,6	37,2	18,8	27 89
Autres services (sauf adm. publ.)	39,6	32,0	9,7	13,8	4,9	5,2	13,8	9,7	32,8	38,4	7 41
Administrations publiques	17,3	26,9	9,8	34,1	11,9	12,0	34,0	9,8	27,3	17,1	3 37

a: La somme des colonnes ne totalise pas toujours 100 %, car les travailleurs qui utilisent une tierce langue à égalité avec le français et ceux qui utilisent une tierce langue à égalité avec l'anglais ne sont pas présentés ici.

b: Comprend également les travailleurs qui utilisent principalement une langue tierce à égalité avec le français et l'anglais.

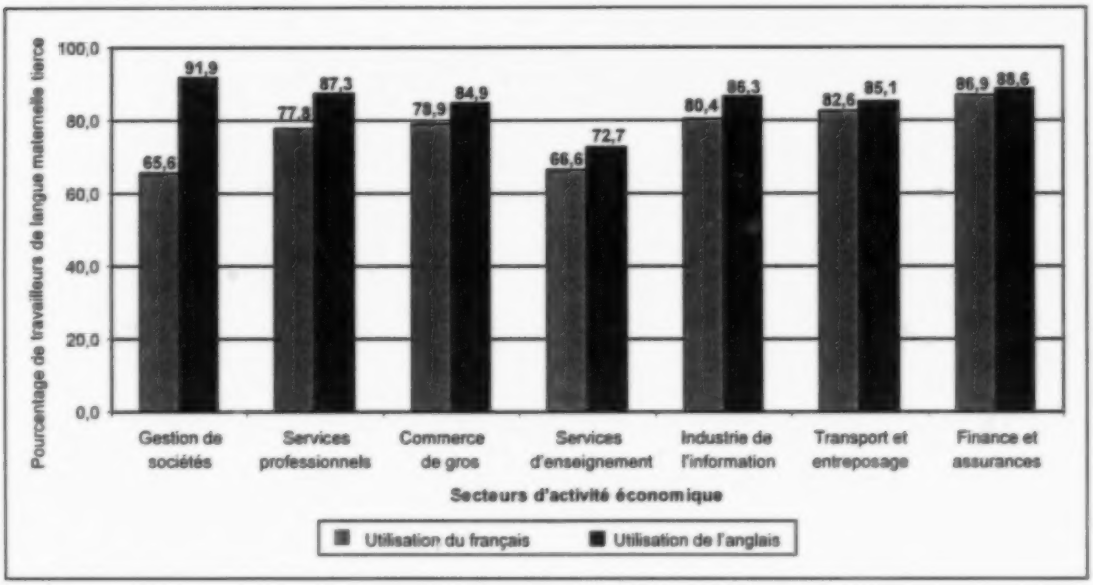
c: Agriculture, foresterie, pêche et chasse et extraction minière, extraction de pétrole et de gaz.

Source : Commande spéciale faite à statistique Canada, nº Co-0818.

Graphique 2.17

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle tierce selon l'utilisation du français et de l'anglais (toutes fréquences confondues) et certains secteurs d'activité économique

RMR de Montréal, 2001



Indicateur 2.18 Principale langue de travail selon la profession, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, plus de 90 % de la main-d'œuvre de langue maternelle française[1] travaille principalement en français, et ce, peu importe le genre et le niveau de compétence[2] de l'emploi occupé. Le français est, pour sa part, moins utilisé chez les travailleurs de langue maternelle anglaise ou tierce, notamment dans les professions[3] qui touchent à l'exploitation de ressources primaires, à la gestion, aux arts, culture, sports et loisirs ainsi qu'aux sciences sociales (dont les enseignants).

Dans la région métropolitaine de Montréal, les travailleurs de langue maternelle française utilisent généralement moins le français de manière principale lorsqu'ils occupent un emploi en sciences naturelles, en gestion, dans la vente et les services, de même que dans les affaires et la finance (tableau 2.18a). De plus, lorsque ces travailleurs occupent des emplois dont le niveau de compétence exigé est plus élevé, l'utilisation du français, comme langue principale de travail, est une pratique légèrement moins répandue.

Les travailleurs de langue maternelle anglaise, à l'exception de ceux de la vente, des services et de la transformation, utilisent moins le français et davantage l'anglais lorsque l'emploi occupé exige un niveau de compétence plus élevé (tableau 2.18b), notamment les travailleurs des sciences sociales (11,6 %)[4], de la santé (13,4 %), des affaires (14,6 %), des arts (14,8 %) et des sciences naturelles (dont les ingénieurs) (15,9 %).

La proportion de travailleurs de langue maternelle tierce travaillant principalement en anglais est plus importante que la proportion de ceux qui utilisent le français, lorsqu'ils occupent un emploi en gestion, en sciences naturelles, en arts ou dans les affaires. Et lorsque l'emploi occupé exige un niveau de compétence plus élevé, l'utilisation de l'anglais devient encore plus importante, mis à part le domaine des arts (graphique 2.18a et 2.18b). En effet, les techniciens de ce secteur utilisent davantage l'anglais (45,2 %) que les professionnels (38,8 %). Par ailleurs, dans le domaine des sciences sociales, on trouve l'inverse : les professionnels utilisent davantage l'anglais (47,8 %) et le personnel paraprofessionnel[5] davantage le français (53,5 %).

En bref

Dans la région métropolitaine de Montréal, le français est moins utilisé, comme principale langue de travail, par la main-d'œuvre occupant un emploi qui exige une formation technique ou universitaire, que par celle occupant un emploi exigeant une formation secondaire ou en cours d'emploi.

---

1 Le texte qui suit ne prend en compte que les personnes ayant déclaré une seule langue maternelle. Pour les autres cas (les personnes ayant déclaré plus d'une langue maternelle), nous invitons le lecteur à consulter le tableau A2.18 en annexe.

2 Le genre de compétence repose sur le genre de travail réalisé de même que sur le champ de compétence ou sur l'expérience normalement exigée, alors que le niveau de compétence est fonction de la nature de l'éducation et de la formation exigées pour travailler dans une profession donnée. (Développement des ressources humaines Canada (2004). *Classification nationale des professions (Tutoriel de formation)*. [Accessible en ligne : http://www23.hrdc-drhc.gc.ca/2001/f/tutorial/tutoriel_CNP.pdf] (25 janvier 2006).)

3 Classification nationale des professions 2001 de Statistique Canada (CNP-S 2001).

4 Chez les enseignants seulement, cette proportion est de 8,5 %.

5 Ces travailleurs ont généralement une formation de niveau collégial.

Tableau 2.18a

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle française selon la principale langue de travail par genre et niveau de compétence de la profession

RMR de Montréal, 2001

Genre de compétence	Niveau de compétence plus élevé[a]					Niveau de compétence moins élevé[b]				
	Principale langue de travail									
	Français	Anglais	Locuteurs du français[c]	Locuteurs de l'anglais[c]	Nombre de travailleurs	Français	Anglais	Locuteurs du français[c]	Locuteurs de l'anglais[c]	Nombre de travailleurs
Gestion	84,6	8,9	**91,0**	**15,3**	126 105					
Affaires, finance et administration	86,5	8,6	**91,4**	**13,5**	45 705	86,6	6,9	**93,1**	**13,4**	215 135
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	81,1	14,5	**85,5**	**18,9**	48 010	84,5	10,1	**89,9**	**15,5**	40 840
Secteur de la santé	89,4	6,3	**93,6**	**10,5**	35 785	90,9	4,1	**95,9**	**8,8**	37 295
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	92,0	5,2	**94,7**	**7,8**	76 130	94,9	2,4	**97,6**	**4,9**	29 925
Arts, culture, sports et loisirs	88,1	6,2	**93,7**	**11,6**	21 385	88,4	6,8	**93,2**	**11,6**	27 595
Ventes et services	86,3	6,2	**93,8**	**13,7**	11 620	87,9	4,8	**95,1**	**12,0**	259 895
Métiers, transport et machinerie	88,6	5,2	**94,8**	**11,4**	10 430	92,5	2,9	**97,0**	**7,5**	156 545
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	87,9	6,1	**93,9**	**12,1**	8 835	94,2	2,0	**97,9**	**5,6**	67 650
Professions propres au secteur primaire						95,7	1,4	**98,6**	**4,2**	9 345

a : Au sein de chacun des genres de compétences, nous avons sélectionné les professions exigeant le plus haut niveau de scolarité. Pour certains genres de compétences, le plus haut niveau est universitaire; pour d'autres, il est technique.

b : Niveau de compétence le moins élevé dans chaque genre de compétence. Pour certains, il peut s'agir de professions exigeant un grade technique; pour d'autres, il peut s'agir d'une formation de niveau secondaire ou en cours d'emploi.

c : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, nº Co-0708.

Tableau 2.18b

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle anglaise selon la principale langue de travail par genre et niveau de compétence de la profession

RMR de Montréal, 2001

Genre de compétence	Niveau de compétence plus élevé[a]					Niveau de compétence moins élevé[b]				
	Principale langue de travail									
	Français	Anglais	Locuteurs du français[c]	locuteurs de l'anglais[c]	Nombre de travailleurs	Français	Anglais	Locuteurs du français[c]	locuteurs de l'anglais[c]	Nombre de travailleurs
Gestion	17,9	73,6	**26,2**	**82,0**	28 940					
Affaires, finance et administration	14,6	78,9	**20,9**	**85,3**	9 345	18,0	72,5	**27,4**	**81,9**	35 055
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	15,9	79,8	**20,1**	**84,1**	8 885	18,5	74,0	**26,0**	**81,5**	6 210
Secteur de la santé	13,4	74,2	**25,8**	**86,6**	5 625	18,4	69,9	**29,8**	**81,6**	4 475
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	11,6	83,4	**16,4**	**88,2**	14 795	16,7	73,5	**25,1**	**82,7**	3 655
Arts, culture, sports et loisirs	14,8	78,0	**21,8**	**85,0**	4 960	16,3	75,9	**24,1**	**83,7**	4 875
Ventes et services	28,9	58,1	**41,9**	**71,1**	1 500	23,8	63,0	**36,6**	**76,0**	39 910
Métiers, transport et machinerie	22,1	66,3	**33,7**	**77,9**	1 010	29,4	58,7	**41,1**	**70,5**	14 395
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	27,1	61,7	**38,3**	**72,9**	1 190	25,2	66,0	**33,4**	**74,5**	7 855
Professions propres au secteur primaire						27,6	62,4	**37,6**	**72,4**	910

a : Au sein de chacun des genres de compétences, nous avons sélectionné les professions exigeant le plus haut niveau de scolarité. Pour certains genres de compétences, le plus haut niveau est universitaire; pour d'autres, il est technique.

b : Niveau de compétence le moins élevé dans chaque genre de compétence. Pour certains, il peut s'agir de professions exigeant un grade technique; pour d'autres, il peut s'agir d'une formation de niveau secondaire ou en cours d'emploi.

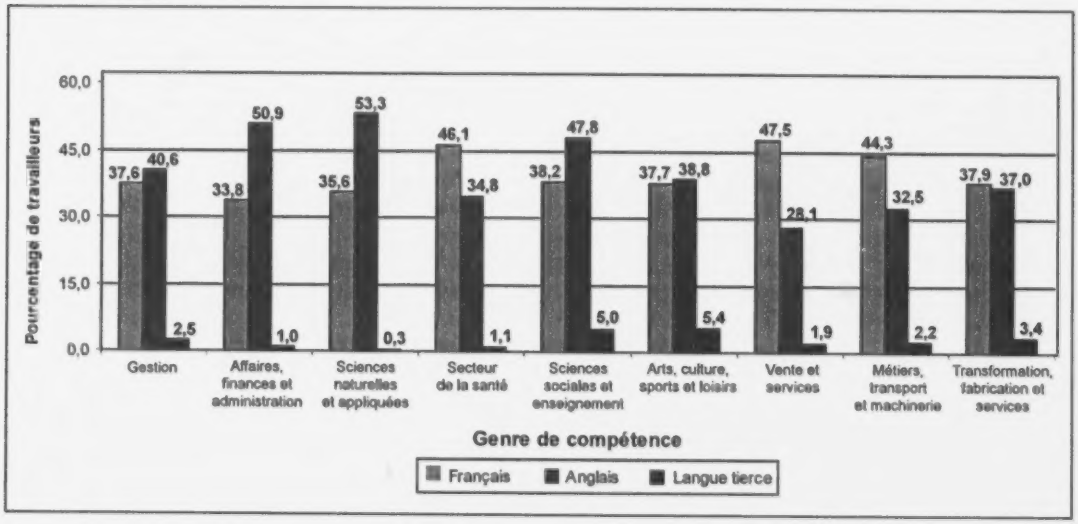
c : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.18a

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle tierce selon la principale langue de travail et le genre de compétence (niveau de compétence plus élevé)

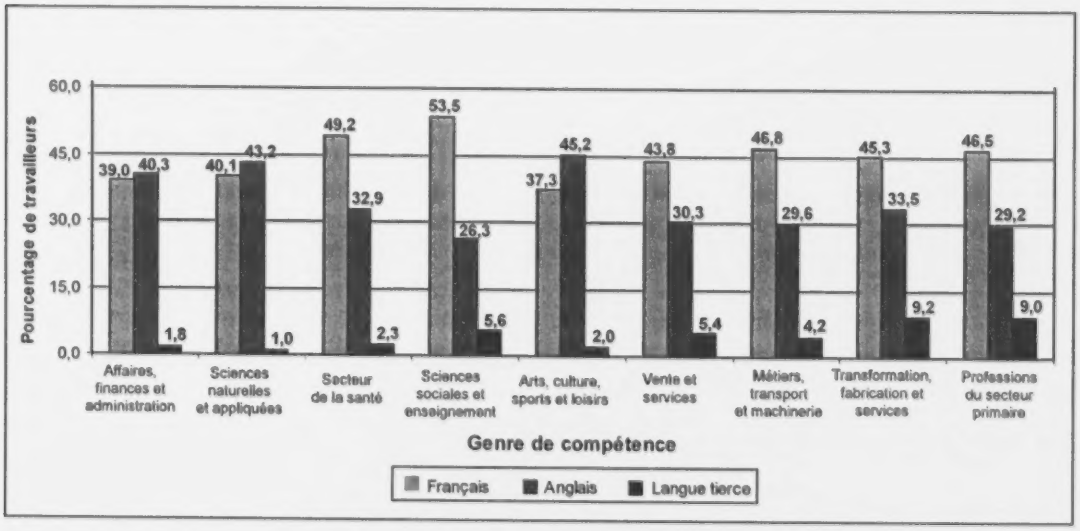
RMR de Montréal, 2001



Graphique 2.18b

Pourcentage de travailleurs de langue maternelle tierce selon la principale langue de travail et le genre de compétence (niveau de compétence moins élevé)

RMR de Montréal, 2001



Indicateur 2.19 Principale langue de travail selon la période d'immigration, la langue maternelle et le lieu de travail, 2001

Les travailleurs ayant immigré[1] au Québec depuis 1971 et travaillant à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal utilisent davantage le français au travail que ceux des cohortes précédentes[2]. En effet, plus de 70 % des travailleurs ayant immigré après 1970 utilisent principalement le français au travail (tableau 2.19a), alors que ceux des cohortes antérieures l'utilisent dans une proportion moins élevée, et ce, plus particulièrement les travailleurs ayant immigré avant 1961 (53,8 %).

Dans le cas des immigrants travaillant dans la région métropolitaine de Montréal[3], la variation observée est cependant moins linéaire (graphique 2.19a) : l'utilisation du français de manière principale est plus répandue chez les travailleurs ayant immigré entre 1971 et 1990 que chez ceux des autres cohortes. En effet, l'utilisation du français comme langue principale de travail en 2001 augmente de cohorte en cohorte pour atteindre un sommet avec celle de 1971-1980 (36,2 % avant 1961, 43,7 % 1961-1970, et 49,9 % 1971-1980). Avec la cohorte de 1981-1990, cependant, on observe l'amorce d'une diminution de l'utilisation du français au travail qui s'intensifie avec la cohorte de 1991-1995 pour atteindre 44,6 % avec celle de 1996-2001. Il en résulte alors que l'anglais est davantage utilisé par les immigrants de ces deux cohortes en 2001 (1991-1995 : 32,3 % et 1996-2001 : 37,8 %).

En ce qui concerne la langue maternelle des travailleurs immigrants, des écarts importants apparaissent quant à leur utilisation du français au travail et, dans une certaine mesure, quant aux cohortes étudiées. Les travailleurs immigrants de langue maternelle tierce, quelle que soit leur cohorte, ont un comportement linguistique au travail comparable à celui de l'ensemble des travailleurs immigrants de la région métropolitaine de Montréal. Le graphique 2.19b rend bien compte de cette utilisation du français au travail, étant donné les cohortes étudiées.

Quant aux travailleurs immigrants de langue maternelle anglaise, ils sont généralement peu nombreux à utiliser le français au travail, notamment ceux qui ont obtenu leur statut d'immigrants récemment. En effet, alors que 14,9 % des immigrants d'avant 1961 travaillent principalement en français en 2001, cette proportion est de 9,0 % chez ceux de la dernière cohorte à l'étude (1996-2001).

Par contre, les travailleurs de langue maternelle française travaillent principalement en français dans une proportion de 75 % en 2001, et ce, peu importe la cohorte à laquelle ils appartiennent.

Les immigrants travaillant dans l'île de Montréal, sauf dans le cas de la cohorte d'avant 1961, utilisent plus le français que l'anglais au travail. Et ils affichent sensiblement le même comportement linguistique que celui de l'ensemble des travailleurs immigrants de la région métropolitaine de Montréal (tableau 2.19b).

En bref

Les travailleurs de la région métropolitaine de Montréal ayant immigré depuis 1991 utilisent moins le français que ceux ayant obtenu leur statut d'immigrants entre 1971 et 1990, alors qu'à l'extérieur de la région métropolitaine, on observe une augmentation à peu près constante de l'utilisation du français d'une cohorte à l'autre.

---

1 L'analyse ne comprend pas les résidents non permanents qui constituent 0,4 % (12 725) de la main-d'œuvre au Québec en 2001.

2 La période d'immigration correspond au bloc d'années au cours duquel un travailleur a obtenu un statut d'immigrant reçu pour la première fois, ce qui exclut les résidents non permanents. (Statistique Canada (2003). *Dictionnaire du recensement de 2001*, [Accessible en ligne : http://www12.statcan.ca/francais/census01/Products/Reference/dict/appendices/92-378-XIF02002.pdf] (25 janvier 2006).)

3 La très grande majorité des immigrants (88,6 %) occupent un emploi dans la région métropolitaine de Montréal.

Tableau 2.19a

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail et la période d'immigration

Hors région métropolitaine de Montréal, 2001

	Période d'immigration						
Langue de travail	**Avant 1961**	**1961-1970**	**1971-1980**	**1981-1990**	**1991-1995**	**1996-2001**	**Total immigrants**
Français	53,8	67,0	73,2	74,9	72,9	76,2	71,3
Anglais	38,8	25,3	20,4	15,1	15,2	16,0	20,2
Tierce langue	0,7	1,2	1,8	2,8	4,0	2,5	2,2
Français et anglais	5,8	5,2	3,5	4,7	6,9	4,2	4,8
Autres multiples[a]	0,9	1,2	1,1	2,4	1,1	1,1	1,5
Locuteurs du français[b]	**60,5**	**73,0**	**77,7**	**81,7**	**80,9**	**81,5**	**77,3**
Locuteurs de l'anglais[b]	**45,0**	**31,3**	**24,6**	**21,1**	**22,8**	**20,4**	**25,9**
Locuteurs d'une tierce langue[b]	**1,6**	**2,5**	**2,9**	**5,3**	**5,1**	**3,6**	**3,7**
Total (N^bre^)	3 430	6 040	9 685	9 385	5 290	5 275	39 095

a : Travailleurs ayant déclaré travailler dans une tierce langue à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

b : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau 2.19b

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail et la période d'immigration

Île de Montréal, 2001

	Périodes d'immigration						
Langue de travail	**Avant 1961**	**1961-1970**	**1971-1980**	**1981-1990**	**1991-1995**	**1996-2001**	**Total immigrants**
Français	33,1	40,5	47,4	47,0	44,3	43,2	44,1
Anglais	48,3	40,5	34,0	32,1	34,4	39,1	36,4
Autre langue	3,0	3,8	2,9	3,1	4,4	3,6	3,4
Français et anglais	11,9	11,2	12,7	14,2	12,8	10,9	12,6
Autres multiples[a]	3,7	4,0	3,0	3,5	4,1	3,2	3,5
Locuteurs du français[b]	**48,0**	**54,9**	**62,5**	**64,1**	**60,1**	**56,2**	**59,3**
Locuteurs de l'anglais[b]	**63,2**	**54,7**	**49,0**	**48,8**	**50,3**	**52,2**	**51,6**
Locuteurs d'une tierce langue[b]	**6,7**	**7,8**	**5,9**	**6,6**	**8,5**	**6,8**	**7,0**
Total (N^bre^)	19 705	37 980	56 525	63 975	44 875	39 420	262 470

a : Travailleurs ayant déclaré travailler dans une tierce langue à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

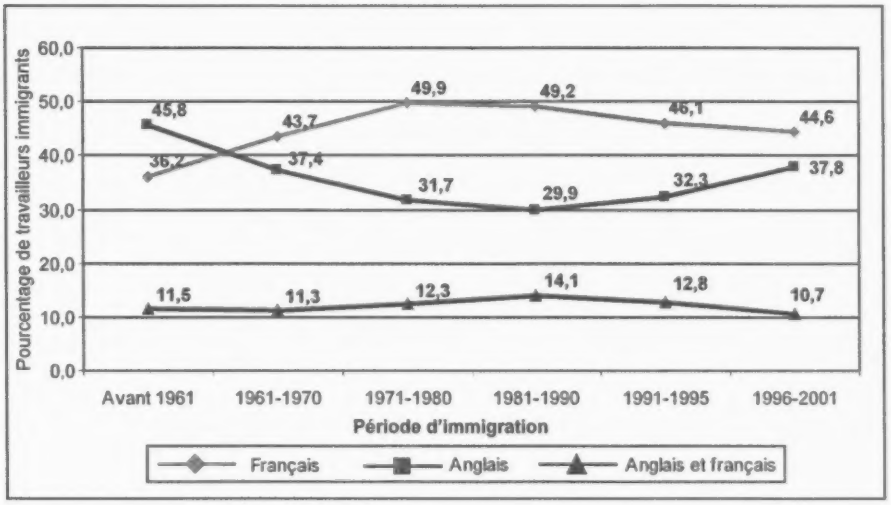
b : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Graphique 2.19a

Pourcentage de travailleurs selon la principale langue de travail et la période d'immigration

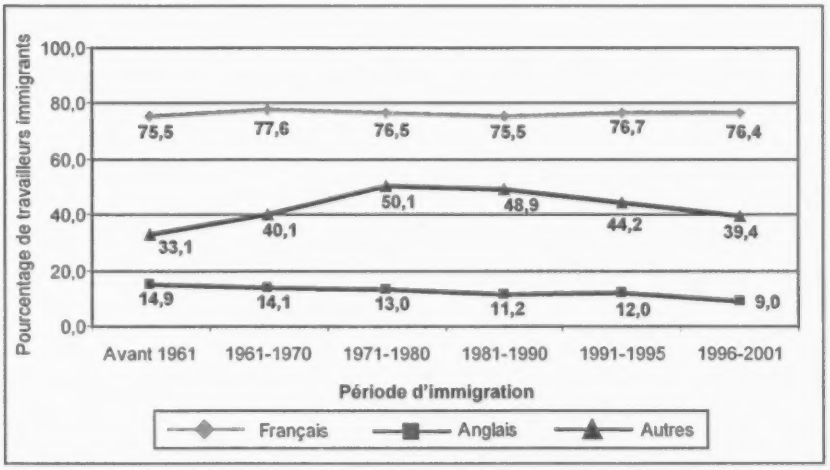
RMR de Montréal, 2001



Graphique 2.19b

Pourcentage de travailleurs utilisant principalement le français au travail selon la période d'immigration et la langue maternelle

RMR de Montréal, 2001



Conclusion

Les indicateurs qui précèdent permettent de faire plusieurs constats sur l'évolution de la population active (entre 1991 et 2001), plus particulièrement sur la place occupée par les différents groupes linguistiques sur le marché du travail, leur niveau de scolarité, leurs compétences linguistiques et leur professionnalisation différentielle[1]. Et il en est de même pour l'utilisation des langues au travail, un thème qui a été introduit pour la première fois au recensement de 2001 et qui doit être interprété en tenant compte de toutes les imprécisions que ces questions peuvent comporter, les travailleurs utilisant selon leurs perceptions au moins une langue principale[2] et parfois une ou plusieurs langues complémentaires[3]. Ces constats feront état, en regard de la thématique Langue et travail, de la situation observée au Québec et dans les territoires particuliers, tels que la région métropolitaine, l'île de Montréal et la couronne de Montréal.

Les paragraphes qui suivent présentent les principales conclusions à tirer, en tenant compte des deux perspectives présentes dans ce fascicule.

Un marché du travail de plus en plus favorable au groupe de langue maternelle française...

Entre 1991 et 2001, les personnes de langue maternelle française[4] sont demeurées les plus actives sur le marché du travail au sein de la population québécoise en âge de travailler. Entre 1996 et 2001, dans l'île de Montréal, elles ont même effectué un rattrapage par rapport à celles de langue maternelle anglaise pour y constituer en 2001 le groupe linguistique le plus actif.

Au cours de ces mêmes années, le groupe de langue maternelle française a accusé le taux de chômage le plus bas des trois groupes linguistiques.

Enfin, la part des emplois occupés par les personnes de langue maternelle tierce est en croissance constante depuis 1991 dans l'île de Montréal (de 22,6 % à 25,9 %), alors que dans le cas des deux autres groupes linguistiques, on observe une baisse, plus particulièrement dans le groupe de langue maternelle anglaise (de 18,5 % à 16,4 %) au détriment duquel le groupe tiers amplifie son avance.

...Mais des disparités persistent toujours

Des disparités défavorables au groupe de langue maternelle française sont toujours perceptibles en 2001, que ce soit pour le bilinguisme individuel, pour la diplomation et la professionnalisation.

Même si, entre 1991 et 2001, il y a eu croissance du bilinguisme partout au Québec, les personnes actives de langue maternelle française étaient, en général, moins bilingues en 2001 que celles des autres groupes linguistiques. Cependant, il y a une exception : dans les professions de génie, les personnes actives de langue maternelle française de la région montréalaise affichent un taux de bilinguisme plus élevé que leurs collègues des autres groupes linguistiques.

Malgré une croissance notable, la diplomation postsecondaire chez les personnes actives de langue maternelle française en 2001 était plus basse que celle des autres groupes linguistiques, et ce,

1 Ce premier groupe d'indicateurs a été élaboré à partir des données recueillies lors des recensements fédéraux de 1991, 1996 et 2001.

2 Par langue principale, on entend la langue utilisée le plus souvent au travail (question 48a du questionnaire du recensement 2001).

3 Par langue complémentaire, on entend la langue utilisée régulièrement au travail, mais à une fréquence moindre que la langue principale (question 48b du questionnaire du recensement 2001).

4 Dans ce texte, les termes *francophones*, *anglophones*, *allophones* ont été réservés pour désigner les personnes dont la langue le plus souvent parlée à la maison est le français, l'anglais ou une langue tierce. Cependant, pour faire référence à la langue maternelle, on a retenu les expressions *personnes de langue maternelle française*, *personnes de langue maternelle anglaise* ou *personnes de langue maternelle tierce*.

plus particulièrement lorsque l'on ne considère que ceux qui ont un diplôme universitaire égal ou supérieur au baccalauréat. Toutefois, la position nettement plus favorable des personnes actives de langue maternelle française âgées de 44 ans ou moins par rapport à leurs aînés permet d'entrevoir une possible amélioration de la situation au cours des années à venir.

Au courant de la dernière décennie, une proportion grandissante de la population active a accédé à des postes de techniciens, de professionnels, ou de cadres et travaillent dans les secteurs de haute technologie et des services aux entreprises[5] et cette tendance est perceptible chez tous les groupes linguistiques. Toutefois, les personnes actives de langue maternelle française doivent s'accommoder à la rapide professionnalisation de celles de langue maternelle tierce et accusent toujours un retard par rapport à celles de langue maternelle anglaise, et ce, avec plus d'acuité dans la région métropolitaine de Montréal. De ce fait, ces travailleurs[6] ont tendance à utiliser le français à une moins grande fréquence.

Le travail en français, une question de territoire

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, 92,8% de la main-d'œuvre travaille principalement en français alors que, dans la RMR de Montréal, cette proportion est de 72,4% et, dans l'île de Montréal, de 64,8%.

Par ailleurs, lorsque l'on se rapproche de l'île, le français est de moins en moins utilisé seul, l'anglais se taillant ainsi une place plus importante. En effet, alors qu'à l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, les trois quarts de la main-d'œuvre, toutes langues maternelles confondues, travaillent uniquement en français, dans l'île, seulement le tiers des travailleurs sont dans cette situation. Le cas des travailleurs résidant dans la couronne de Montréal est particulièrement représentatif : le français est utilisé de manière exclusive par 62,1% de ceux qui travaillent dans la couronne, mais seulement par 40,1% de ceux qui travaillent dans l'Île.

...Et aussi une question de caractéristiques linguistiques individuelles

À l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal, plus de huit travailleurs de langue maternelle française sur dix ne travaillent que dans leur langue. Dans l'île de Montréal, par contre, un peu moins de la moitié des travailleurs de langue maternelle française (46,9%) déclarent avoir le français comme unique langue de travail, alors que, parmi les autres (53,1%), la plupart (plus de 70% d'entre eux) travaillent principalement en français tout en utilisant, de manière complémentaire, l'anglais. Et on observe sensiblement les mêmes pratiques chez les francophones (langue parlée à la maison).

L'anglais au travail, une réalité surtout montréalaise

Alors que 2,0% des travailleurs de l'extérieur de la région métropolitaine de Montréal travaillent uniquement en anglais, cette proportion est quatre fois plus élevée dans l'Île. D'ailleurs, le tiers (32,6%) des travailleurs de langue maternelle anglaise ne travaille qu'en anglais et cette proportion grimpe à trois sur quatre (74,3%) si nous considérons également ceux qui travaillent principalement en anglais. Et on observe sensiblement les mêmes pratiques chez les travailleurs anglophones (langue parlée à la maison), 28,2% utilisant uniquement l'anglais au travail et 70,7% principalement l'anglais.

De plus, sur 1 163 135 personnes qui travaillent dans l'île de Montréal, près des deux tiers utilisent l'anglais, peu importe la fréquence, soit 753 350 personnes dont 386 630 (51,3%) sont de langue maternelle française. Par ailleurs, près de neuf travailleurs sur dix utilisent le français au travail, peu importe la fréquence, ce qui correspond à 1 041 175 personnes, dont 111 320 (10,7%) sont de langue maternelle anglaise.

---

5 Le secteur des services aux entreprises comprend divers services dont les services informatiques, de comptabilité, de publicité, d'architecture, d'avocat et le commerce de gros.

6 Les travailleurs dont le niveau de compétence exigé est plus élevé (cadres, professionnels et techniciens) (ind. 2.18) et qui travaillent dans le domaine des services professionnels scientifiques et techniques et dans le commerce de gros (ind. 2.16 et 2.17).

Les travailleurs de langue maternelle tierce : une joute très serrée entre le français et l'anglais

Dans l'île de Montréal, la main-d'œuvre de langue maternelle tierce est partagée entre le français et l'anglais. En effet, 16,4 % de cette main-d'oeuvre travaillent uniquement en français et 23,7 % utilisent principalement cette langue tout en recourant à l'anglais ou à une autre langue de façon complémentaire. En ce qui a trait à l'utilisation de l'anglais, les proportions d'usage unique et prépondérant sont respectivement 15,6 % et de 23,4 %. Mentionnons aussi que 15,2 % des personnes de langue maternelle tierce travaillent en français et en anglais de manière égale.

Si nous analysons la situation du point de vue de la date d'arrivée au pays, les immigrants[7] arrivés avant 1961 travaillent davantage en anglais qu'en français dans l'île de Montréal, les travailleurs qui ont immigré depuis 1971 utilisent plus le français que l'anglais, alors que les travailleurs ayant immigré depuis 1991 utilisent un peu moins le français que ceux immigrés entre 1971 et 1990. Ainsi, même si les immigrants arrivés depuis 1991 ont continué à utiliser le français en plus grand nombre, l'anglais, parmi eux, a fait des gains importants, notamment parmi ceux immigrés entre 1996 et 2001.

L'analyse des choix linguistiques des travailleurs de langue maternelle tierce permet différentes interprétations quant à l'utilisation des langues au travail et à la maison. Parmi les travailleurs qui ont fait une substitution linguistique[8], les trois quarts (75,6 %) de ceux qui parlent français au foyer travaillent principalement en français tandis que 65,0 % de ceux qui parlent anglais à la maison travaillent principalement en anglais. Par ailleurs, chez ces mêmes travailleurs de langue maternelle tierce, près des deux tiers de ceux qui travaillent en français utilisent le français à la maison tandis que près de 90 % de ceux qui travaillent en anglais parlent cette langue au foyer.

Une situation à surveiller

De tout cela, il ressort que, de 1991 à 2001, le marché du travail a évolué en faveur du groupe de langue maternelle française, mais que certaines disparités persistent toujours en 2001 entre ce groupe et les autres groupes linguistiques. Par ailleurs, même si, à partir des données de Statistique Canada, nous ne pouvons pas affirmer que le français a fait des gains dans le milieu du travail québécois, il est néanmoins possible de constater que, dans l'île de Montréal, la quasi-totalité de la main-d'œuvre de langue maternelle française (84,9 %) travaille principalement en français, alors que 74,3 % des travailleurs de langue maternelle anglaise utilisent principalement l'anglais. Par ailleurs, les travailleurs de langue maternelle tierce sont partagés entre l'utilisation principale du français (40,1 %) et celle de l'anglais (38,9 %).

7 Dans l'île de Montréal, plus des deux tiers (69,1 %) des travailleurs immigrants sont de langue maternelle tierce.

8 Utilisation, à la maison, d'une autre langue que sa langue maternelle comme langue principale.

Annexe

Tableaux (en chiffres absolus) relatifs à certains indicateurs

Tableau A2.4 (personnes actives ayant déclaré plus d'une langue maternelle)

Distribution (en %) de la population active selon le plus haut diplôme obtenu, par âge et langues maternelles

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

		Langues maternelles					
		Français et anglais			Autres multiples[a]		
Groupe d'âge	Scolarité atteinte	1991	1996	2001	1991	1996	2001
15-24 ans	Primaire ou secondaire	41,1	38,7	41,1	39,9	36,6	35,5
	Collégiale (incl. métiers)	40,6	36,5	36,2	38,0	34,3	35,8
	Universitaire sans grade	12,5	16,8	17,6	16,8	19,0	17,6
	Universitaire avec grade	5,8	8,0	5,1	5,4	10,0	11,2
	Total (N[bre])	4 035	3 890	4 085	3 000	3 360	3 290
25-34 ans	Primaire ou secondaire	38,0	31,6	24,7	36,9	27,8	23,2
	Collégiale (incl. métiers)	37,9	36,9	40,8	28,5	31,2	29,6
	Universitaire sans grade	11,7	14,0	12,5	16,5	18,3	18,2
	Universitaire avec grade	12,4	17,6	22,0	18,0	22,6	29,0
	Total (N[bre])	4 875	5 490	5 035	4 745	5 950	5 605
35-44 ans	Primaire ou secondaire	42,3	43,5	37,2	34,8	31,4	27,3
	Collégiale (incl. métiers)	28,2	33,9	34,7	24,8	26,6	27,9
	Universitaire sans grade	12,6	10,3	13,7	18,0	18,1	17,3
	Universitaire avec grade	16,9	12,3	14,4	22,4	23,9	27,5
	Total (N[bre])	3 735	4 885	5 235	4 165	6 250	6 320
45-54 ans	Primaire ou secondaire	52,7	46,4	43,1	36,1	31,6	27,9
	Collégiale (incl. métiers)	26,9	27,2	28,5	25,8	28,0	27,1
	Universitaire sans grade	11,1	13,1	11,4	14,2	12,1	19,5
	Universitaire avec grade	9,3	13,3	17,1	24,0	28,3	25,5
	Total (N[bre])	2 700	3 820	4 130	2 315	3 980	4 190
55-64 ans	Primaire ou secondaire	55,2	55,6	48,1	52,1	45,2	33,9
	Collégiale (incl. métiers)	23,5	23,9	26,9	19,5	24,1	24,3
	Universitaire sans grade	11,8	9,1	11,2	11,9	12,7	11,5
	Universitaire avec grade	9,5	11,5	13,8	16,5	18,0	30,4
	Total (N[bre])	1 520	1 655	2 140	1 290	1 635	1 890
65 ans ou plus	Primaire ou secondaire	52,1	44,6	45,3	48,4	41,0	32,6
	Collégiale (incl. métiers)	22,5	23,9	17,9	22,6	17,0	23,6
	Universitaire sans grade	12,7	17,4	18,9	10,8	13,0	7,9
	Universitaire avec grade	12,7	14,1	17,9	18,3	29,0	36,0
	Total (N[bre])	355	445	480	470	520	420
Tous	Primaire ou secondaire	43,7	41,0	37,4	38,3	32,5	28,2
	Collégiale (incl. métiers)	33,0	32,9	34,1	28,1	28,9	29,1
	Universitaire sans grade	12,1	13,2	13,5	15,9	16,7	17,4
	Universitaire avec grade	11,1	13,0	15,0	17,6	21,9	25,3
	Total (N[bre])	17 215	20 185	21 095	15 975	21 690	21 700

a : Travailleurs de langue maternelle française et tierce, anglaise et tierce ou française, anglaise et tierce.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0804.

Tableau A2.5 (*personnes actives ayant déclaré plus d'une langue maternelle*)

Pourcentage de la population active selon la connaissance du français et de l'anglais par langues maternelles et lieu de résidence

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

Langues maternelles/ Connaissance des langues	1991	1996	2001
Français et anglais			
Français seulement	6,2	5,4	4,3
Anglais seulement	1,0	0,8	0,8
Français et anglais	92,7	93,8	94,9
Connaissance du français[a]	**98,9**	**99,2**	**99,2**
Connaissance de l'anglais[b]	**93,7**	**94,5**	**95,7**
Total (N^bre)	16 540	18 640	20 230
Autres multiples[c]			
Français seulement	21,2	21,2	17,9
Anglais seulement	17,0	15,0	13,0
Français et anglais	61,5	63,6	68,8
Connaissance du français[a]	**82,7**	**84,8**	**86,7**
Connaissance de l'anglais[b]	**78,5**	**78,5**	**81,8**
Total (N^bre)	15 005	19 210	20 410

a : Proportion totale de personnes actives qui connaissent le français.
b : Proportion totale de personnes actives qui connaissent l'anglais.
c : Travailleurs de langue maternelle française et tierce, anglaise et tierce ou française, anglaise et tierce.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Tableau A2.6

Distribution (en %) de la population active selon la profession et le lieu de résidence

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 1991, 1996, 2001

	Ensemble du Québec			Hors région métropoltaine de Montréal			RMR de Montréal		
Profession	**1991**	**1996**	**2001**	**1991**	**1996**	**2001**	**1991**	**1996**	**2001**
Administrateurs	9,7	8,8	9,4	8,4	7,9	8,0	11,2	9,7	10,9
Professionnels	13,6	15,1	16,3	12,4	13,4	14,3	14,9	16,9	18,5
Techniciens	6,5	7,1	7,8	6,4	6,8	7,6	6,7	7,5	8,1
Surveillants	4,2	4,0	4,2	5,1	4,8	5,1	3,1	3,1	3,3
Employés	41,7	41,8	39,0	40,0	40,4	37,8	43,5	43,5	40,2
Ouvriers	24,3	23,2	23,2	27,7	26,8	27,3	20,6	19,2	19,0
Total (N^{bre})	3 440 815	3 378 040	3 644 375	1 814 575	1 768 215	1 878 610	1 626 240	1 609 825	1 765 765

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Tableau A2.7 (*personnes actives ayant déclaré plus d'une langue maternelle*)

Pourcentage de la population active selon la connaissance du français et de l'anglais, la profession et les langues maternelles

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

Lieu de résidence/ Connaissance des langues	Langues maternelles					
	Français et anglais			Autres mutliples[a]		
	1991	1996	2001	1991	1996	2001
Cadres[b]						
Français seulement	4,3	3,6	2,3	10,1	11,8	6,4
Anglais seulement	1,1	0,0	0,8	11,5	9,9	13,1
Français et anglais	94,6	96,4	96,9	78,4	78,3	80,4
Connaissance du français[c]	**98,9**	**100,0**	**99,2**	**88,5**	**90,1**	**86,9**
Connaissance de l'anglais[d]	**95,7**	**96,4**	**97,7**	**89,9**	**88,2**	**93,6**
Total (N^bre^)	1 755	1 685	1 925	1 480	1 560	1 945
Sciences naturelles et appliquées[e]						
Français seulement	1,4	1,8	2,2	15,6	12,4	7,6
Anglais seulement	2,9	0,0	0,9	14,1	13,9	10,5
Français et anglais	95,7	98,2	97,0	70,4	73,6	81,9
Connaissance du français[b]	**97,1**	**100,0**	**99,1**	**85,9**	**86,1**	**89,5**
Connaissance de l'anglais[c]	**98,6**	**98,2**	**97,8**	**84,4**	**87,6**	**92,4**
Total (N^bre^)	690	835	1 165	680	990	1 575
Autres professions						
Français seulement	6,9	5,8	4,7	22,9	22,7	20,2
Anglais seulement	0,8	0,9	0,7	17,7	15,4	13,3
Français et anglais	92,2	93,3	94,6	59,0	61,6	66,1
Connaissance du français[b]	**99,1**	**99,1**	**99,3**	**82,0**	**84,3**	**86,3**
Connaissance de l'anglais[c]	**93,0**	**94,1**	**95,3**	**76,8**	**77,0**	**79,4**
Total (N^bre^)	14 095	16 100	17 140	12 870	16 665	16 885

a : Travailleurs de langue maternelle française et tierce, anglaise et tierce ou française, anglaise et tierce.

b : Catégorie professionnelle « Gestion » (A).

c : Proportion totale de personnes actives qui connaissent le français.

d : Proportion totale de personnes actives qui connaissent l'anglais.

e : Catégorie « Sciences naturelles et appliquées » (C). Cette catégorie comprend notamment les ingénieurs.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Tableau A2.8 (*personnes actives ayant déclaré plus d'une langue maternelle*)

Distribution (en %) de la population active selon le secteur d'activité économique et les langues maternelles

Ensemble du Québec, 1991, 1996, 2001

	Langues maternelles					
	Français et anglais			Autres multiples[a]		
Secteur d'activité économique	**1991**	**1996**	**2001**	**1991**	**1996**	**2001**
Primaire[b]	8,3	6,8	6,5	4,4	4,0	3,7
Manufacturier[c]	17,1	15,5	15,8	25,2	24,1	21,4
Haute technologie	1,9	1,7	2,1	2,1	2,6	3,6
Moyenne-haute technologie	2,8	2,2	2,3	2,4	2,7	2,3
Moyenne-faible technologie	3,2	3,8	4,3	5,2	4,9	4,0
Faible technologie	9,2	7,8	7,0	15,5	14,0	11,4
Services personnels[d]	29,4	30,7	28,9	31,0	30,2	29,0
Finances[e]	5,2	6,1	4,9	5,6	4,8	4,3
Services aux entreprises[f]	11,9	13,5	15,6	10,9	13,0	15,6
Services publics[g]	19,7	19,6	20,6	18,1	19,0	20,6
Administration fédérale[h]	3,1	2,3	2,8	0,8	1,0	1,4
Transport[i]	5,3	5,5	5,0	3,9	4,0	4,0
Total (N[bre])	16 540	18 645	20 230	15 010	19 205	20 405

a : Travailleurs de langue maternelle française et tierce, anglaise et tierce ou française, anglaise et tierce.

b : Industries agricoles et services connexes (A), Industrie de la pêche et du piégeage (B), Industries de l'exploitation forestière et des services forestiers (C), Industries des mines, carrières et puits de pétrole (D), Industries de la construction (F).

c : Industries manufacturières (E).

d : Industries du commerce de détail (J), Industries de l'hébergement et de la restauration (Q), Autres industries de services (R).

e : Industries des intermédiaires financiers et des assurances (K) et Industries des services immobiliers et agences d'assurances (L).

f : Industries du commerce de gros (I), Industries des services aux entreprises (M).

g : Industries des communications et autres services publics (H), Industries des services d'enseignement (O), Industries des services de soins de santé et de services sociaux (P), Industries des services des administrations provinciales et territoriales (82), Industries des services des administrations locales (83).

h : Industries des services de l'administration fédérale (81), Organismes internationaux et autres organismes extra-territoriaux (84).

i : Industries du transport et de l'entreposage (G).

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0806.

Tableau A2.10 (*réponses multiples non réparties*)

Nombre de travailleurs selon la principale langue de travail, la langue maternelle et le lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, Couronne de Montréal[a], Île de Montréal, 2001

	Langue maternelle							
Lieu de travail/ Langue de travail	**Français**	**Anglais**	**Autre langue**	**Anglais et français**	**Français et autre langue**	**Anglais et autre langue**	**Anglais, français et autre langue**	**Total (N^bre)**
Ensemble du Québec								
Français	2 582 405	57 585	132 995	9 075	5 970	1 100	485	2 789 615
Anglais	99 075	176 125	110 440	2 835	920	3 535	520	393 445
Autre langue	625	275	18 035	0	140	65	10	19 160
Anglais et français	97 420	21 770	38 100	5 970	1 955	1 530	905	167 630
Français et autre langue	785	60	3 260	10	330	0	0	4 455
Anglais et autre langue	90	275	2 855	10	10	125	0	3 340
Anglais, français et autre langue	1 460	305	6 070	85	395	150	180	8 650
Total (N^bre)	2 781 840	256 390	311 750	17 995	9 735	6 510	2 090	3 386 300
Hors région métropolitaine de Montréal								
Français	1 496 040	19 810	15 355	4 000	775	95	45	1 536 130
Anglais	25 965	38 835	7 265	720	55	185	20	73 045
Autre langue	200	75	6 430	20	40	20	0	6 750
Anglais et français	30 860	4 020	1 285	1 870	105	35	30	38 205
Français et autre langue	240	0	465	0	55	0	0	770
Anglais et autre langue	20	40	280	0	10	10	0	345
Anglais, français et autre langue	275	40	260	0	25	10	0	595
Total (N^bre)	1 553 610	62 800	31 330	6 615	1 050	340	115	1 655 845
RMR de Montréal								
Français	1 086 360	37 765	117 640	5 075	5 200	1 000	435	1 253 490
Anglais	73 100	137 280	103 180	2 115	850	3 360	490	320 390
Autre langue	400	205	11 595	10	110	60	10	12 405
Anglais et français	66 555	17 755	36 810	4 100	1 845	1 485	865	129 425
Français et autre langue	545	55	2 805	0	280	10	0	3 700
Anglais et autre langue	70	230	2 565	0	10	100	0	3 000
Anglais, français et autre langue	1 180	285	5 815	70	390	145	165	8 055
Total (N^bre)	1 228 235	193 590	280 420	11 385	8 680	6 175	1 965	1 730 455

suite à la page suivante

Tableau A2.10 (*réponses multiples non réparties*) (suite)

Nombre de travailleurs selon la principale langue de travail, la langue maternelle et le lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, RMR de Montréal, Couronne de Montréal[a], Île de Montréal, 2001

	Langue maternelle							
Lieu de travail/ Langue de travail	**Français**	**Anglais**	**Autre langue**	**Anglais et français**	**Français et autre langue**	**Anglais et autre langue**	**Anglais, français et autre langue**	**Total (N^bre)**
Couronne de Montréal								
Français	465 195	10 710	20 530	1 865	865	155	125	499 470
Anglais	11 950	13 675	8 865	280	35	250	55	35 155
Autre langue	60	10	1 950	0	15	15	0	2 085
Anglais et français	19 130	2 750	5 030	950	235	165	120	28 390
Français et autre langue	80	5	510	0	70	10	0	665
Anglais et autre langue	25	30	320	0	0	5	0	390
Anglais, français et autre langue	180	10	845	20	55	30	20	1 175
Total (N^bre)	496 655	27 220	38 065	3 120	1 275	645	315	567 320
Île de Montréal								
Français	621 165	27 055	97 110	3 210	4 335	845	310	754 020
Anglais	61 150	123 605	94 315	1 835	815	3 110	435	285 235
Autre langue	340	195	9 645	10	95	45	10	10 320
Anglais et français	47 425	15 005	31 780	3 150	1 610	1 320	745	101 035
Français et autre langue	465	50	2 295	0	210	0	0	3 035
Anglais et autre langue	45	200	2 245	0	10	95	0	2 610
Anglais, français et autre langue	1 000	275	4 970	50	335	115	145	6 880
Total (N^bre)	731 580	166 370	242 345	8 265	7 405	5 530	1 650	1 163 135

a : Territoire compris dans la RMR de Montréal à l'exclusion de l'île de Montréal.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau A 2.12

Nombre de travailleurs selon la principale langue de travail par langue parlée à la maison, langue maternelle et lieu de travail

Ensemble du Québec, Hors région métropolitaine de Montréal, RMR de Montréal, 2001

	Ensemble du Québec			Hors région métropolitaine de Montréal			RMR de Montréal		
	Langue parlée le plus souvent à la maison			Langue parlée le plus souvent à la maison			Langue parlée le plus souvent à la maison		
Langue maternelle/ Langue de travail	Français	Anglais	Français et anglais	Français	Anglais	Français et anglais	Français	Anglais	Français et anglais
Français									
Français	2 553 240	15 485	5 745	1 486 195	4 095	2 110	1 067 040	11 385	3 630
Anglais	81 955	12 560	1 485	21 255	2 225	370	60 705	10 345	1 125
Français et anglais	87 980	3 410	4 305	28 500	740	1 085	59 480	2 665	3 225
Autre situation[a]	2 170	70	105	635	10	20	1 530	80	80
Total (N[bre])	2 725 340	31 540	11 650	1 536 580	7 055	3 595	1 188 760	24 475	8 050
Anglais									
Français	20 010	34 440	1 755	9 925	8 590	695	10 085	25 855	1 060
Anglais	5 470	153 655	1 410	1 610	25 875	345	3 865	127 780	1 065
Français et anglais	2 840	16 165	1 815	985	2 325	505	1 860	13 830	1 310
Autre situation[a]	65	465	55	15	60	0	40	405	30
Total (N[bre])	28 390	204 730	5 010	12 535	36 865	1 555	15 850	167 855	3 460
Tierce									
Français	44 750	18 540	1 125	8 025	900	95	36 735	17 635	1 030
Anglais	6 380	47 260	600	490	2 005	45	5 890	45 250	570
Français et anglais	5 295	9 140	1 255	330	185	70	4 965	8 950	1 180
Autre situation[a]	2 060	2 410	230	415	245	20	1 645	2 160	195
Total (N[bre])	58 500	77 340	3 205	9 255	3 345	225	49 245	73 990	2 975

a : Utilisation d'une tierce langue comme langue principale de travail, seule ou à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau A2.16

Distribution (en %) des travailleurs dans chacun des secteurs d'activité économique

Ensemble du Québec, 2001

	Secteur d'activité économique	
1	Agriculture, foresterie, pêche et chasse	2,6
2	Extraction minière et extraction de pétrole et de gaz	0,4
3	Services publics	0,7
4	Construction	4,3
5	Fabrication	17,5
6	Commerce de gros	4,6
7	Commerce de détail	11,5
8	Transport et entreposage	4,7
9	Finance et assurances	3,9
10	Services immobiliers et services de location et de location à bail	1,4
11	Services professionnels, scientifiques et techniques	6,0
12	Gestion de sociétés et d'entreprises	0,1
13	Services administratifs, services de soutien, services de gestion des déchets et services d'assainissement	3,3
14	Services d'enseignement	6,8
15	Soins de santé et assistance sociale	10,6
16	Arts, spectacles et loisirs	1,7
17	Hébergement et services de restauration	6,0
18	Industrie de l'information et industrie culturelle	2,6
19	Autres services, sauf les administrations publiques	5,0
20	Administrations publiques	6,3
	Total (N^{bre})	3 386 300

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau A2.18 (*travailleurs ayant déclaré plus d'une langue maternelle*)

Pourcentage de travailleurs selon la principale langue de travail, par genre et niveau de compétence de la profession et langues maternelles

RMR de Montréal, 2001

	Niveau de compétence plus élevé[a]					Niveau de compétence moins élevé[b]				
	Principale langue de travail									
Langues maternelles/ Genre de compétence	**Français**	**Anglais**	**Locuteurs du français[c]**	**Locuteurs de l'anglais[c]**	**Total (N^bre)**	**Français**	**Anglais**	**Locuteurs du français[c]**	**Locuteurs de l'anglais[c]**	**Total (N^bre)**
Français et anglais										
Gestion	37,0	20,2	79,8	63,0	1 220					
Affaires, finance et administration	33,3	25,0	75,0	66,7	345	37,7	21,1	78,9	62,3	2 235
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	34,2	30,1	69,9	65,8	370	41,8	25,4	74,6	58,2	325
Secteur de la santé	45,5	20,0	80,0	54,5	300	57,1	8,2	91,8	42,9	235
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	58,1	17,9	82,1	41,9	590	51,4	8,6	91,4	48,6	170
Arts, culture, sports et loisirs	41,9	20,9	74,4	53,5	220	28,3	23,3	76,7	71,7	295
Ventes et services	56,7	0,0	100,0	43,3	170	43,7	17,8	81,9	56,3	2 810
Métiers, transport et machinerie	25,0	18,8	81,3	62,5	80	62,8	11,9	88,1	37,2	1 305
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	46,2	15,4	84,6	53,8	70	53,7	16,3	83,7	46,3	615
Professions propres au secteur primaire						50,0	12,5	87,5	50,0	60
Autres multiples[d]										
Gestion	32,5	28,4	69,9	65,1	1660					
Affaires, finance et administration	32,6	36,8	63,2	64,2	465	36,8	29,3	70,0	62,1	2 650
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	27,7	42,3	57,7	72,3	725	32,7	38,6	61,4	67,3	495
Secteur de la santé	41,6	21,3	78,7	58,4	465	44,7	26,8	73,2	53,7	615
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	46,5	28,5	66,3	50,6	845	60,9	14,5	81,2	34,8	370
Arts, culture, sports et loisirs	37,8	22,2	77,8	57,8	220	34,6	28,8	67,3	61,5	250
Ventes et services	19,0	19,0	81,0	81,0	110	38,7	25,5	72,6	58,9	4 210
Métiers, transport et machinerie	66,7	0,0	100,0	33,3	20	45,8	20,0	76,8	48,1	1 525
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	33,3	37,0	63,0	55,6	130	46,7	29,4	67,7	47,2	2 040
Professions propres au secteur primaire						30,8	30,8	69,2	69,2	50

a : Au sein de chacun des genres de compétences, nous avons sélectionné les professions exigeant le plus haut niveau de scolarité. Pour certains genres de compétences, le plus haut niveau est universitaire; pour d'autres, il est technique.

b : Niveau de compétence le moins élevé parmi chaque genre de compétence. Pour certains, il peut s'agir de professions exigeant un grade technique; pour d'autres, il peut s'agir d'une formation de niveau secondaire ou en cours d'emploi.

c : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans cette langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

Tableau A2.19 (*travailleurs ayant déclaré plus d'une langue maternelle*)

Distribution (en %) des travailleurs selon la principale langue de travail, la période d'immigration et les langues maternelles

Ensemble du Québec, 2001

	Période d'immigration						
Langues maternelles/ Langue de travail	Avant 1961	1961-1970	1971-1980	1981-1990	1991-1995	1996-2001	Total immigrants
Français et anglais							
Français	42,1	42,5	45,6	43,1	25,7	12,5	39,2
Anglais	15,8	25,0	19,0	15,4	22,9	45,8	20,5
Tierce langue	0,0	5,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,8
Français et anglais	42,1	27,5	35,4	35,4	51,4	41,7	38,8
Autres multiples[a]	0,0	0,0	0,0	6,2	0,0	0,0	0,8
Locuteurs du français[b]	**84,2**	**70,0**	**81,0**	**81,5**	**77,1**	**54,2**	**78,7**
Locuteurs de l'anglais[b]	**57,9**	**52,5**	**54,4**	**56,9**	**74,3**	**87,5**	**60,1**
Locuteurs d'une tierce langue[b]	**0,0**	**5,0**	**0,0**	**6,2**	**0,0**	**0,0**	**1,5**
Total (N[bre])	95	230	410	300	180	110	1 315
Autres multiples[c]							
Français	34,5	38,3	53,1	43,6	43,1	44,0	45,2
Anglais	41,4	25,2	21,8	21,6	28,2	25,6	24,8
Tierce langue	0,0	1,4	1,1	1,9	0,6	1,6	1,3
Français et anglais	14,9	29,0	19,3	25,8	19,9	22,8	22,4
Autres multiples[a]	9,2	6,1	4,7	7,1	8,2	5,9	6,4
Locuteurs du français[b]	**58,6**	**71,5**	**76,7**	**75,4**	**70,8**	**71,3**	**73,2**
Locuteurs de l'anglais[b]	**62,1**	**58,4**	**44,0**	**53,8**	**53,5**	**52,0**	**51,7**
Locuteurs d'une tierce langue[b]	**9,2**	**7,5**	**5,8**	**9,0**	**8,7**	**7,5**	**7,7**
Total (N[bre])	475	1 075	2 735	3 355	2 520	2 120	12 290

a : Travailleurs ayant déclaré travailler dans une tierce langue à égalité avec le français, l'anglais ou les deux.

b : Travailleurs ayant déclaré travailler principalement dans une langue, qu'elle soit utilisée seule ou à égalité avec une ou plusieurs autres langues.

c : Travailleurs de langue maternelle française et tierce, anglaise et tierce et française, anglaise et tierce.

Source : Commande spéciale faite à Statistique Canada, n° Co-0708.

La langue du travail constitue un domaine majeur d'application de la Charte de la langue française. Après 25 ans d'application de cette loi, il importe de poser un diagnostic le plus précis possible en ce qui concerne la langue de travail et de se donner les moyens de suivre l'évolution de la situation. Les éléments d'information consignés dans ce fascicule sous forme d'indicateurs permettent une lecture encore inédite de l'utilisation des langues au travail. Les observateurs de la question linguistique québécoise, plus particulièrement ceux qui s'intéressent à la langue de travail, devraient y trouver l'information utile pour suivre la situation.

Office québécois de la langue française
Québec

2006-03 9232